

# "Etats d'armes" : les militaria d'Avenches/Aventicum

Autor(en): **Voirol, Annick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **42 (2000)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245972>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## « Etats d'armes ». Les *militaria* d'Avenches/Aventicum.

ANNICK VOIROL

---

« Le propre du militaire est le sale du civil », Boris Vian, *En Verve*

### Résumé

Les objectifs principaux de cette étude, qui porte sur 267 objets militaires – ou *militaria* – mis au jour dans la ville romaine d'Aventicum et ses environs proches, sont, en premier lieu, d'obtenir un inventaire exhaustif de ce type d'objets recensés sur le site, en second lieu, de proposer des pistes de recherches permettant de résoudre cette apparente contradiction que représente la présence d'objets à caractère militaire sur un site civil.

Si les armes offensives et défensives, les éléments vestimentaires typiques, ainsi que les décorations militaires caractéristiques ont très certainement appartenu à des soldats, il n'en va pas de même pour certains autres objets, comme les éléments de harnachement de chevaux, qui ont également pu être utilisés par des civils.

Parmi les pièces les plus intéressantes figurent une épée de type Pompéi, une applique représentant le foudre ailé ainsi qu'un médaillon en verre (phalère), décoration militaire distribuée à certains soldats méritants.

Il y a plusieurs manières d'interpréter les *militaria* sur un site civil. Leur existence, impliquant la présence d'hommes armés, peut s'expliquer par des soldats de passage, des vétérans installés au sein de la colonie, le stationnement occasionnel de détachements de troupes (protection ponctuelle, escorte), des soldats engagés dans des travaux éditaires ou encore des milices armées (police).

Un approfondissement de cette recherche et une étude des nouvelles découvertes que le site d'Aventicum ne manquera pas de nous livrer, apporteront, espérons-le, des éléments de réponses susceptibles de préciser les hypothèses formulées ici.

### Zusammenfassung

Ziel dieses Artikels ist es, die 267 bisher bekannt gewordenen *Militaria* aus Avenches und seiner nächsten Umgebung in Form eines kommentierten und vollständig illustrierten Kataloges vorzulegen. Im weiteren wird versucht, den scheinbaren Widerspruch des Vorkommens von Militärfunden im zivilen Umfeld zu interpretieren.

Während die Waffen, die Ausrüstungsgegenstände wie auch der militärische Orden eindeutig Soldaten gehört haben müssen, sind andere Objekte wie etwa die Elemente von Pferdegeschirr, besonders jene ab dem 2. Jh., nicht unbedingt ausschliesslich als *Militaria* anzusprechen, sondern können auch im zivilen Bereich Anwendung gefunden haben.

Zu den interessantesten Stücken gehören ein Gladius vom Typ Pompeji, ein Bronzeblech mit geflügelten Blitzbündeln sowie das Glasmedaillon mit Frauenporträt, das von einer Phalera, einem militärischen Orden stammt.

Es gibt verschiedene Möglichkeiten, wie man Militärfunde aus einer Zivilstadt ansprechen kann. Sie können von durchreisenden Soldaten verloren gegangen sein oder zum Besitz von Veteranen gehört haben, die sich in der Koloniestadt Aventicum niedergelassenen hatten; die *Militaria* können aber auch auf vorübergehend hier stationierte Einheiten der Armee deuten, die für Polizeieinsätze oder andere städtische Aufgaben abgeordnet waren.

Eine Vertiefung dieser Untersuchungen wird erlauben, die hier formulierten Hypothesen weiter zu prüfen und vielleicht zu beantworten. Es ist auch nicht auszuschliessen, dass der Boden von Aventicum weitere *Militaria* Preis geben wird, die zum besseren Verständnis dieser Fundgruppe führen können.

## Introduction

Cette étude porte sur les *militaria* (objets militaires) d'époque romaine mis au jour sur le site d'*Aventicum*\*. Le but premier de ce travail est de créer un catalogue des objets; par souci d'uniformisation des données, l'ordre de présentation est identique à celui choisi par E. Deschler-Erb dans son ouvrage traitant des *militaria* d'August<sup>1</sup>. Il a tout d'abord fallu réunir les objets à caractère militaire: en effet, si la majeure partie provient du dépôt du Musée Romain d'Avenches, certains sont actuellement conservés ailleurs (Musée historique de Berne, Musée cantonal d'histoire et d'archéologie, dépôts de Lucens; collections du Service archéologique de Fribourg, Musée national suisse de Zurich). Ce travail a en outre permis d'identifier un certain nombre de pièces jusqu'alors indéterminées. Quant à la recherche de parallèles, elle est bien sûr tributaire des études qui ont été réalisées jusqu'ici, et l'absence de comparaison avec des sites de Suisse occidentale est aussi flagrante que regrettable.

Une fois le catalogue établi, il sera intéressant de procéder à une comparaison entre les résultats obtenus pour le site d'*Aventicum* et ceux de camps militaires d'une part, de sites civils d'autre part. L'étude archéologique des *militaria* débouche sur des perspectives historiques du plus haut intérêt.

Que signifie la présence d'objets militaires sur un site civil? Dans quelle mesure peut-on l'attribuer à des hommes en armes? Permet-elle de préciser la nature d'une éventuelle présence militaire? Autant de questions auxquelles on tentera d'apporter des réponses, ou pour le moins des éléments de réponse.

### Limites du travail

Au sein des *militaria* d'*Aventicum* se trouvent malheureusement de nombreux objets dont la provenance n'est pas

connue; pour les trouvailles anciennes, notamment du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, on connaît parfois le lieu de découverte, mais on ne possède pas de mise en contexte stratigraphique. Si l'on peut déjà supposer que ces objets ne donneront que des informations limitées, ils ont toutefois été pris en compte, car la seule attestation de leur présence sur le site d'*Aventicum* est intéressante en elle-même. Une moitié seulement des *militaria* d'*Aventicum* – les objets découverts dès 1960 – provient de contextes stratigraphiques connus.

D'un point de vue géographique, les objets étudiés ici proviennent de toute l'étendue *intra muros* de la capitale des Helvètes, ainsi que de certaines zones extérieures proches (fig. 20-24); il s'agit des lieux-dits suivants: *Les Mottes*, zone qui s'étend au nord de la muraille, entre la route du nord et la route du port, *Derrière-les-Murs*, région localisée au nord-ouest de la ville, en face de la gare actuelle, *Aux Joncs*, étendue située à l'ouest du port, à proximité du lac de Morat, et enfin le site d'*En Chaplix*, aux abords de la route du nord-est. On verra que chronologiquement, ces *militaria* s'échelonnent entre le début de notre ère et le IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Pour des raisons pratiques, liées à la gestion des trouvailles archéologiques, le matériel des fouilles récentes n'a pas été pris en compte; cette étude n'inclut donc pas les objets découverts après 1996.

### Définition du terme « Militaria »

La majorité des chercheurs regroupe sous cette désignation les armes offensives (*pila*, lances, épées) et défensives (casques, cuirasses, boucliers). Mais certains auteurs<sup>2</sup> remettent en question l'appartenance systématique de tels objets à la sphère militaire, arguant d'une part que les pointes de lances ou de flèches peuvent simplement se rattacher à la chasse, d'autre part qu'à l'époque tardive, la population se souciait peut-être elle-même de sa protection, et qu'ainsi la présence d'une arme n'est pas nécessairement à mettre en relation avec un soldat.

Le désaccord est encore plus net pour tous les éléments qui se rapportent au harnachement des chevaux (phalères, pendeloques, appliques diverses); certains auteurs les rejettent de la sphère militaire, affirmant que de tels objets pouvaient tout aussi bien être utilisés par des civils<sup>3</sup>.

Il nous semble évident que toutes les armes – offensives et défensives – doivent être étudiées dans le présent article; s'il n'est pas totalement exclu que certaines pointes de projectiles aient été en relation avec la chasse, il semble pourtant que leur proportion soit suffisamment faible pour que de tels objets puissent être inclus dans le domaine des *militaria*<sup>4</sup>.

L'article découle d'un mémoire de licence, qui peut être consulté à la bibliothèque du Musée Romain d'Avenches. Je tiens à remercier Daniel Paunier, professeur d'archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne, d'avoir dirigé ce travail et de sa disponibilité. Eckhard Deschler-Erb, de l'Université de Bâle, a accompagné scientifiquement mon travail; qu'il trouve ici l'expression de ma plus sincère reconnaissance pour son aide et ses conseils.

Je remercie tous les membres du Site et musée romains d'Avenches de leur soutien, notamment Anne Hochuli-Gysel, Catherine Meystre, Madeleine Aubert, Marie-France Meylan Krause, Suzanne Frey-Kupper, Isabella Liggì, Verena Fischbacher et Jean-Paul Dal Bianco.

Les objets conservés dans d'autres musées m'ont été accessibles, grâce à Gilbert Kaenel, Charles Perrenoud, Anne Kapeller, Lausanne; Heidi Amrein Studer, Zurich; Carmen Buchiller, Fribourg; Felix Müller et Karl Zimmermann, Berne; René Hänggi et Helen Koller, Brugg. Mes remerciements sont également adressés à Mireille Gerber, Daniel Castella, Anika Duvauchelle, Stefan Oelschig, Regula Frei-Stolba, Michel Feugère et Fabrizio Bressan.

*Last but not least*, j'adresse toute ma reconnaissance à Olivier, mes parents, Boris et Anouck.

<sup>1</sup> DESCHLER-ERB 1999.

<sup>2</sup> Notamment PFAHL/REUTER 1996, p. 136-140.

<sup>3</sup> VÖLLING 1996, p. 446.

<sup>4</sup> BISHOP 1991, p. 21; DESCHLER-ERB 1999, p. 22.

Le problème du rôle joué par la ceinture, ou *cingulum militare*, doit également être évoqué. Au début de notre ère, ce ceinturon militaire était le symbole du soldat par excellence<sup>5</sup>, le signe distinctif qui indiquait son statut et le différenciait du civil. Il est donc tout naturel qu'on le prenne ici en compte. A une époque plus tardive, notamment au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, il est vrai que le rôle de la ceinture a évolué; si son attribution restait en premier lieu militaire<sup>6</sup>, on la trouvait également portée parfois dans la sphère civile<sup>7</sup>.

Venons-en au problème le plus épineux, celui du harnachement des chevaux. En raison de la méconnaissance actuelle de l'équipement des chevaux civils à l'époque romaine<sup>8</sup>, il peut paraître imprudent de vouloir cantonner ces objets au contexte militaire. Mais au vu de l'abondance des effets de harnachement dans les sites à caractère militaire, comme les forts de Bretagne ou la zone du *limes* rhéno-danubien, force est de constater leur lien étroit avec la présence de soldats. Il existe certes quelques témoignages du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. figurant des chevaux montés par des civils – notamment dans les provinces, en relation avec le domaine de la chasse – mais ceux-ci sont négligeables face au nombre de trouvailles en contexte militaire. On peut donc affirmer que ce sont généralement des harnais militaires que l'on retrouve<sup>9</sup>. Nous résumerons donc en disant que, sans exclure totalement la possibilité d'une appartenance civile pour de tels objets, la probabilité qu'ils soient militaires est suffisamment élevée pour justifier leur présence dans ce catalogue des *militaria*.

La catégorie suivante, nommée « autre équipement », prend en compte des boucles diverses, des boutons à anneau et des boutons à rivet; comme pour les objets de harnachement, on ne peut pas prouver l'appartenance systématique de ce matériel aux *militaria*, mais c'est leur présence récurrente dans des sites militaires qui nous a poussés à les prendre en considération.

Une dernière catégorie comprend les objets hypothétiquement militaires, mais dont la présence dans ce catalogue ne peut être entièrement justifiée; c'est le plus souvent en raison de leur caractère fragmentaire ou de l'absence de parallèle satisfaisant qu'ils ont été rejetés dans le paragraphe appelé « *Militaria?* ».

D'autres objets auraient encore pu être pris en compte dans le cadre de cette étude: c'est le cas notamment des éperons et des mors; comme les objets pré-cités, ils peuvent également être liés à une présence militaire. Toutefois, leur nombre relativement restreint, ainsi que la fréquente incertitude quant à leur lieu de trouvaille, nous ont incitée à les laisser de côté dans le cadre de ce travail, sans toutefois pour

autant exclure la possibilité de les traiter dans une étude ultérieure. Les talons de hampes n'ont été pris en considération que dans la mesure où ils ont été mis au jour en compagnie d'un fer de lance ou d'une pointe de projectile, cela dans le but d'éliminer les talons qui pouvaient garnir l'extrémité d'un simple pieu. Enfin, le problème des fibules ne sera pas étudié ici; bien que certains types provenant d'Avenches puissent être mis en relation avec le domaine militaire (types Riha 3.23, fibules en forme de pelte; type Riha 5.2, fibules d'Aucissa; type Riha 6.5, fibules cruciformes), les auteurs s'accordent en général à dire qu'il ne s'agit pas de types spécifiquement et exclusivement militaires<sup>10</sup>. Il serait toutefois intéressant, dans le cadre d'une étude plus large, d'étudier la répartition des fibules en relation avec celle des *militaria*.

## Le matériel

Les *militaria* d'Aventicum se divisent en six grandes catégories:

1. Les armes
  - 1.1. Les armes offensives
  - 1.2. Les armes défensives
2. Les ceintures et les tabliers de lanières
3. Les récompenses militaires (ou *dona militaria*)
4. Le harnachement des chevaux
5. Les autres effets d'équipement
6. Les objets supposés militaires (*militaria?*)

Le matériau que l'on rencontre le plus fréquemment est le bronze (terme général employé pour désigner tous les alliages de métal non-ferreux à base de cuivre), qui constitue autant les éléments de fourreaux que les écailles des cuirasses, les différentes parties des ceintures et des tabliers de lanières, les boucles diverses ou les éléments de harnachement des chevaux, par exemple les phalères, les pendeloques et les appliques diverses. C'est dans le domaine des armes offensives qu'apparaît le fer, qui forme les projectiles d'artillerie, les lances et les flèches, ainsi que la lame des glaives; ce matériau est aussi utilisé dans la fabrication des cuirasses segmentées (plaques) et des cottes de mailles. L'os est nettement plus rare; pourtant, on le retrouve – associé à de l'ivoire – dans la composition des poignées de glaives et d'épées, ainsi que sous la forme d'une glissière de fourreau et d'un bouton à anneau. Les bois de cerf ont été utilisés pour créer des pendeloques, dont le caractère militaire n'est pas assuré. Enfin, on relèvera la présence d'un médaillon en verre, qui décorait une phalère.

<sup>5</sup> BISHOP 1991, p. 21; DESCHLER-ERB 1999, p. 40.

<sup>6</sup> NÖLKE 1986, p. 215.

<sup>7</sup> VON SCHNURBEIN 1995, p. 145.

<sup>8</sup> RABEISEN 1990b.

<sup>9</sup> BISHOP 1988, p. 116.

<sup>10</sup> Voir les avis divers de: RIHA 1994, p. 19-20 et MAZUR 1998, p. 26 pour le type 3.23; RIHA 1994, p. 19-20, REY-VODOZ 1998, p. 24-25 et MAZUR 1998, p. 34 pour le type 5.2; DONDER 1994, p. 137, RIHA 1979, p. 169-171, RIHA 1994, p. 19-20, MAZUR 1998, p. 53 et KAZANSKI 1995, p. 37 pour le type 6.5. Seule E. RIHA accepte une attribution purement militaire pour les trois types.

## 1. Les armes

### 1.1. Les armes offensives (pl. 1-6)

Type de combat	Armes offensives	NI	N° de catalogue	Planche
Combat à distance	Projectiles d'artillerie	12	1-12	pl. 1
	Pointes de lances	22	13-34	pl. 2-5
	Talons de lances	1	35	pl. 5
	Pointes de flèches	6	36-41	pl. 5
Combat rapproché	Glaives de type Mayence	1	45	pl. 6
	Glaives de type Pompéi	2	42-43	pl. 6
	<i>Spathae</i>	2	44 et 46	pl. 6
Total		46		

Fig. 1. Les armes offensives.

Au sein des armes offensives, on distingue les armes de jet, tels les projectiles d'artillerie, les lances, les javelots et les flèches, des armes destinées au combat rapproché, comme les glaives, les épées, les poignards et certaines lances d'haste. Nous commencerons par considérer les armes de jet (pour la terminologie générale, cf. fig. 2).

#### 1.1.1. Les projectiles d'artillerie (pl. 1)

Sous cette rubrique sont classées les pointes de projectile de section quadrangulaire ou triangulaire, généralement assez massives. On peut en effet aisément imaginer que les traits lancés par les catapultes et les chirobalistes excluaient une section aplatie, qui aurait entraîné une trop grande instabilité<sup>11</sup>. Outre ce critère, la forme peut être très variable; à ce jour, il n'existe aucune typologie satisfaisante. Il est par conséquent difficile de distinguer les pointes de projectiles d'artillerie des pointes de *pila*, des grosses pointes de flèches, voire de certains outils<sup>12</sup>. La fixation se fait le plus souvent au moyen d'une douille, mais on trouve également la fixation à soie.

La première catégorie de projectiles d'artillerie présentés ici regroupe des pointes allongées, de section quadrangulaire, avec une fixation au moyen d'une douille (n°s 1 à 3). Cette appellation de « pointes allongées » signifie que l'engorgement entre la pointe elle-même et la douille est très peu prononcé, si bien qu'il est difficile de délimiter précisément ces deux éléments.

La deuxième catégorie (n°s 4 à 8), comprend des pointes de forme pyramidale, avec une section quadrangulaire et une fixation à douille.

On classe dans une troisième catégorie les n°s 9 et 10, qui sont des pointes de forme pyramidale et de section quadrangulaire, comme dans la catégorie précédente, mais avec une fixation à soie; ce type est appelé « en poinçon ». On le retrouve à *Vindonissa*, à Augsburg-Oberhausen et à Qasr Ibrim, en Egypte<sup>13</sup>. Le talon de hampe n° 35 provient du même ensemble stratigraphique que la pointe n° 10 (cf. catalogue).

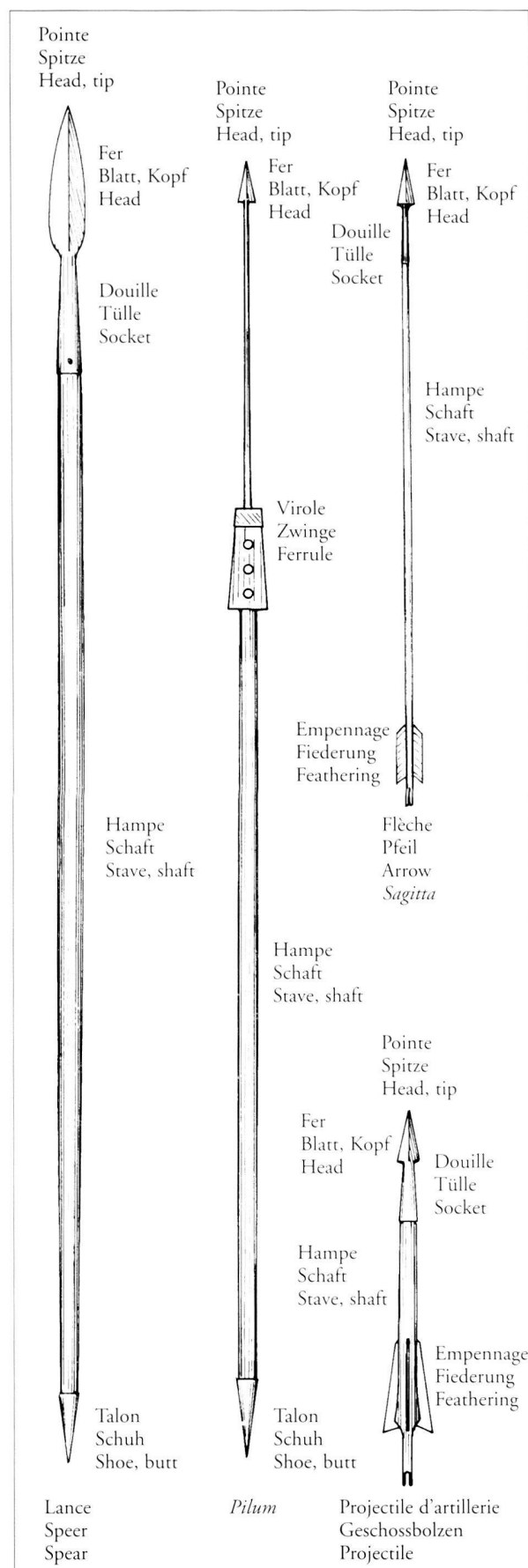


Fig. 2. Terminologie des éléments des armes de jet. D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 15, fig. 4.

<sup>11</sup> STEPHENSON 1999, p. 96.

<sup>12</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 16.

<sup>13</sup> JAMES/TAYLOR 1994, p. 96.

Enfin, les n<sup>os</sup> 11 et 12 sont identiques à ceux de la catégorie précédente, si ce n'est que leur section est triangulaire.

### 1.1.2. Les lances (pl. 2-5)

S'il est une pierre d'achoppement lors de l'étude des *militaria*, c'est bien dans le domaine des pointes de lance, plus encore que dans celui des projectiles d'artillerie. On ne peut que constater une grande diversité de formes et de tailles, mais il n'y a pas de changements significatifs qui offriraient des repères chronologiques. Pour distinguer les lances à jeter de celles d'haste, on en est réduit à supposer que les premières devaient être plus petites que les secondes. La forme la plus fréquente est celle dite « en feuille de saule », mais il n'existe pas de typologie, ni des critères de datation clairement définis. Ainsi, une pointe de lance provenant d'un site occupé du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. et fouillé avant l'apparition des techniques modernes ne pourra pas être attribuée à une fourchette chronologique précise. Le problème se pose bien sûr de façon aiguë pour *Aventicum*, où les trouvailles non stratifiées sont nombreuses, et il est fort possible que des armes médiévales aient été englobées dans le présent catalogue; cette remarque sera à garder en mémoire lorsqu'il s'agira de considérer la répartition et la proportion d'armes offensives (cf. *infra*, fig. 16).

Si W. H. Manning<sup>14</sup> a proposé des critères de classification en se fondant sur la relation entre la largeur et la longueur des fers de lance, D. Marchant<sup>15</sup> a constaté cependant que ce rapport n'était valable que pour certains sites.

#### 1.1.2. a) Les pointes de lances (pl. 2-5)

La majorité des pointes de lance d'*Aventicum* est en forme de feuille de saule; c'est le type le plus répandu. La section peut être rhombique ou rhomboïdale, avec une fixation à douille (n<sup>os</sup> 13 à 29). On trouve aussi un exemplaire de même forme que les précédents, mais avec une fixation à soie (n<sup>o</sup> 30).

Il y a ensuite le groupe composé des fers triangulaires (n<sup>os</sup> 31 et 32); on donne cette appellation aux fers ayant leur plus grande largeur à proximité de leur base. Leur section est rhombique et la fixation se fait au moyen d'une douille.

Les n<sup>os</sup> 33 et 34 appartiennent à un dernier groupe: ce sont des fers à base ovale et pointe effilée; la fixation est également à douille. Cette forme se rencontre notamment au Maroc<sup>16</sup>.

#### 1.1.2. b) Les talons de hampes (pl. 5)

Un seul talon de hampe (n<sup>o</sup> 35) a été pris en considération dans cette étude, dans la mesure où il a été découvert en compagnie d'une pointe de projectile. Son aspect massif tendrait plutôt à prouver qu'il garnissait la hampe d'un javelot ou d'une lance, hypothèse qui est en opposition avec le type de pointe qui l'accompagnait, lequel appartient vraisemblablement aux pointes de projectiles d'artillerie; mais

l'état actuel de nos connaissances concernant les armes de jet ne permet pas pour l'heure de résoudre cette contradiction.

### 1.1.3. Les pointes de flèches (pl. 5)

Les pointes de flèches présentent également de grandes variétés de formes. Comme on l'a dit plus haut, les grosses pointes de flèches peuvent être confondues avec des projectiles d'artillerie de petite dimension.

On trouve un premier type représenté par le n<sup>o</sup> 36; il s'agit d'une pointe de flèche triangulaire à deux crochets, avec une fixation à douille.

On rencontre également des flèches en forme de feuille, de section rhomboïdale, avec une fixation à douille (n<sup>os</sup> 37 et 38).

Les flèches pyramidales (n<sup>os</sup> 39 à 41), avec fixation à douille, possèdent une section quadrangulaire.

Les armes de jet sont difficiles à dater, leur forme ayant très peu varié au cours du temps. Toutefois, par les trouvailles provenant d'ensembles datés par la céramique ou les monnaies, on constate que 10 objets se situent aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., 4 à la fin du II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., tandis que 4 autres appartiennent à une fourchette chronologique plus large (I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); les 23 objets restant sont des trouvailles anciennes, dépourvues de contexte stratigraphique.

### 1.1.4. Les glaives et les épées (pl. 6)

La situation est toute autre pour ces armes de combat rapproché que sont les glaives (*gladii*): en effet, des typologies précises ont pu être établies. Les glaives du Principat se répartissent en deux groupes: le type Mayence et le type Pompéi (pour la terminologie générale, cf. fig. 3). Il faut

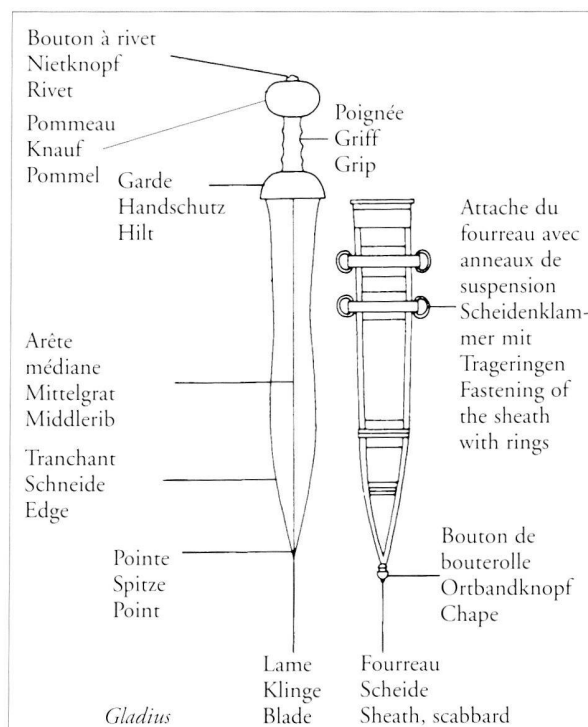


Fig. 3. Terminologie des éléments des glaives et des épées. D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 23, fig. 15.

<sup>14</sup> MANNING 1985.

<sup>15</sup> MARCHANT 1990, p. 5.

<sup>16</sup> BOUBE-PICOT 1994, p. 177, pl. 44, n<sup>os</sup> 408-410.

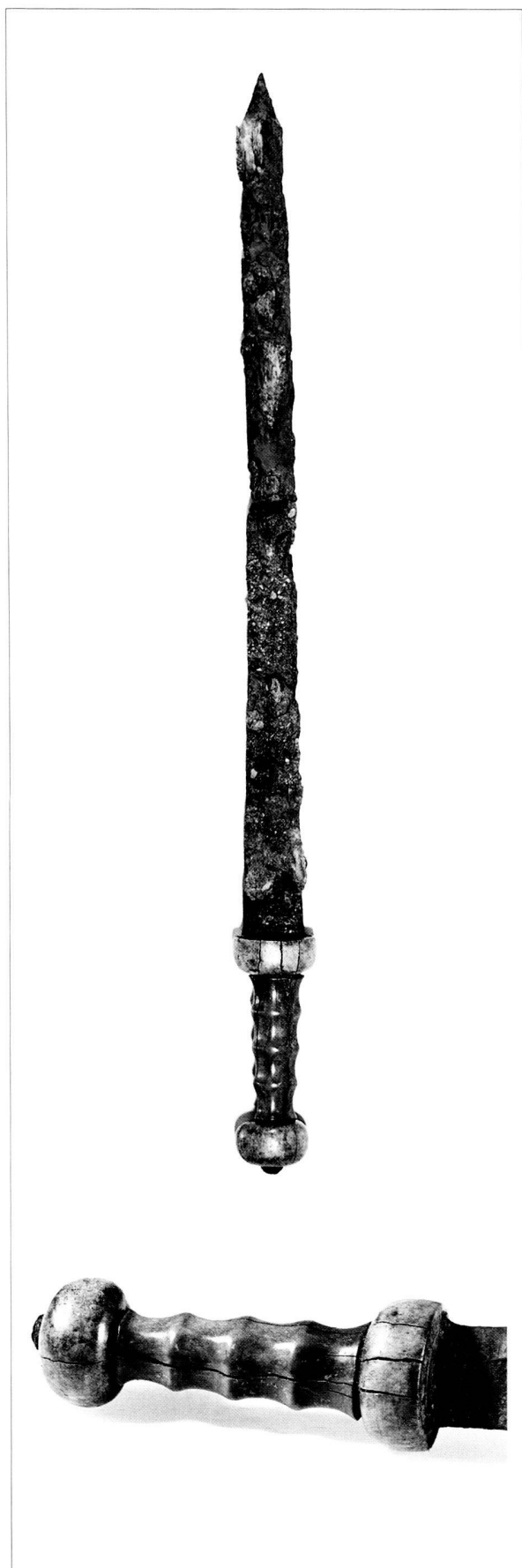


Fig. 4-5. Glaive de type Pompéi avec poignée en ivoire, cat. n° 43. Photo MRA, J. Zbinden, Berne.

préciser que ces *gladii* étaient l'apanage des troupes d'infanterie; un passage de Flavius Josèphe décrit de manière très précise l'équipement du fantassin sous le Haut-Empire<sup>17</sup>.

A l'époque républicaine, le glaive était très long (70-80 cm), avec des bords parallèles et une longue pointe acérée; inspiré du glaive celtibère<sup>18</sup>, on le nommait *gladius hispaniensis*<sup>19</sup>. De là est né, au début de l'époque augustéenne, le *gladius* de type Mayence<sup>20</sup>; il comportait une lame plus large, des tranchants convergents et une pointe longue, un peu moins toutefois que celle du précédent. La longueur totale de la lame était d'au moins 60 cm. La poignée des glaives de type Mayence possédait une garde plate et une fusée ellipsoïdale. Puis, dès l'époque claudienne, le type Mayence a été remplacé par le type Pompéi, plus court et plus trapu (il dépassait rarement 50 cm), avec des bords parallèles et une pointe très courte<sup>21</sup>. La poignée avait généralement une garde très courbée, de forme conique, et un pommeau sphérique ou ellipsoïdal<sup>22</sup>. La substitution progressive du type Pompéi au type Mayence prouve une certaine évolution du mode de combat: la préférence a été donnée aux coups d'estoc, plus difficiles à parer; le fait de raccourcir l'arme la rendait également plus maniable<sup>23</sup>. Le type Pompéi a été utilisé jusqu'au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., époque à laquelle les glaives courts ont peu à peu disparu au profit de la longue *spatha*, à l'origine réservée exclusivement à la cavalerie.

#### 1.1.4a. Les lames (pl. 6)

D'Aventicum proviennent deux glaives de type Pompéi; du premier (n° 42) ne subsiste qu'une partie de la lame, conservée sur 36,7 cm; mais ses tranchants pratiquement parallèles et la pointe très courte ne laissent pas de doute quant à son identification. Le second glaive (n° 43) est dans un état de conservation remarquable<sup>24</sup>. C'est en 1996, lors d'une intervention de routine au lieu-dit *Aux Conches Dessous*, qu'a été découverte cette arme de grande qualité (fig. 4 et 5). La poignée, en os et en ivoire, est pratiquement intacte et la lame est très bien conservée, sur toute sa longueur (49,5 cm). L'objet se trouvait dans une couche de sable et de gravier délavés, aménagement qui laisse supposer la présence d'un fossé partiellement canalisé en bordure de rue. La fusée, en os, comporte quatre cannelures qui per-

<sup>17</sup> FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs* III, 93-95; l'auteur parle toutefois de deux épées; il confond sans doute le poignard avec une épée.

<sup>18</sup> Cet emprunt d'un élément d'armement à un autre peuple n'est qu'un exemple, parmi tant d'autres, de cette capacité qu'ont eue les Romains d'adopter la meilleure arme chez chacun de leurs ennemis.

<sup>19</sup> FEUGÈRE 1993, p. 98.

<sup>20</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 24, fig. 16, n°s 1-2.

<sup>21</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 24, fig. 16, n° 3.

<sup>22</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 23.

<sup>23</sup> FEUGÈRE 1993, p. 146; FEUGÈRE 1996, p. 126-127.

<sup>24</sup> Pour toutes les informations relatives à ce glaive, cf. MEYSTRE 1997.

mettaient une tenue en main optimale de l'arme; la garde, en ivoire, est semi-ellipsoïdale; un décrochement sur la face inférieure indique qu'une plaquette de bronze – aujourd'hui disparue – protégeait la poignée. Le pommeau, également en ivoire, est en forme de sphère légèrement aplatie. Des traces de bois, visibles sur le fer et en certains endroits de la lame, ont été interprétées comme les fragments d'un fourreau, mais il n'est pas exclu qu'il s'agisse simplement d'une contamination postérieure.

La présence de cette arme luxueuse dans un fossé en bordure de route pose un problème d'interprétation. La perte accidentelle de tels objets était rare; de plus, il est connu que les armes abandonnées étaient aussitôt récupérées, que ce soit sur un champ de bataille ou dans quelque autre contexte.

#### 1.1.4b. Les éléments de poignées (pl. 6)

Parmi les éléments de poignée, outre celle, complète, du glaive n° 43 (cf. *supra*), seule la garde en os n° 44 est à signaler. Elle appartenait à une *spatha*, longue épée réservée à la cavalerie<sup>25</sup>. Si les éléments militaires en os étaient fréquents au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., ils se sont raréfiés aux siècles suivants, pour disparaître au IV<sup>e</sup> s.<sup>26</sup>. Typologiquement, ce type de garde est datable des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; la céramique mise au jour dans la même couche archéologique que l'objet permet de resserrer la datation entre 40 et 80 ap. J.-C.

#### 1.1.4c. Les éléments de fourreaux (pl. 6)

Le fourreau possédait également un type très différent, selon qu'il appartenait à un glaive de type Mayence ou à un glaive de type Pompéi.

La décoration du fourreau de type Mayence était très élaborée; elle pouvait être de deux types: l'*opus interrasile* ou le décor figuré. E. Künzl<sup>27</sup> a répertorié 34 objets possédant un décor en *opus interrasile*. Ceux-ci datent principalement de la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., mais se rencontrent jusqu'à 40 ap. J.-C. environ. Presque tous les décors sont d'origine méditerranéenne (*aedicula*, palmettes, rangs de feuilles). E. Künzl considère que ce répertoire ornemental a été créé pour les troupes du nord dans le cadre de la réforme militaire augustéenne.

Quant au décor figuré, il portait souvent une légitimation dynastique; on dénombre 40 thèmes, surtout politiques. On peut citer par exemple une plaque de fourreau découverte à Bonn, qui représente une femme entre deux jeunes hommes cuirassés<sup>28</sup>. Un fourreau appartenant à un glaive de type Mayence, mis au jour à *Vindonissa*<sup>29</sup>, possède également une décoration très élaborée: la plaque supérieure du fourreau représente un barbare entre deux tro-

phées; la plaque médiane figure un foudre, entouré de quatre ailes et de deux rosettes. De part et d'autre de ce motif, on observe une guirlande de chêne. Enfin, la plaque inférieure comporte en haut un cavalier terrassant un ennemi, et en bas un trophée. E. Deschler-Erb a divisé ces motifs en quatre thèmes généraux: la mythologie d'Etat, la propagande dynastique, la représentation historique et la description de la nature<sup>30</sup>.

La bouterolle était constituée de tôles décoratives, soit en relief, soit ajourées, et terminée par un bouton coulé, en bronze, souvent en forme de balustre. Seul le fourreau de type Mayence possédait des bords renforcés par une sorte de glissière de bronze en forme de U.

Quant au fourreau de type Pompéi, apparu à la fin de l'époque claudienne (cf. *supra*, 1.1.4), il présentait surtout des décorations sur l'embouchure du fourreau et sur la bouterolle, laquelle, plus simple, se prolongeait par deux gouttières terminées par des palmettes. Les thèmes étaient le plus souvent mythologiques: la Victoire et Mars étaient généralement préférés aux représentations de soldats ou d'ennemis. Le décor végétal se limitait plus au moins à des feuilles d'acanthes.

Au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., le remplacement du glaive par la *spatha* a provoqué aussi des changements dans les structures du décor; les éléments décoratifs ont dès lors pris place sur la bouterolle et sur le baudrier.

D'*Aventicum* ne proviennent que deux éléments appartenant à des fourreaux. Il s'agit tout d'abord du bouton de bouterolle n° 45; celui-ci, en forme de balustre, appartenait assurément à un fourreau de glaive de type Mayence. Le second élément (n° 46) est une glissière de fourreau en os; elle est un témoin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., époque à laquelle l'épée longue est utilisée tant par les troupes de cavalerie que par celles d'infanterie. Sa présence sur le site mérite d'être soulignée, car il s'agit là d'un objet relativement peu fréquent.

Les repères chronologiques des armes défensives destinées au combat rapproché se situent donc principalement aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., avec un seul élément datant du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

#### 1.2. Les armes défensives (pl. 7-8)

Armes défensives	NI	N° de catalogue	Planche
Cuirasses segmentées	2	47-48	pl. 7
Cottes de mailles	1	49	pl. 7
Cuirasses à écailles	15	50-64	pl. 7-8
Total	18		

Fig. 6. Les armes défensives.

Parmi les armes défensives, les trois principaux types de cuirasses employées à l'époque romaine semblent être présents sur le site d'*Aventicum*: la cuirasse segmentée (*lorica segmentata*), la cote de mailles (*lorica hamata*) et la cuirasse à écailles (*lorica squamata*).

<sup>25</sup> Cf. par exemple la reconstitution chez DESCHLER-ERB 1999, p. 25, fig. 17.

<sup>26</sup> DESCHLER-ERB 1998b.

<sup>27</sup> KÜNZL 1996.

<sup>28</sup> ALFÖLDI 1951, p. 76, fig. 44.

<sup>29</sup> DESCHLER-ERB 1997.

<sup>30</sup> DESCHLER-ERB 1997, p. 24.



### 1.2.1. Les éléments de cuirasses segmentées (pl. 7)

L'appellation *lorica segmentata* est moderne; il n'existe pas de terme antique connu. Ce type de cuirasse, une invention romaine, semble-t-il, a été la grande nouveauté de l'époque augustéenne<sup>31</sup> (pour la terminologie générale, cf. fig. 7). Elle était constituée de plaques en fer, reliées par des charnières, des crochets et des courroies: il n'est donc pas étonnant de retrouver fréquemment sur les sites des fragments de cuirasses segmentées, car les nombreux petits éléments qu'elle comportait étaient susceptibles de tomber ou d'être remplacés.

Son origine pourrait dériver de l'équipement des gladiateurs, peut-être à l'époque de la révolte de Florus et de Sacrovir (21 ap. J.-C.), où les légionnaires ont dû se battre contre des hommes lourdement cuirassés, les *crupellarii*. Véritable armure, mais néanmoins relativement souple, elle permettait de supporter des coups très violents<sup>32</sup>. Les épaules étaient particulièrement visées par l'ennemi, comme le montrent du reste les trouvailles de Corbridge, où ont été mises au jour des cuirasses principalement endommagées à ce niveau-là; la protection de la zone des épaules était donc très importante. Ces plaques d'armure présentaient un avantage sur les cottes de mailles (cf. *infra*): elles absorbaient la force des coups, tandis que les mailles – à moins d'être extrêmement bien rembourrées – s'enfonçaient dans la chair.

On distingue deux principaux types de cuirasses segmentées<sup>33</sup>: le type Corbridge, datant du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. (avec les variantes A et B/C) et le type Newstead, qui remplace le précédent au II<sup>e</sup> s. et perdure jusqu'au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Les cuirasses segmentées n'apparaissent plus dans l'Antiquité tardive.

On a longtemps pensé que seuls les légionnaires portaient cette cuirasse, destinée à l'infanterie; mais cette affirmation semble devoir être remise en question; pour E. Deschler-Erb, notamment, la *lorica segmentata* semble beaucoup trop répandue dans les provinces frontalières de l'ouest de l'empire pour ne pas avoir été également portée par les auxiliaires<sup>34</sup>.

Le matériel d'*Aventicum* consiste en un crochet de cuirasse (n° 47), qui est composé d'une plaquette quadrangulaire en bronze fixée par deux rivets, et terminée par un anneau; placée perpendiculairement à la précédente se trouve une autre plaquette en bronze, également fixée par deux rivets, dont une extrémité comporte une charnière. Le tout est fixé sur une plaque en fer plus grande, fragmentaire. On imagine aisément cet assemblage faisant partie d'une cuirasse segmentée; sans doute le crochet fermait-il une plaque de ceinture. Le deuxième élément de cuirasse segmentée est la charnière n° 48 également muni de deux rivets.

### 1.2.2. Les éléments de cottes de mailles (pl. 7)

Les plus anciennes cottes de mailles retrouvées remontent aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. J.-C.; leur origine est celtique. Elles ont figuré parmi l'équipement militaire romain dès l'époque républicaine.

La cote de mailles consistait en de petits anneaux de fer entrelacés (fig. 8). L'avantage de cet assemblage souple et serré est qu'il permettait de répartir un coup d'épée sur une plus grande surface; par contre, il ne protégeait que sommairement des traits d'artillerie<sup>35</sup>. Le grand inconvénient de ce type d'armure était son poids (environ 12 kg!). Les expérimentations modernes ont permis de mettre en évidence le rôle important joué par la ceinture, qui déchargeait en partie les épaules du poids de la cote de mailles<sup>36</sup>.

La cote de mailles était formée de deux types d'anneaux; les rivetés (*hami*), qui constituaient des rangs alternant avec les continus (*circuli*), sans doute réalisés à l'emporie<sup>37</sup>. Sur la seule base des anneaux, il est bien difficile de formuler des critères typologiques et chronologiques. Leur diamètre était en effet fort variable; une cote de mailles celte découverte en Suisse possède des anneaux d'un diamètre moyen de 1,3 cm. Leurs extrémités ne sont ni soudées, ni rivetées; chaque maille en embrasse six autres<sup>38</sup>. Un *tumulus* de Fluitenberg (Pays-Bas), datant du tournant de l'ère, a livré des fragments de cote de mailles, dont les anneaux rivés mesurent 7 mm, tandis que les continus n'ont que 5 à 6 mm de diamètre. Mais l'auteur fait remarquer que l'on peut trouver des anneaux dont le diamètre varie entre 4 et 13 mm<sup>39</sup>! Le plus souvent, une maille n'en embrasse que quatre autres. Une trouvaille de la Saalburg a révélé une cote dont les anneaux mesurent entre 4 et 7 mm de diamètre; les rivets se projettent des deux côtés, mais selon H. R. Robinson, les mailles d'époque tardive auraient une tête de rivet qui ne se projette qu'à l'extérieur, afin de présenter une surface lisse contre le corps de celui qui la portait. Les cottes de mailles tardives de la fin du III<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. auraient aussi, toujours selon le même auteur, des anneaux de diamètre un peu supérieur à ceux des deux premiers siècles de notre ère, c'est-à-dire qu'ils pourraient atteindre 7 à 9 mm<sup>40</sup>.

Quoi qu'il en soit, le seul critère de datation fiable est le mode de fixation, qu'on ne retrouve malheureusement pas souvent. Les cottes de mailles avaient en effet une sorte de doublure au niveau des épaules afin de parer les coups d'épées donnés de haut en bas (cf. *supra*); il s'agit d'une sorte de cape, fixée sur la poitrine par un élément transversal. Cet élément était rectiligne au II<sup>e</sup> s. av. J.-C., puis constitué de deux agrafes en forme de S articulées sur un bouton central à l'époque augustéenne<sup>41</sup>.

<sup>35</sup> FEUGÈRE 1993, p. 89.

<sup>36</sup> PETERSON 1992, p. 53.

<sup>37</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 38.

<sup>38</sup> MÜLLER 1986.

<sup>39</sup> VAN DER SANDEN 1994.

<sup>40</sup> ROBINSON 1975, p. 173.

<sup>41</sup> BISHOP/COULSTON 1993, p. 85.

<sup>31</sup> BISHOP 2000.

<sup>32</sup> FEUGÈRE 1993, p. 129; BISHOP/COULSTON 1993, p. 85.

<sup>33</sup> ROBINSON 1975, p. 176-180, fig. 178-181.

<sup>34</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 35.

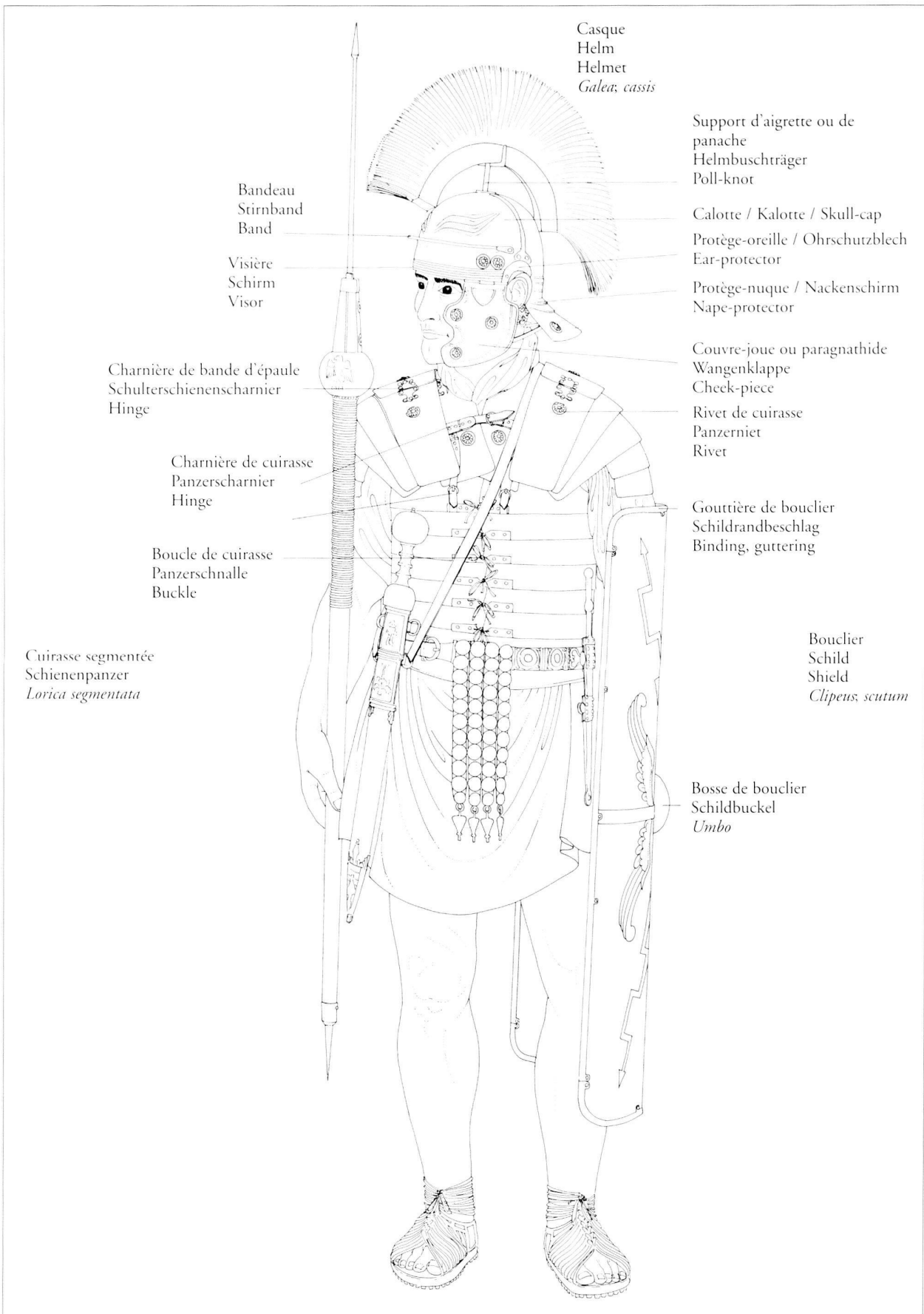


Fig. 7. Reconstitution d'un légionnaire de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., portant une cuirasse segmentée de type Corbridge, un casque de type Weisenau et un glaive de type Pompéi. D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 30, fig. 25.

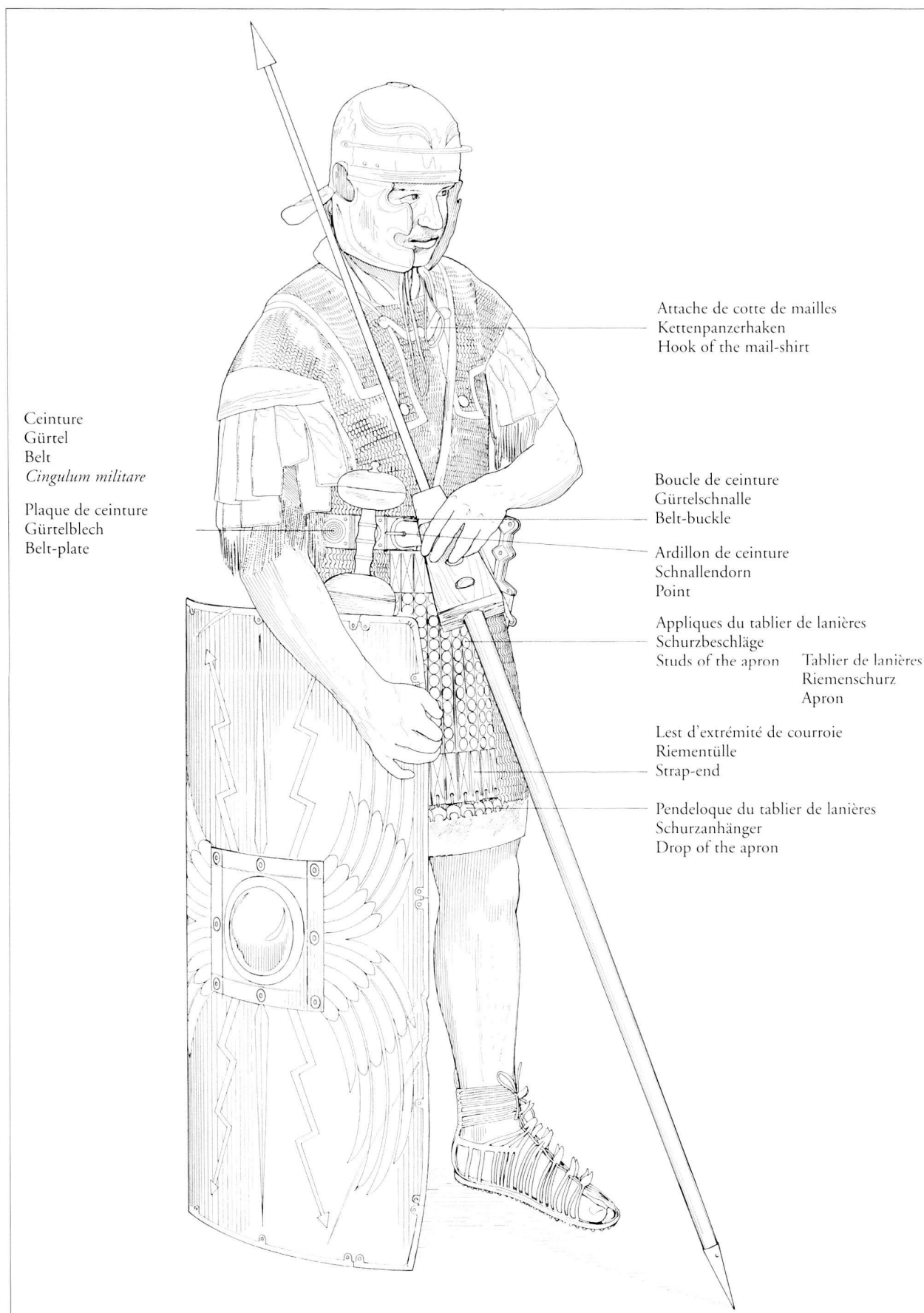


Fig. 8. Reconstitution d'un légionnaire de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., portant une cotte de mailles et une ceinture pourvue d'un tablier de lanières. D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 39, fig. 35.

Exempt de tout contexte, le fragment de cotte de mailles n° 49 provenant d'Aventicum ne peut donc pas être attribué de façon certaine à la période romaine.

### 1.2.3. Les éléments de cuirasses à écailles (pl. 7-8)

La cuirasse à écailles, originaire du Moyen-Orient, est apparue dès le XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>42</sup> Elle a été longuement utilisée par l'armée romaine, dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'à la fin de l'Antiquité. Elle était formée d'écailles de bronze, plus rarement de fer, de forme plus ou moins quadrangulaire, percées de trous et reliées entre elles par un fil de bronze, puis cousues sur un support de cuir ou de tissu<sup>43</sup>.

Le grand avantage de ce type de cuirasse est que son exécution et sa réparation étaient aisées, les éléments métalliques étant facilement réparables et remplaçables. De plus, le coût était relativement modeste.

Là aussi, il ne semble pas que l'on puisse se fonder sur les écailles elles-mêmes pour obtenir des critères de datation. Ces dernières mesuraient en général 2 cm sur 2,5 cm, parfois moins, et leurs perforations allaient le plus souvent par paires<sup>44</sup>. Il semblerait pourtant que le mode de fixation ait pu évoluer: dès l'époque des Antonins, les écailles, au lieu de n'être reliées qu'horizontalement, pouvaient également être rattachées à leurs voisins supérieure et inférieure<sup>45</sup>.

Les écailles n°s 50 à 64 provenant d'Aventicum mesurent entre 1,7 et 2,1 cm sur 2,6 à 2,9 cm. La majorité est de forme quadrangulaire avec les angles inférieurs tronqués, et six perforations en tout: deux au sommet et deux de chaque côté. Cinq écailles appartenant au n° 51, ainsi que le n° 56 présentent en plus deux perforations à la base de l'écaille, donc huit en tout; la découverte d'écailles comportant six perforations en compagnie de celles à huit perforations confirme qu'on ne peut s'appuyer sur ce critère pour avancer une datation.

On ne sait pas exactement comment les cuirasses à écailles se fixaient; elles avaient sans doute une ouverture latérale ou frontale qui permettait de les enfiler<sup>46</sup>. L'élément comportant un rivet découvert avec les écailles n° 51 d'Aventicum ouvre peut-être des pistes pour identifier le mode de fixation de telles armures.

## 2. Les ceintures et les tabliers de lanières

Objets	Éléments	NI	N° de catalogue	Planche
Ceintures	Boucles	1	65	pl. 9
	Ardillons	1	66	pl. 9
	Boutons de fixation	1	67	pl. 9
	Plaques	3	68-70	pl. 9
Tabliers de lanières	Plaques quadrangulaires	7	71-77	pl. 9
	Boutons circulaires	4	78-81	pl. 9
	Pendeloques	1	82	pl. 9
Total		18		

Fig. 9. Les éléments de ceintures et de tabliers de lanières.

Le *cingulum militare*, ou ceinturon, était un élément capital de l'équipement militaire (pour la terminologie générale, cf. fig. 8). Si ses différentes fonctions pratiques

n'étaient pas négligeables – il supportait les armes de main du soldat et soulageait les épaules du poids de la cuirasse (cf. *supra*) –, c'est surtout sa valeur symbolique qu'il convient de mettre en lumière: le *cingulum militare* était l'attribut de base du soldat romain, l'insigne par excellence qui permettait de le distinguer du simple civil<sup>47</sup>.

Les ceintures ont graduellement évolué au cours du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; on trouve tout d'abord deux ceintures qui se croisaient sur l'abdomen, supportant respectivement le glaive et le poignard<sup>48</sup>; elles étaient alors décorées de plaques assez minces en tôle de bronze, fixées au cuir par des rivets. Les deux *cingula* ont ensuite été remplacés par une seule ceinture, plus large. Enfin, au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., l'épée était suspendue au *balteus*, ou baudrier, porté en bandoulière.

Il semblerait que les ceintures à plaques décoratives en bronze aient été réservées aux troupes d'infanterie, la cavalerie se contentant d'une simple lanière de cuir<sup>49</sup>.

Les boucles qui fermaient les ceintures étaient généralement en bronze, plus rarement en os. La forme typique du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. était une boucle en forme de croissant, dont les extrémités se terminaient en volutes, avec un ardillon dit « à trois bras ». Dès le II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., la forme de la boucle pouvait être très variable, soit en D, en anneau double ou même quadrangulaire. A partir de l'époque flavienne et jusqu'au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., on pouvait aussi trouver des boucles à incrustations d'émail.

Au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., la ceinture pouvait aussi être fermée au moyen d'un bouton en forme de disque<sup>50</sup>. De tels boutons – sans doute de moindres dimensions – étaient aussi utilisés par paires sur la ceinture afin de supporter le fourreau du poignard.

Quant aux plaques qui garnissaient la ceinture, elles pouvaient être simplement étamées/argentées; au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., elles étaient toutefois souvent décorées d'incrustations de nielle. Les plaques au repoussé, figurant la louve et les jumeaux, ont été datées précisément de Tibère à Claude. Un ensemble découvert à Velsen montre que ces plaques ne devaient garnir le plus souvent que la partie antérieure, donc visible, de la ceinture<sup>51</sup>.

### 2.1. Les éléments de ceintures (pl. 9)

La boucle n° 65 provient des déblais du secteur culturel et funéraire d'En Chaplix; cette boucle en forme de D, avec ses extrémités repliées en volutes, est typique de la première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; sa surface était étamée/argentée.

<sup>42</sup> FEUGÈRE 1993, p. 88.

<sup>43</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 38.

<sup>44</sup> ROBINSON 1975, p. 154.

<sup>45</sup> BISHOP/COULSTON 1993, p. 117.

<sup>46</sup> STEPHENSON 1999, p. 37.

<sup>47</sup> DESCHLER-ERB 1996, p. 84.

<sup>48</sup> Cf. par exemple la reconstitution chez CONNOLLY 1981, p. 232.

<sup>49</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 45.

<sup>50</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 42.

<sup>51</sup> BISHOP/COULSTON 1993, p. 98.

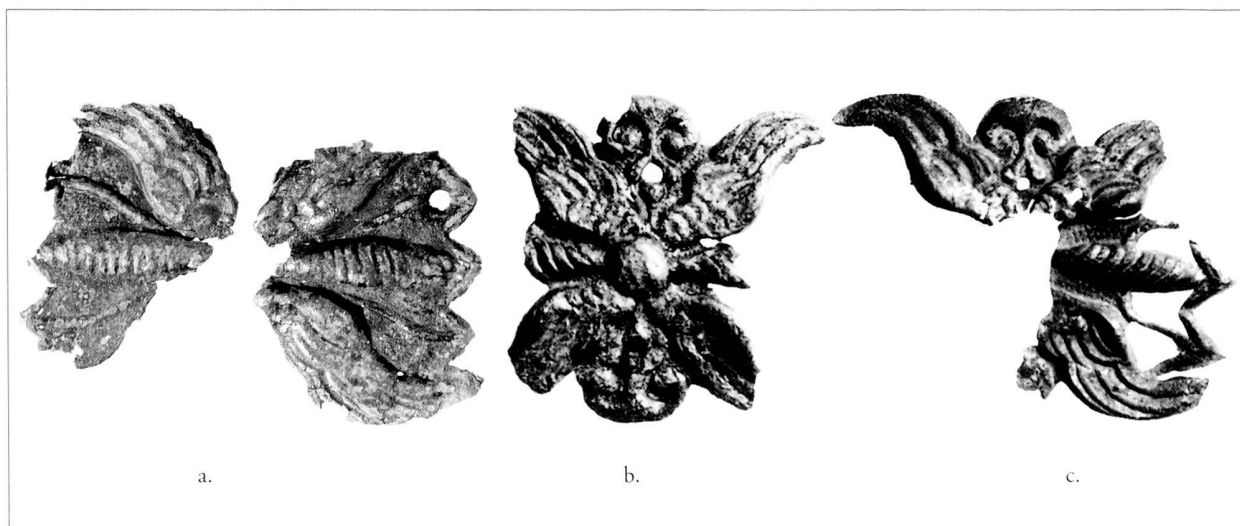


Fig. 10. Trois fragments d'appliques figurant le foudre ailé. Provenances: a. Aventicum, n° 68. b.c. Vindonissa. b et c d'après ETTLINGER/DOPPLER 1987, p. 15, fig. 11. Echelle 1:1.

Le n° 66 est un ardillon de ceinture à deux bras latéraux se terminant par des têtes d'animaux stylisées; une décoration de petits points et de lignes incisés est visible sur la face antérieure. La datation est semblable à celle admise pour la boucle n° 65, étant donné que c'est précisément ce type d'ardillon que l'on trouve le plus souvent fixé sur les boucles à volutes.

Le n° 67 est un bouton de fixation qui pouvait soit fermer la ceinture elle-même, remplaçant ainsi la boucle, soit compléter une paire destinée à supporter le fourreau du poignard. Cette seconde hypothèse paraît préférable, étant donné l'aspect peu robuste de l'objet.

La plaque de ceinture n° 68, particulièrement intéressante, figure le foudre de Jupiter bordé de paires d'ailes. Il s'agit d'un objet rare et de grande qualité; seuls trois exemplaires, semblables à celui-ci, sont connus en Suisse, qui proviennent tous de *Vindonissa*<sup>52</sup> (fig. 10). Un pelte est visible de chaque côté. A la place d'un simple disque, on peut aussi trouver au centre du motif la main de Jupiter stylisée. Si ce type d'applique pouvait également garnir un fourreau, comme le montrent un fourreau de Strasbourg-Königshofen ou le magnifique glaive mis au jour à *Vindonissa*, avec son fourreau et une ceinture<sup>53</sup>, la perforation circulaire présente sur la plaque d'*Aventicum* prouve cependant son attribution au *cingulum militare*. Ajoutons d'ailleurs qu'une des plaques de ceinture découverte à *Vindonissa* présentait également le foudre ailé. Il semble donc que certains motifs étaient récurrents sur différentes parties de l'équipement.

La plaque n° 69 possède une décoration en *opus interrasilis*, typique des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; la céramique provenant de la même couche archéologique, datée entre 150 et 250 ap. J.-C., confirme cette indication chronologique. La

plaque n° 70 n'est en revanche pas décorée; elle comporte dans ses angles des rivets qui permettaient sa fixation sur le support en cuir. Ce type de plaque, très simple, était en vogue au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., comme l'indique également la céramique en relation avec cet objet, datée des 40 premières années de notre ère.

## 2.2. Les éléments de tabliers de lanières (pl. 9)

Le *cingulum militare* comportait encore un élément majeur: le tablier de lanières (pour la terminologie générale, cf. fig. 8). Porté exclusivement par l'infanterie, on le rencontre déjà très élaboré dès l'époque de Tibère, et il a perduré au moins jusqu'aux Flaviens; il s'est simplifié ensuite, pour disparaître sous Hadrien. Il semble que son origine soit à chercher dans l'extrémité de la ceinture elle-même, qui était découpée en bandes; mais il s'agit le plus souvent de lanières indépendantes fixées à la ceinture. Les lanières de cuir étaient garnies sur leur longueur de boutons à rivet – ou clous décoratifs – et terminées par une petite pendeloque.

On a longtemps cru que le tablier de lanières constituait une protection du bas-ventre, mais les expérimentations modernes ont en fait montré qu'il ne joue aucun rôle défensif; au contraire, ces lanières pendant entre les jambes semblent plutôt être un handicap pour la course. L'explication est peut-être plus sociologique que militaire: son rôle d'indicateur de statut a été mis en avant; le tablier de lanières contribuait à l'impact visuel du soldat, le caractérisant lorsqu'il n'était pas en armes. D'autre part, il ne faut pas minimiser l'effet que devait produire le cliquetis des clous à chaque mouvement des soldats, annonçant le passage d'une armée en marche<sup>54</sup>.

<sup>52</sup> ETTLINGER/DOPPLER 1987; DESCHLER-ERB 1997, p. 20, fig. 8, n° 4; UNZ/DESCHLER-ERB 1997, p. 62, pl. 80, n°s 2410-2411.

<sup>53</sup> DESCHLER-ERB 1997.

<sup>54</sup> Les différents corps de troupes avançaient dans un ordre bien établi, les légionnaires étant de plus chargés de tout un matériel, cf. par exemple les descriptions de FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs* V, 47-49 et de VÉGÈCE, *Építoma rei militaris* II, 25.

L'étude menée par M. C. Bishop en 1992 a permis de mettre en évidence la variété de ces tabliers<sup>55</sup>.

Les témoignages figurés présentent en effet des tabliers composés d'une seule à neuf lanières, avec une prépondérance des groupes de 4, 6 et 8 lanières. Celles-ci sont donc soit formées par l'extrémité de la ceinture elle-même, soit fixées séparément sur la partie antérieure de la ceinture. Chaque lanière est garnie de clous décoratifs, ou boutons à rivet, au maximum 21 pièces par lanière, mais le plus souvent 5, 7 à 10 ou 16. Ils sont généralement circulaires et plats; leur diamètre varie entre 1,4 et 1,8 cm. Certains sont incrustés de nielle, décoration typique de l'équipement militaire du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.; d'autres peuvent présenter un décor en relief figurant un buste, souvent lié à la dynastie flavienne. Ces boutons à rivet représentent la trouvaille métallique la plus fréquente sur les sites militaires romains du nord-ouest de l'empire.

Outre ces boutons circulaires, certaines classes d'appliques quadrangulaires retrouvées sur des sites militaires du début de l'empire peuvent appartenir au tablier; elles mesurent entre 0,9 cm x 1 cm et 1,4 cm x 1,6 cm. Ces appliques portent souvent la même décoration que les plaques de ceinture (par exemple le nielle), si bien que l'on peut parfois les confondre; mais les appliques les plus petites et les plus étroites appartiendront toutefois plutôt au tablier<sup>56</sup>.

Les lanières se terminent par une pendeloque, le plus souvent en forme de goutte, mais également en forme de lunule ou de feuille de vigne.

Il semblerait que le tablier de lanières ait eu tendance à se raccourcir avec le temps avant de disparaître complètement, mais on ne peut l'affirmer; peut-être s'agit-il simplement de critères artistiques liés aux représentations figurées, ou encore de simples différences régionales.

Les n<sup>os</sup> 71 à 77<sup>57</sup> sont des plaques quadrangulaires qui décoraient les lanières du tablier; on ne peut toutefois pas jurer qu'elles n'appartenaient pas à des courroies de harnais, mais leurs petites dimensions et le soin apporté à la décoration de certaines (surface étamée/argentée des n<sup>os</sup> 75 et 77) parlent plutôt en faveur d'une décoration de tablier de lanières. Leur datation, confirmée de manière générale par la céramique de l'ensemble dont elles proviennent, se situe au I<sup>er</sup> s., voire au plus tard au tout début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Il convient de mettre en évidence les boutons à rivet circulaires (ou cabochons) estampés n<sup>os</sup> 78 à 80, car il s'agit d'objets rares et de qualité<sup>58</sup>. Ceux-ci garnissaient également le tablier de lanières, et semblent tous présenter une datation homogène: on les trouve dans la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., avec une nette prépondérance à l'époque flavienne. La distribution générale de ces cabochons se situe

sur le *limes* septentrional de l'empire; ils ne sont connus ni d'Afrique ni du Proche-Orient<sup>59</sup>.

M. Feugère pense que les cabochons pourraient être produits dans l'atelier de Besançon, seul lieu de fabrication attesté pour l'instant pour ce type d'objets. Leur abondance ne permet pas de les interpréter comme des *dona militaria*, mais il pourrait s'agir de simples cadeaux, distribués aux soldats par les empereurs.

Le n<sup>o</sup> 80 a des dimensions exceptionnellement grandes (presque 3,5 cm de diamètre), alors que la majorité de ces cabochons accuse un diamètre variant entre 1,8 et 2,2 cm.

Le bouton à pointe n<sup>o</sup> 81 présente un motif végétal incisé, sans doute à l'origine décoré de nielle; il ornait également une lanière de tablier.

Le n<sup>o</sup> 82 est une pendeloque en forme de lunule, ou croissant, aux extrémités bouletées. Il n'est pas impossible qu'elle ait appartenu à un élément de harnachement, mais étant donné ses faibles dimensions, une attribution au tablier de lanières est beaucoup plus probable.

Excepté la plaque n<sup>o</sup> 69, tous les éléments de ceintures et de tabliers de lanières sont à situer au I<sup>er</sup> s. ou au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

### 3. Médaillon en verre (*dona militaria*) (cat. n<sup>o</sup> 83, fig. 11, pl. 23, n<sup>o</sup> 5)

Un seul objet appartient au groupe des décorations militaires (*dona militaria*). Il s'agit du médaillon en verre bleu cobalt n<sup>o</sup> 83, mis au jour en 1895, qui était à l'origine la partie centrale d'une phalère<sup>60</sup>. De tels *dona militaria* étaient des récompenses distribuées aux soldats qui les portaient sur le torse au moyen d'une armature de courroies, comme le montrent les représentations sur des stèles funé-

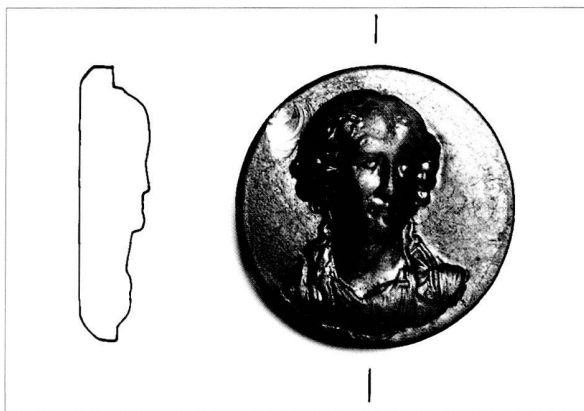


Fig. 11. Médaillon en verre bleu figurant le portrait d'Agrippine Majeure. Photo MRA. Dessin M. Gerber. Cf. pl. 23, n<sup>o</sup> 5. Echelle 1:1.

<sup>55</sup> BISHOP 1993.

<sup>56</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 46.

<sup>57</sup> Le n<sup>o</sup> 72 a été découvert sous le sol de la *cella* du *fanum* augustéen d'*En Chaplix*; cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 4.

<sup>58</sup> Eckhard Deschler-Erb nous a précisé qu'il n'en existait, en Suisse, qu'un exemplaire à *Vindonissa*, cinq à Augst et un à Bâle.

<sup>59</sup> ULBERT 1971; FEUGÈRE 1985; KÜNZL 1998.

<sup>60</sup> L'appellation « phalère » se rapporte à deux types d'objets distincts. Elle désigne d'une part certaines décorations militaires, comme notre n<sup>o</sup> 83, d'autre part des phalères appartenant au harnachement des chevaux, cf. *infra*, chapitre 4.

raires<sup>61</sup>. Chronologiquement, on rencontre ces objets depuis la République jusqu'aux campagnes de Septime Sévère et de Caracalla; ces empereurs ont décerné cette décoration militaire en nombre important. Les cadeaux sous forme d'argent et de rations supplémentaires ont ensuite remplacé ces décorations symboliques<sup>62</sup>.

Les phalères en tant que *donna militaria* étaient portées par série de neuf. Elles étaient soit intégralement en métal, soit pourvues d'un médaillon central en verre. Une série également de neuf magnifiques phalères en bronze argenté a été mise au jour à Lauersfort en 1858<sup>63</sup>, à proximité du camp légionnaire de *Vetera*; leur diamètre varie entre 10,5 et 11 cm; elles sont décorées de têtes de lion et de figures mythologiques, qui avaient une valeur apotropaïque.

Les médaillons en verre<sup>64</sup> étaient de taille bien inférieure; ils mesuraient entre 3,7 cm et 4,2 cm de diamètre. Presque 70 exemplaires sont connus à ce jour. Le décor de 42 phalères se rapporte à la propagande impériale de Tibère et de ses successeurs, tandis que 27 pièces portent des représentations mythologiques, principalement des têtes de Gorgone<sup>65</sup>.

Les médaillons en verre sont le plus souvent retrouvés sans leur monture (comme notre n° 83), un support en métal constitué d'un cadre circulaire avec une tige terminée par un anneau double au revers<sup>66</sup>. Deux exemplaires ayant conservé leur monture proviennent, l'un de *Vindonissa*<sup>67</sup>, l'autre de Rheingönheim<sup>68</sup>.

Le médaillon en verre d'*Aventicum* est lié au thème de la propagande impériale. Il figure un buste féminin, la tête légèrement tournée à gauche. Les cheveux, séparés au milieu et tirés à plat sur les côtés, encadrent un visage ovale. Sur les tempes, la masse de cheveux est plus volumineuse et forme des mèches dont l'extrémité est bouclée. Une large mèche pend le long du cou. La femme semble porter une tunique. Ce type de représentation est rare; sur les 42 médaillons montrant des membres de la famille impériale,

seuls quatre exemplaires figurent un personnage féminin<sup>69</sup>. Il est en général admis que ce même portrait féminin des quatre médaillons est celui d'Agrippine Majeure<sup>70</sup>. L'apparition d'une femme sur des insignes militaires est frappante. Ce n'est pourtant pas un cas unique: rappelons la plaque de fourreau d'une épée de Bonn<sup>71</sup>, qui montre également une femme, en compagnie de deux enfants et dont l'identification demeure incertaine: est-ce Livie avec Tibère et Drusus l'Ancien ou Julie avec Caius et Lucius Césars?

Ces objets ont presque tous été retrouvés sur des sites militaires; la plupart provient de la région du Rhin, quelques-uns de Bretagne et du nord des Balkans, un seul de Rome<sup>72</sup> et un de Géménos près de Marseille (F)<sup>73</sup>. Pour l'instant, aucun ne provient d'Espagne, des régions du Danube, d'Orient ou d'Afrique du nord.

#### 4. Le harnachement des chevaux

Élément de harnachement	NI	N° de catalogue	Planche
Phalères	3	84-86	pl. 10
Boucles de jonction	2	87-88	pl. 10
Pendeloques	36	89-124	pl. 10-13
Appliques	62	125-186	pl. 14-18
Boutons de harnais	6	187-192	pl. 19
Total	109		

Fig. 12. Les éléments de harnachement des chevaux.

Pour le chercheur, le principal problème posé par le harnachement des chevaux est la difficulté à faire la distinction entre un usage civil et un usage militaire, qu'il s'agisse d'un animal de selle ou de trait.

Selon E. Deschler-Erb, toutefois, trois critères permettent de différencier, pour les objets problématiques, l'équipement militaire du civil: les représentations figurées antiques de la cavalerie romaine, les sites de trouvaille qui appartiennent à un contexte exclusivement militaire, enfin, l'uniformité des silhouettes et la large répartition qui plaident en faveur d'un usage purement militaire<sup>74</sup>.

Pour étudier le harnachement du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., M. C. Bishop s'est penché sur les nombreuses pierres tombales qui représentent des soldats montés. Certaines figurent le har-

<sup>61</sup> Par exemple ROBINSON 1975, p. 156, fig. 442; BOSCHUNG 1987, p. 204, fig. 14; ALFÖLDI 1957, p. 87, pl. III, n° 3. Les textes mentionnent aussi ces décorations, par exemple TACITE, *Hist.* II, 89; *Ann.* II, 9.

<sup>62</sup> MAXFIELD 1981, p. 248.

<sup>63</sup> MATZ 1932.

<sup>64</sup> Pour les phalères en verre, cf. ALFÖLDI 1951; ALFÖLDI 1957; JUCKER 1975; BOSCHUNG 1987; KÜNZL 1998; A. BÜTTNER, Untersuchungen über Ursprung und Entwicklung von Auszeichnungen im römischen Heer. *Bonner Jahrbücher* 1957, p. 148; ces objets n'auraient pas été décernés individuellement, mais à des unités entières. Selon R. WIEGELS, (communication orale) elles dateraient des règnes d'Auguste et de Tibère exclusivement.

<sup>65</sup> KÜNZL 1998, p. 412-415.

<sup>66</sup> BOSCHUNG 1987, p. 202, fig. 10.

<sup>67</sup> ALFÖLDI 1951, p. 73, pl. III, n° 4; WIEDEMER 1964, p. 39, fig. 10.

<sup>68</sup> ALFÖLDI 1951, p. 61, pl. II, n° 1-2.

<sup>69</sup> KÜNZL 1998, p. 414, fig. 15; BOSCHUNG 1987, p. 248, n° 79-82: un médaillon provient d'une collection privée et aurait été trouvé à Carlisle, un autre est exposé à Bonn, un fragment se trouve à Berlin et le dernier est celui du Musée Romain d'Avenches.

<sup>70</sup> BOSCHUNG 1987, p. 194, tableau 1.

<sup>71</sup> ALFÖLDI 1951, p. 76, fig. 44.

<sup>72</sup> BOSCHUNG 1987, p. 198, fig. 5.

<sup>73</sup> Bouches-du-Rhône, à l'est de Marseille, cf. D. FOY, Portrait de Tibère, dans: C. RICHARTÉ, *En visite chez Zozime ou la mémoire d'un quartier de Géménos antique*. Cat. Exposition, Aix-en-Provence, 1999, p. 47. Nous remercions chaleureusement Danièle Foy de nous avoir communiqué cet exemplaire.

<sup>74</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 49.

nachement de façon fort précise, mais la plupart sont lacunaires, voire sommaires dans la description des détails<sup>75</sup>.

De nombreux objets constituaient le harnachement des chevaux (pour la terminologie générale, cf. fig. 13): des phalères, des boucles de jonction de rênes, des pendeloques de formes très variées, des lests garnissant l'extrémité des courroies, des appliques de courroies, des boutons de harnais, enfin des crochets et anneaux divers. Si certains étaient fonctionnels, beaucoup avaient un rôle décoratif et apotropaïque; on ne saurait sous-estimer l'impact visuel qu'avaient ces « chevaux magnifiquement harnachés »<sup>76</sup>.

#### 4.1. Les phalères (pl. 10)

Les phalères étaient sans doute l'élément le plus fonctionnel des objets de harnachement; elles se présentaient sous forme de disques, dont la face postérieure était munie d'anneaux ou de passants, qui permettaient la jonction entre les différentes courroies. On pouvait ainsi soit faire passer la lanière de cuir à travers les anneaux et consolider l'assemblage au moyen d'un rivet central, soit fixer les lanières au moyen de boucles de jonctions, qui venaient s'accrocher comme des mousquetons à des petits

anneaux décentrés, à l'arrière de la phalère<sup>77</sup>. On trouvait également des phalères plus décoratives qui servaient simplement de liaison entre une pendeloque et la courroie<sup>78</sup>.

Les phalères étaient presque toujours coulées dans un alliage de cuivre. M. C. Bishop les a classées en se fondant sur leurs caractéristiques fonctionnelles, c'est-à-dire le nombre d'anneaux qu'elles comportent sur leur face postérieure; on peut ainsi restituer de manière assez précise leur place sur le harnachement<sup>79</sup>.

La phalère n° 84, datée du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., permettait, avec ses trois passants, la jonction de plusieurs courroies; les deux petits anneaux que l'on observe à la base permettaient d'accrocher une pendeloque. Le n° 86, de la même époque, est une phalère de plus grandes dimensions, avec un seul passant sur son revers. Le n° 85 est sans doute également une phalère; l'élément de fixation sur la face postérieure n'est pas conservé, mais des traces laissent imaginer la présence d'un seul passant. Cet objet est différent des précédents: il porte une décoration ajourée, formant des motifs de trompettes, qui permet de le dater entre le milieu du II<sup>e</sup> et le milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

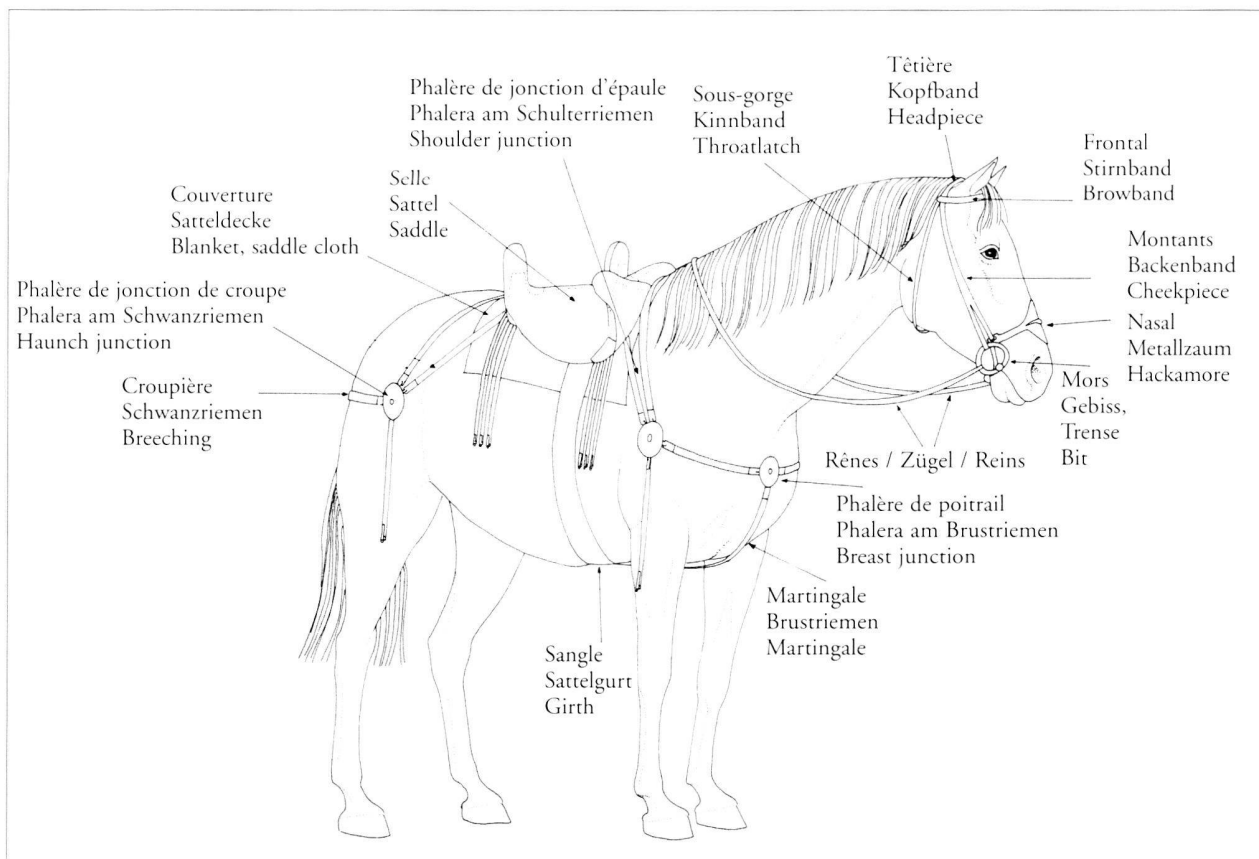


Fig. 13. Reconstitution et terminologie du harnachement celto-romain. D'après BISHOP 1988, p. 99, fig. 25.

<sup>75</sup> BISHOP 1988.

<sup>76</sup> FLAVIUS JOSEPHUS, *Guerre des Juifs* V, 350-351.

<sup>77</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 60, fig. 62; BROUWER 1982, p. 148, fig. 3.

<sup>78</sup> BROUWER 1982, p. 148; DESCHLER-ERB 1999, p. 60.

<sup>79</sup> BISHOP 1988, p. 106-107.



#### 4.2. Les boucles de jonction (pl. 10)

*Aventicum* a également livré quelques boucles de jonction. Le n° 87 est en forme de gland; la partie recourbée passait à travers l'anneau d'une phalère, tandis que la petite tige à l'autre extrémité permettait d'assurer la fixation de la lanière en cuir. Le n° 88 a une forme très simple, quadrangulaire, et comprend deux rivets; la partie courbe passe encore à travers un anneau quadrangulaire; mais il est vrai que pour cet objet, l'interprétation en tant que boucle de jonction de harnais n'est pas absolument certaine. Mentionnons enfin la pendeloque n° 103, dont la partie supérieure est encore accrochée à deux boucles de jonction allongées, l'une comprenant encore des traces de matière organique. Ces types de boucles datent principalement du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

#### 4.3. Les pendeloques (pl. 10-13)

Les pendeloques de harnais existaient sous des formes très diverses; une quantité non négligeable de ces objets a été mise au jour sur le site d'*Aventicum*. Il ne faut pas s'en étonner: le harnais d'un seul cheval comportait beaucoup de pendeloques, qui étaient fréquemment susceptibles de se détacher. Dans l'état des connaissances actuelles, on pense que leur fonction était purement décorative et apotropaïque; il est cependant également possible qu'elles aient pu indiquer un rang ou un grade de l'armée, mais cet aspect n'a pas encore été mis en évidence de façon satisfaisante<sup>80</sup>. De manière plus prosaïque, remarquons que les pendeloques sont aussi appréciables pour éloigner les mouches, gent déplaisante qui côtoie souvent les équidés!

Les pendeloques étaient habituellement coulées à partir d'un alliage de cuivre; leur surface pouvait être étamée/argentée ou gravée et décorée de nielle<sup>81</sup>.

##### 4.3.1. Les pendeloques en forme de lunule (pl. 10)

Les amulettes en forme de lunule, ou croissant, ont été utilisées au moins depuis le IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère; les plus anciennes proviennent de Mésopotamie. Symbole de fertilité à l'origine, la lunule était ensuite simplement portée comme une protection magique par chacun (homme, femme ou animal). Ses extrémités pouvaient être pendantes ou dressées, et les boutons sphériques que l'on trouve parfois aux extrémités avaient par eux-mêmes aussi une valeur d'amulette. On peut la trouver combinée avec le phallus, et parfois accompagnée de la *fica* (cf. *infra* 4.3.5).

Utilisé déjà par les Celtes qui en décoraient leurs chevaux, ce type de pendeloques a rencontré aussi une faveur spéciale dans la cavalerie romaine, dès l'époque d'Auguste et jusqu'au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>82</sup>, comme en témoignent les nombreuses trouvailles provenant de contextes militaires.

On ignore où les lunules en bronze étaient produites. Leur manufacture étant simple, on pense qu'elles provenaient tout autant d'ateliers civils que militaires. Il n'est pas possible d'en établir une typologie, ni de les dater avec

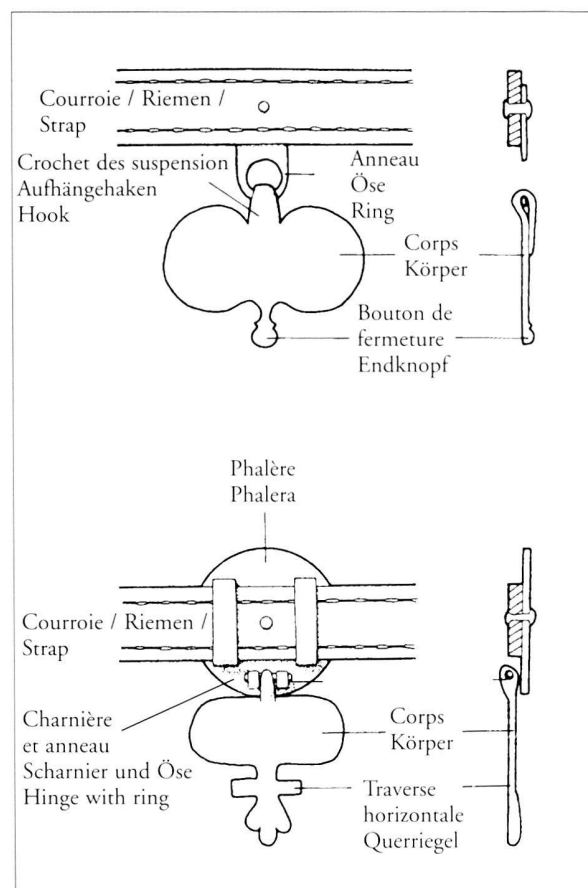


Fig. 14. Systèmes de fixation des pendeloques au moyen d'un anneau (en haut) et au moyen d'une charnière (en bas). D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 51, fig. 52.

exactitude. En effet, on observe seulement quelques variations, qui ne constituent pas un développement défini. Ainsi, les lunules à extrémités pointues sont contemporaines de celles terminées par des boutons de fermeture.

Ce motif a de tout temps été très en vogue, puisque l'on en trouve encore au début du Moyen-Age, et même jusqu'à nos jours<sup>83</sup>.

Le type principal des pendeloques en lunule est représenté sur le site d'*Aventicum* par le n° 82 (cf. *supra*, 2.2). Outre la combinaison avec le phallus, la lunule a donné naissance à de nombreuses autres variantes, parfois complexes, dont le n° 89 est un exemple particulièrement précoce (pour le mode de suspension, cf. fig. 14, en bas). Soulignons que cette forme se rencontre tout particulièrement en contexte augustéen et augusto-tibérien.

##### 4.3.2. Les pendeloques ailées (pl. 10-11)

Les pendeloques ailées sont aisément reconnaissables à leur crochet de suspension (pour le mode de suspension, cf. fig. 14, en haut) façonné en une forme typique de tête d'animal, soit d'oiseau (canard ou oie), soit de canidé (chien ou loup)<sup>84</sup>. Le corps avait une forme d'ailes

<sup>80</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 49.

<sup>81</sup> BISHOP 1988, p. 96.

<sup>82</sup> BISHOP 1988, p. 98; DESCHLER-ERB 1999, p. 55.

<sup>83</sup> ZADOKS/WITTEVEEN 1977.

<sup>84</sup> BISHOP 1988, p. 98.

déployées; la face antérieure pouvait – outre une décoration étamée/argentée – porter également un motif réalisé au poinçon. Cette décoration consistait généralement en une ligne de points ou en un zig-zag le long du bord, mais on pouvait aussi trouver des motifs floraux sur tout le corps. L'extrémité inférieure se terminait soit en un simple bouton, soit en un bouton de fermeture surmonté d'une traverse horizontale.

E. Deschler-Erb a distingué trois types principaux<sup>85</sup>: le type A, le plus fréquent, combine une tête d'oiseau avec un simple bouton de fermeture (67% des cas), le type B possède une tête de canidé et un simple bouton de fermeture (12% des cas), enfin, le type C présente également une tête de canidé, mais le bouton de fermeture est surmonté d'une traverse horizontale (17% des cas).

Il ne semble pas y avoir de pendeloques de dimensions absolument semblables; cela s'explique par leur technique de fabrication: les pièces ne provenaient pas d'un moule de fonte, mais elles étaient forgées ou frappées à partir d'un lingot de bronze. Toutefois, la silhouette « uniforme » de tous ces objets est frappante et plaide en faveur d'une production de masse. On en a déduit que les pendeloques ailées étaient fabriquées soit dans quelques ateliers centraux, soit selon un modèle largement répandu.

La datation du type est bien assurée. Si quelques exemplaires proviennent d'un contexte tardo-augustéen ou tibérien, c'est surtout à l'époque claudio-néronienne qu'ils sont nombreux. Puis, au début de l'époque flavienne, leur quantité diminue; quant aux quelques pièces mises au jour dans des contextes du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. et du début du Moyen-Âge, il doit s'agir d'objets résiduels datant du Haut-Empire<sup>86</sup>. Ainsi donc, les pendeloques ailées sont introduites à la fin de l'époque augustéenne et disparaissent, après leur principale période de circulation, au milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

L'aire de diffusion des pendeloques ailées ne se limite pas à la frontière rhénane et à la Bretagne, mais elles s'étendent aussi aux provinces gauloises et hispaniques, ainsi qu'à la région balkanique<sup>87</sup>. Pour expliquer leur absence sur la frontière danubienne, on peut invoquer un motif chronologique: cette frontière n'a en effet été occupée qu'à l'époque de Vespasien.

Divers arguments plaident en faveur de l'appartenance de ces pendeloques aux effets d'équipement de la cavalerie romaine: tout d'abord leur uniformité et leur large répartition. Qui d'autre en effet que des soldats aurait eu l'intérêt ou la possibilité de doter du même équipement une grande quantité de chevaux, et ce à travers tout l'empire? Un autre argument est la similitude chronologique de ces pendeloques avec les autres *militaria*; le début et la fin des occurrences correspondent à d'importantes dates de l'histoire militaire: à la fin de l'époque augustéenne, lorsque commencent à apparaître les pendeloques ailées, l'armée (et

l'équipement?) a été réorganisée, très probablement à la suite du désastre de Varus (en 9 ap. J.-C.). Au début de l'époque flavienne, quand se raréfient ces mêmes pendeloques, l'armée est désorientée, en raison des troubles de l'année des quatre empereurs. Enfin, on peut dire de manière générale qu'au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., les personnes montant à cheval, dans nos régions, appartenaient à la cavalerie romaine.

Sur le site d'*Aventicum* ont été trouvées de nombreuses pendeloques ailées (n<sup>os</sup> 90 à 99). Le type à tête d'oiseau est le plus fréquent (n<sup>os</sup> 90-92), mais deux exemplaires présentent une tête de canidé (n<sup>os</sup> 93-94); le crochet de suspension des n<sup>os</sup> 95 à 99 n'est pas conservé. Parmi ces pendeloques, il faut mettre en évidence le n<sup>o</sup> 98, dont les dimensions sont impressionnantes – on l'imagine aisément pendant au centre de la courroie de poitrail d'un cheval – et le n<sup>o</sup> 92, qui regroupe une superbe série de neuf pendeloques à tête d'oiseau, provenant d'un même ensemble mis au jour dans l'*insula* 16 est; ces pièces devaient former une garniture complète de courroie, car il est connu que le nombre neuf est typique des séries. De telles séries ont été attestées sur d'autres sites; interprétées comme des éléments de ceinture<sup>88</sup> dans les années soixante-dix, on est aujourd'hui certain qu'il s'agit de décorations appartenant au harnachement des chevaux.

#### 4.3.3. *Les pendeloques en forme de petite lance (pl. 11)*

Les pendeloques en forme de petite lance pouvaient également être pourvues d'un crochet de suspension en forme de tête d'oiseau stylisée; le corps est mince et allongé, terminé par un bouton de fermeture. Apparues à la fin du règne d'Auguste, elles ont perduré jusqu'au début de l'époque flavienne<sup>89</sup>. On en rencontre un seul exemplaire à *Vindonissa*, et il semble qu'il s'agisse là d'un type tout à fait rare et régional. Il est dès lors intéressant de constater qu'il existe également un seul objet de ce type sur le site d'*Aventicum* (n<sup>o</sup> 100).

#### 4.3.4. *Les pendeloques tripartites (pl. 11)*

Ces pendeloques sont dites tripartites, en forme de feuille trilobée, ou encore en forme de trèfle. Elles étaient largement répandues et se sont surtout développées à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.<sup>90</sup> Leur forme a puisé son origine dans la pendeloque en forme de lunule munie d'une feuille centrale. Il y avait un large éventail de variations sur ce thème, mais la plupart des versions présentent un lobe central décoré en forme de feuille de chêne, flanqué de glands. Ces pièces étaient fréquemment niellées, et la décoration tournait habituellement autour du thème de la viticulture, avec des feuilles de vigne, des vrilles, et des grappes de raisin plus ou moins stylisées. C'est précisément ce type de pendeloque que l'on suspendait aux phalères au moyen d'une charnière. Apparues dès l'époque tibéro-claudienne,

<sup>85</sup> DESCHLER-ERB 1998a.

<sup>86</sup> DESCHLER-ERB 1998a, p. 118, fig. 5.

<sup>87</sup> DESCHLER-ERB 1998a, p. 119, fig. 6.

<sup>88</sup> BÖGLI 1970-1971, pl. 29, n<sup>o</sup> 2.

<sup>89</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 52.

<sup>90</sup> MACKENSEN 1991, p. 174.

semble-t-il, on les rencontre en tout cas jusqu'aux Flaviens<sup>91</sup>.

Le n° 101 présente la décoration végétale typique de ces pendeloques, qui était très certainement décorée de nielle à l'origine.

#### 4.3.5. Les pendeloques figurant un phallus (en forme de croissant) (pl. 12)

Les pendeloques en forme de phallus étaient également très répandues, et très fréquentes dans le contexte militaire romain, notamment. Elles présentaient un large éventail de variétés : souvent combinées avec la *fica* et montées sur une pendeloque en forme de croissant courbé vers le haut, elles avaient une forte valeur apotropaïque. Leur base pouvait également consister en une lunule, dont les extrémités se terminaient par des anneaux ; on pouvait y suspendre de nouvelles petites pendeloques ou des clochettes. Ces multiples variantes se rencontrent entre l'époque d'Auguste et le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>92</sup>

Le n° 102, très fragmentaire, est un exemple combinant le phallus et la *fica* ; c'est ce dernier élément qui serait conservé sur l'exemplaire d'*Aventicum*, mais il est difficilement reconnaissable. Le n° 103 est par contre très bien conservé. Il s'agit du type de base en forme de lunule, dont les extrémités sont pourvues de petits anneaux ; au centre, un appendice supplémentaire porte un petit phallus sous lequel se trouve un nouvel anneau. La partie supérieure comporte encore les deux boucles de jonction (cf. *supra*) qui permettaient la suspension de la pendeloque. Le n° 104 présente également la lunule comme thème de base ; le phallus, au centre, accuse cette fois des dimensions beaucoup plus importantes et se dresse vers le haut ; la suspension se faisait par un anneau circulaire. Ce type pourrait également appartenir à l'équipement du soldat plutôt qu'aux effets de harnachement : ses dimensions ne permettent pas vraiment de trancher, mais le poids relativement élevé de cet objet massif parle plutôt en faveur de la seconde catégorie. Enfin, le n° 105 présente les mêmes éléments que l'objet précédent – lunule, phallus, anneau de suspension – mais la place centrale est cette fois occupée par une tête de taureau, en très haut relief, qui surmonte un petit phallus ; des décors de cercles concentriques sont placés de part et d'autre de l'animal. Aucun parallèle exact de cet objet intéressant ne nous est connu ; toutefois, il faut relever que la figure du taureau était très fréquente dans la sphère militaire, au même titre que le phallus.

#### 4.3.6. Les pendeloques en forme de pelte (pl. 12)

Les pendeloques en forme de pelte proviennent surtout de la région du Danube ; on les rencontre dès les règnes de Claude et de Néron, mais surtout sous les Flaviens ; elles disparaissent au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>93</sup>.

Les n°s 106 et 108 présentent une décoration de cercles concentriques incisés ; le n° 107 est encore suspendu à un élément terminé par un anneau. Ces trois pendeloques sont décorées d'ajours en forme de peltes.

#### 4.3.7. Les pendeloques en forme de cœur (pl. 12-13)

Les pendeloques en forme de cœur, appelées aussi pendeloques en forme de goutte<sup>94</sup>, très communes, connaissaient divers emplois. Certaines, les plus petites, pouvaient former les extrémités des lanières de tabliers ou les pendentifs centraux des lunules, mais les plus grands exemplaires pouvaient être suspendus à des phalères. Elles comportent un crochet de suspension simplement recourbé, parfois des perforations, et se terminent par un bouton de fermeture. Ce type se rencontre dès le règne de Claude et perdure jusqu'à Trajan<sup>95</sup>.

Les exemplaires n°s 109 à 114 sont relativement uniformes ; le n° 109 se distingue toutefois par sa décoration de cercles concentriques incisés et par son bord dentelé ; les n°s 111 et 112 comprennent un rivet de fixation dans leur moitié inférieure. Enfin, le n° 114 est le plus original, avec une décoration ajourée formant deux peltes.

#### 4.3.8. Les fragments de pendeloques (pl. 13)

Divers fragments appartenant à des pendeloques sont encore à mentionner (n°s 115-124). La majeure partie ne comporte plus que le bouton de fermeture ; une attribution à des pendeloques ailées pour la plupart de ces fragments est probable, mais l'absence d'éléments caractéristiques nous a incitée à les ranger dans la catégorie des pendeloques indéterminées.

#### 4.4. Les appliques de courroies (pl. 14-18)

On assiste à un important changement relatif à la décoration du harnachement dans la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. : si les pendeloques étaient en vogue au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., elles sont presque entièrement passées de mode ensuite, remplacées par les appliques purement décoratives – appelées aussi plaques décoratives ou simplement garnitures – dont la fixation sur les courroies en cuir était assurée par des rivets<sup>96</sup>. La majorité de ces appliques renvoie au harnachement des chevaux, mais les plus petites pouvaient aussi appartenir à l'équipement des soldats ; à part la taille, qui fournit des indications relatives, il n'existe pas de critère distinctif.

J. Oldenstein a mis en évidence, en étudiant le matériel archéologique des camps du *limes* rhéno-danubien, l'étroite relation entre ces appliques décoratives et les sites à caracté-

<sup>91</sup> LAWSON 1982, p. 153 ; BISHOP 1988, p. 96 ; DESCHLER-ERB 1999, p. 53.

<sup>92</sup> BISHOP 1988, p. 98 ; DESCHLER-ERB 1999, p. 54.

<sup>93</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 56.

<sup>94</sup> Bien qu'inexact, le terme de cœur a été préféré ici à celui de goutte, qui évoque plutôt une forme large à sa base et pointue en haut.

<sup>95</sup> BISHOP 1988, p. 96 et 98 ; DESCHLER-ERB 1999, p. 57.

<sup>96</sup> LAWSON 1982, p. 153.

tère militaire<sup>97</sup>; avant lui, l'intérêt porté aux seuls monuments figurés et sources littéraires avait laissé dans l'ombre toute la catégorie d'objets relevant du harnachement des chevaux<sup>98</sup>.

Ces appliques pouvaient revêtir des formes très diverses, mais elles possédaient des caractéristiques communes: il s'agissait de garnitures massives, avec de solides rivets de fixation sur la face postérieure; tous les détails de la décoration étaient fondus ensemble, les coulures étant simplement enlevées après la fonte. En comparaison avec les autres objets du milieu de l'empire, les appliques utilisées jusqu'à l'époque de la tétrarchie se distinguent par la solidité de leur tête et leurs pointes de fixation robustes, si bien qu'on les retrouve aujourd'hui très souvent dans un excellent état de conservation<sup>99</sup>.

#### 4.4.1. Les appliques circulaires (pl. 14-15)

Les appliques circulaires, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure, sont datables du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; elles ont été particulièrement en vogue vers le milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. On les découvre fréquemment en relation avec des éléments de harnais<sup>100</sup>, et quelquefois groupées: d'une courroie perdue, ornée de plusieurs de ces appliques, ne subsistent en effet que les décorations en matière non périssable. *Aventicum* a livré de nombreuses appliques circulaires (n<sup>os</sup> 125 à 144).

#### 4.4.2. Les appliques en forme de coquillage (pl. 16)

Les appliques en forme de coquillage<sup>101</sup>, liées elles aussi au harnachement, datent en tout cas du milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – mais on peut en trouver sans doute avant – et se rencontrent jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (n<sup>os</sup> 145 à 153). Particulièrement appréciées semble-t-il dans le contexte gaulois-germanique, elles étaient parfois combinées avec une pendeloque en forme de coeur. Plus tard, on les a également utilisées en association avec les ceintures<sup>102</sup>.

#### 4.4.3. Les appliques ovales (pl. 16)

De nombreuses appliques ovales, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure, ont été trouvées en relation avec le char de Frenz<sup>103</sup>, justifiant ainsi leur attribution au domaine du harnachement. D'*Aventicum* proviennent les n<sup>os</sup> 154 à 161.

Elles ont une apparence relativement semblable, excepté le n<sup>o</sup> 161 qui porte une décoration de deux groupes de deux lignes incisées.

<sup>97</sup> OLDENSTEIN 1977.

<sup>98</sup> Cf. par exemple COUISSIN 1926 qui, s'il a le mérite d'ouvrir la voie aux études portant sur le matériel militaire, reste cependant limité aux armes du légionnaire romain.

<sup>99</sup> GSCHWIND 1998, p. 124.

<sup>100</sup> BOUBE-PICCOT 1980, p. 168; GSCHWIND 1998, p. 124.

<sup>101</sup> Appliques appelées également « en forme de pelte »; le terme de coquillage a été préféré ici, car il est plus proche du terme allemand de « Muschel », tout en évitant la confusion entre cette forme et la pelte proprement dite, cf. *infra*.

<sup>102</sup> GSCHWIND 1998, p. 116.

#### 4.4.4. Les appliques en forme de pelte (pl. 17)

C'est au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. que le motif de la pelte s'est répandu<sup>104</sup>, fortement lié à la sphère militaire; il a peu à peu remplacé les motifs végétaux niellés typiques du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Ce type d'applique a existé jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; à cette époque, il a aussi été utilisé pour décorer les cadres de boucles des *cingula*.

Deux appliques en forme de pelte sont connues d'Avenches. Le n<sup>o</sup> 162, légèrement fragmentaire, illustre la variante la plus typique, avec deux ajours en forme de croissant à la base; le n<sup>o</sup> 163 est assez différent: sa décoration ajourée permet de dégager un motif formé de deux peltes accolés par la base.

#### 4.4.5. Les appliques rectangulaires (pl. 17)

Deux appliques de forme plus ou moins rectangulaire, aux côtés concaves, proviennent d'*Aventicum* (n<sup>os</sup> 164 et 165). Leur face postérieure est munie de deux rivets à large tête circulaire plate. Ce type était également destiné au harnachement; il n'est pas exclu que les plus petites appliques aient pu également décorer des ceintures.

#### 4.4.6. Les appliques circulaires à bosse centrale (pl. 17)

Les appliques circulaires à bosse centrale n<sup>os</sup> 166 et 167, comportant deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure, ont été utilisées jusque dans la 2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. De nombreuses trouvailles prouvent leur appartenance au harnachement, telle la tombe de Saives (Belgique), où elles sont combinées avec des appliques en forme de coquillage et des appliques hexagonales, ou les découvertes de Zugmantel<sup>105</sup> ou encore le char de Frenz<sup>106</sup>.

Ce type d'applique pouvait aussi être combiné avec une pendeloque en forme de coeur.

#### 4.4.7. Les appliques circulaires à cercle entourant une dépression centrale (pl. 17)

Les appliques circulaires n<sup>os</sup> 168 et 169, avec un ornement de bourrelets concentriques et deux solides rivets de fixation, sont apparues au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Elles pouvaient être combinées avec des pendeloques en forme de coeur<sup>107</sup>.

#### 4.4.8. Les appliques circulaires émaillées (pl. 17)

Même si quelques types se sont développés dès le I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., la floraison des bronzes émaillés date de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. et du début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Les objets émaillés étaient faits au champlévé: cette technique consistait à creuser la partie frontale de l'objet, généralement plate, les contours des cavités formant ainsi des anneaux concentriques; ces cellules – ou champs – permettaient de recevoir l'émail fondu<sup>108</sup>. Les champs sont géné-

<sup>103</sup> BOUBE-PICCOT 1980, p. 173.

<sup>104</sup> BROUWER 1982, p. 165.

<sup>105</sup> GSCHWIND 1998, p. 125.

<sup>106</sup> BOUBE-PICCOT 1980, p. 168.

<sup>107</sup> GSCHWIND 1998, fig. 7, n<sup>o</sup> 4.

<sup>108</sup> SELLYE 1939.

ralement circulaires, le plus souvent au nombre de deux ou trois ; lorsque la décoration est faite d'une couleur unique, il peut s'agir du rouge, du bleu, du jaune ou du vert.

Le diamètre des appliques émaillées peut varier entre 1,5 et 5,5 cm. Celles-ci décoraient le plus souvent le harnachement des chevaux, mais il ne faut pas exclure d'autres utilisations. Il est frappant de remarquer que 70 % de ces objets proviennent de sites militaires<sup>109</sup> : leur présence dans ce catalogue se voit donc pleinement justifiée.

Une seule applique circulaire émaillée a été retrouvée sur le site d'*Aventicum* (n° 170). Celle-ci comporte une perforation circulaire au centre et deux tiges de fixation en forme de T sur son revers. Le champ médian entourant la perforation était à l'origine rempli d'émail, mais il est aujourd'hui mal conservé ; le second registre, concentrique au champ médian, est divisé en 12 petits carrés alternant l'émail noir, beige, vert et vert-jaune.

#### 4.4.9. Les appliques ovales émaillées (pl. 17)

Deux appliques émaillées, mais cette fois ovales, sont également à signaler (n°s 171 et 172). Le n° 171 possède un champ médian pourvu de 18 petites protubérances et un second registre concentrique au champ médian ; seule une minuscule trace d'émail rouge-ocre est conservée au centre. Le n° 172 possède une légère dépression circulaire au centre, entourée d'un champ médian circulaire. Le deuxième registre, concentrique au champ médian, est également circulaire ; quant au troisième, concentrique au précédent, il est de forme ovale. Aucune trace d'émail ne subsiste, mais la présence de ces cellules parle en faveur d'une décoration autrefois émaillée.

#### 4.4.10. Les autres formes d'appliques (pl. 17-18)

Sous cette dénomination ont été regroupées les appliques de formes diverses qui n'entraient pas dans les catégories établies précédemment.

On compte tout d'abord des appliques dont la forme générale est allongée, mais qui présentent toutefois chacune des éléments bien particuliers. Le n° 173 est semblable à une applique provenant d'une *villa* romaine de Wange (centre de la Belgique), détruite dans un incendie au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>110</sup> Cette applique fragmentaire ne conserve qu'un rivet à tête circulaire plate ; elle est de forme allongée, les angles sont arrondis, et cinq nervures traversent le corps. Le n° 174 est de forme quadrangulaire, avec une protubérance profilée de cannelures au centre ; on observe quatre pointes de fixation sur le revers. Le n° 175 possède un disque perforé en son centre ; l'applique est fragmentaire, mais on peut aisément imaginer une disposition symétrique de traverses horizontales de part et d'autre du disque, suivies d'un élément en forme de croissant, terminé par de petits anneaux, à l'instar de deux exemplaires d'Augst<sup>111</sup>. Le disque porte un décor végétal formé de petites feuilles incisées, à l'origine incrustées de nielle ; la

forme ainsi que le décor parlent donc pour une datation située au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Le n° 176 est une applique rhombique, avec un décor figurant un lapin ou un cervidé contenu dans un cercle perlé. Cet objet provient de la nécropole d'*En Chaplix*, plus précisément d'une tombe à incinération<sup>112</sup> ; l'ensemble est daté à partir de 160 ap. J.-C. Ce type d'applique est plutôt rare, et une attribution militaire n'est pas certaine. Le n° 177 au contraire est une forme typique du harnachement du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; il est composé d'un élément quadrangulaire, prolongé par une partie en forme de goutte, puis par une large barrette transversale. Le décor végétal figuré sur la partie en forme de goutte était à l'origine incrusté de nielle. L'applique n° 178 possédait un anneau à chaque extrémité, dont un seul est conservé. Toutes ces appliques étaient fixées grâce aux rivets ou pointes que l'on peut observer sur leur face postérieure, à l'exception des n°s 175 et 178, qui n'en comportent pas : il faut dès lors imaginer que c'est au moyen d'un rivet ou d'une pointe indépendante, passant à travers leurs anneaux, que la fixation sur une courroie de cuir pouvait s'effectuer.

Le n° 179 est le seul exemplaire d'applique circulaire ajourée que nous possédions sur ce site ; elle possède une tige de fixation – ou bélière – en forme de T, assez massive. Il s'agit vraisemblablement d'une applique de harnais ; s'il n'est pas exclu d'y voir une applique de baudrier, son poids et sa taille parlent cependant plutôt en faveur de la première option.

Deux sortes d'appliques ont une forme générale proche de celle d'un cœur : l'applique n° 180, avec un rivet de fixation au revers, est plus ou moins cordiforme, à l'extrémité inférieure tripartite ; cette forme est à rapprocher des appliques combinées à une pendeloque n°s 184 à 186 (cf. *infra*). Citons encore trois appliques mises au jour à proximité de la Porte de l'Est, réunies sous le n° 181 ; elles présentent également une forme de cœur ou de phallus stylisé, avec une extrémité inférieure trilobée, mais sont surmontées d'un élément en forme de disque. Elles comportent deux rivets de fixation sur leur face postérieure. Onze appliques semblables proviennent de la *villa* romaine de Wange<sup>113</sup>.

Deux appliques d'importantes dimensions sont combinées avec un passant, suggérant donc une fixation à l'aide de deux courroies. L'applique n° 182 est fragmentaire, mais par comparaison avec d'autres objets existants, on peut imaginer qu'elle était composée d'un large disque – avec un passant au revers – auquel était accolé un élément en forme de pelte, comportant un rivet de fixation sur sa face postérieure. Le n° 183, également formé d'un disque avec passant, est cette fois prolongé par une partie en forme de cœur, terminée par un bouton de fermeture en relief permettant sans doute la suspension d'un autre objet. On pouvait donc fixer ce type d'applique à deux courroies de cuir, l'une au moyen du rivet, l'autre étant glissée à travers le pas-

<sup>109</sup> BATESON 1981, p. 53.

<sup>110</sup> LODIEWIJKX 1994, p. 78.

<sup>111</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 63, pl. 37, n°s 696-697.

<sup>112</sup> CASTELLA 1999, vol. 1, p. 288 (st. 317) ; vol. 2, p. 349-350 ; l'identification des ossements parle en faveur d'un individu adulte ou mature, peut-être de sexe masculin.

<sup>113</sup> LODIEWIJKX 1994, p. 78 ; à notre avis, les appliques sont positionnées à l'envers dans cette publication.

sant<sup>114</sup>. Ces objets sont datables du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., époque à laquelle ils ont également pu être en usage dans le harnachement civil.

Trois pendeloques identiques, en forme de cœur terminée par un appendice tripartite, ont été mises au jour sur le site d'*Aventicum*. Leur lieu de provenance est malheureusement inconnu. Les n<sup>o</sup> 184 à 186 sont toutefois placés sous la rubrique des appliques, car ces pendeloques étaient combinées à un élément comportant des rivets, comme le montrent deux des exemplaires : le n<sup>o</sup> 185 est encore accroché à une petite applique simplement hémisphérique, prolongée en sa partie inférieure par un anneau permettant la suspension de la pendeloque en forme de cœur ; le n<sup>o</sup> 186 est accroché, quant à lui, à une applique hexagonale comportant deux solides rivets au revers. Ces appliques hexagonales massives, portant en leur centre un motif dit « en forme de vulve » ou « en grain de café », ont été utilisées principalement dès le milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>115</sup> La découverte de la tombe de Saives a montré qu'elles étaient accompagnées d'appliques en forme de coquillage et d'appliques circulaires à bosse centrale (cf. *supra* 4.4.6). On les rencontre en contexte gaulois-germanique, mais aussi en Bretagne, en Rhétie, en Italie, en Norique, en Pannonie et en Dacie<sup>116</sup>. Elles étaient parfois combinées avec des pendeloques en forme de cœur, comme le montre le n<sup>o</sup> 186.

#### 4.5. Les boutons de harnais (pl. 19)

Les n<sup>o</sup> 187 à 192 sont composés de deux disques aplatis ou légèrement bombés, reliés par une épaisse tige de section circulaire ; ces boutons de harnais garnissaient également les courroies du harnachement des chevaux, comme on peut l'observer sur le char de Frenz, où treize objets semblables ont été mis au jour<sup>117</sup>.

## 5. Autre équipement

Type d'objet	NI	N <sup>o</sup> de catalogue	Planche
Boucles	8	193-200	pl. 19
Boutons à anneaux	3	201-203	pl. 19
Boutons à rivet circulaires	38	204-241	pl. 20-21
Boutons à rivet en forme de pelte	4	242-245	pl. 21
Boutons à rivet d'autres formes	1	246	pl. 21
Boutons à pointe	4	247-250	pl. 21
Total	58		

Fig. 15. Autre équipement.

Dans cette catégorie ont été classés les objets qui ont probablement eu une utilisation militaire, mais dont la fonction exacte ne peut pas toujours être précisée.

#### 5.1. Les boucles diverses

Les boucles n<sup>os</sup> 193 à 200 sont, de manière générale, de trop grandes dimensions pour avoir appartenu à une cuirasse segmentée (cf. *supra*) ; les plus petites peuvent être éventuellement attribuées à la ceinture, les autres au harnachement des chevaux ou encore au reste de l'équipement (tentes, bagages). Ces objets en forme de D, à anneaux charnière horizontaux, se rencontrent dès l'époque républicaine et jusqu'au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>118</sup>. Le n<sup>o</sup> 200 est remarquablement bien conservé, avec la partie courbe de la boucle, l'axe et l'ardillon ; sur l'axe est encore fixée une plaquette comportant un rivet en fer. L'objet provient d'une sépulture à incinération de la nécropole d'*En Chaplix* : l'urne en céramique qui la contenait a également révélé les restes d'un individu adulte jeune, peut-être une femme, incinéré vers 160 ap. J.-C.<sup>119</sup> Ce type d'offrandes avait sans doute une valeur apotropaïque, à l'instar de ces fragments de cottes de mailles retrouvés dans des tombes, le plus souvent féminines, de la fin du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>120</sup>

#### 5.2. Les boutons à anneau (pl. 19)

Ces objets sont caractérisés par une tête en forme de bouton<sup>121</sup> et sur la face postérieure, par une tige se terminant en anneau simple ou en anneau double. Pendant longtemps, on les a considérés à tort comme des éléments de vêtements, imaginant que la fonction de ces boutons à anneau était de fixer ensemble deux pièces de tissu, de cuir ou de tissage, comme nos boutons actuels. Mais cette hypothèse a été réfutée par J. P. Wild, qui a consacré une étude à ces boutons à anneau, établissant une classification basée sur leur forme et la construction de leur attache ; il a dénombré ainsi dix types différents, et quelques formes atypiques<sup>122</sup>.

D'*Aventicum* proviennent deux boutons à anneaux, de type VIII selon Wild (n<sup>os</sup> 201 et 202) ; ce type est appelé aussi « type *Vindonissa* », car c'est de ce camp qu'ils proviennent en majorité. Ils sont généralement plus petits et moins robustes que les autres et datent du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Ce type peut être divisé en deux sous-groupes : le premier présente une tête creuse, circulaire, avec une tige sur la face postérieure consistant en une fine languette de bronze, partant du centre et formant un anneau ; le centre de la tête est parfois orné. Le second possède une tête plate, coulée et parfois émaillée ; ces boutons sont plus petits que ceux du premier sous-groupe. Ils proviennent de sites du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

<sup>118</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 67.

<sup>119</sup> CASTELLA 1999, vol. 1, p. 210 (st. 111) ; vol. 2, p. 327.

<sup>120</sup> CZARNECKA 1996.

<sup>121</sup> Le terme de « bouton » est équivoque ; il ne faut en effet pas les assimiler aux boutons actuels, généralement cousus et destinés à être glissés à travers une fente de tissu. On donne cette appellation à des objets d'époque romaine le plus souvent circulaires assurant une fixation d'une manière ou d'une autre.

<sup>122</sup> WILD 1970.

<sup>114</sup> OLDENSTEIN 1977, p. 202, fig. 6.

<sup>115</sup> Pour la répartition géographique de telles appliques, cf. AURRECOECHA 1999, p. 135, fig. 24.

<sup>116</sup> GSCHWIND 1998, p. 125.

<sup>117</sup> BOUBE-PICCOT 1980, p. 178.

Un bouton à anneau de type X selon Wild a également été découvert sur le site d'*Aventicum* (n° 203); il s'agit d'un bouton à anneau en os, un type relativement rare. La tête est circulaire, et l'on distingue à nouveau deux sous-groupes: le premier est en os massif, sculpté d'une seule pièce; la tige est robuste et triangulaire. De tels boutons ont été trouvés à Pompéi et *Vindonissa*; dans les provinces de l'ouest, ils étaient en relation avec les effets d'équipement militaire, et furent remplacés plus tard par des attaches en bronze. Mais les exemplaires de Pompéi – ville civile – suggèrent qu'ils n'avaient pas, en Italie, une fonction purement militaire. Le second groupe présente des segments de bronze rivetés ensemble: ces boutons ont une tige triangulaire plate avec une ouverture semi-circulaire. Les deux parties sont assemblées par un rivet en fer. Ce type est contemporain du précédent.

Les représentations figurées ne montrent jamais de tels objets pour fermer un vêtement; il semble dès lors qu'il faille leur attribuer une autre fonction. Les plus robustes de ces boutons, notamment ceux à anneau double, peuvent être mis en relation avec des fourreaux de glaive, que ces attaches permettaient de fixer à la ceinture.

Le nombre de boutons à anneau trouvés dans des sites militaires suggère fortement une appartenance à l'équipement des soldats, même si leur attribution à cette sphère ne semble pas exclusive; ils étaient particulièrement populaires au nord de la Bretagne. Les deux types selon Wild qui nous concernent ici (types VIII et X) sont communs aux garnisons de Bretagne et du Rhin à l'époque pré-flavienne; leur origine semble être méditerranéenne. Plus frêles que les autres, ils ont été remplacés en Bretagne avant la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par des types plus robustes qui ont perduré au moins jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

### 5.3. Les boutons à rivet (pl. 19-21)

Les boutons à rivet (en allemand «Nietknöpfe»), appelés aussi clous d'ornement (en anglais «studs»), sont destinés à être fixés sur du cuir; ils sont généralement courts, terminés par une tête de rivet<sup>123</sup>.

Les boutons à rivet les plus grands pouvaient être utilisés pour le harnachement des chevaux ou pour fixer certaines appliques de courroie, et les plus petits pouvaient garnir le tablier de lanières (cf. *supra*); mais on ne peut pas revendiquer pour ce type d'objet un usage spécifiquement militaire<sup>124</sup>.

#### 5.3.1. Les boutons à rivet circulaires sans décoration (pl. 19-20)

Les boutons à rivet circulaires sont fréquents (n°s 204-235). Les n°s 231 et 232 ont été mis au jour dans la zone d'*En Chaplix*, le premier provenant des niveaux en relation avec le moulin hydraulique<sup>125</sup>, le second d'un secteur situé en amont du canal romain, dans un ancien lit de rivière.

#### 5.3.2. Les boutons à rivet circulaires émaillés (pl. 21)

On compte aussi quelques boutons à rivets circulaires avec une décoration émaillée (n°s 236-241). Le n° 236 a un champ médian circulaire, pourvu de cinq petites dépressions, à l'origine incrustées d'émail; le deuxième registre, concentrique au champ médian, est divisé en carrés bleus alternant avec des fleurettes sur fond blanc. Le n° 237 est plus simple, avec un champ médian décoré d'un point noir sur fond blanc-jaune; le deuxième registre, concentrique au champ médian, est uniformément incrusté d'émail jauneverd. Le n° 238 provient de la nécropole d'*En Chaplix*, mais n'était pas rattaché à une structure. Relativement semblable au n° 236, il possède un champ médian décoré d'émail turquoise. Le deuxième registre porte également des carrés bleus alternant avec des fleurettes sur fond blanc. Le n° 239 présente un seul champ concentrique à un ombilic central, mais l'émail qu'il contenait n'est pas conservé. Le n° 240, conservé au Musée historique de Berne, offre une décoration d'émail jaune aussi bien en son champ médian – qui contient de plus un point noir – que dans le deuxième registre. Quant au n° 241, provenant de la nécropole d'*En Chaplix*, il a été découvert dans une fosse surplombant une urne en verre<sup>126</sup>, qui contenait les ossements brûlés d'un individu adulte de sexe masculin. Ce bouton émaillé possède une décoration orangée en son champ médian, accompagnée de cinq points noirs; le deuxième registre est décoré d'émail bleu foncé dans lequel s'insèrent dix disques blancs cernés de rouge.

Ainsi qu'il a déjà été relevé (cf. *supra*), les objets émaillés datent principalement de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

#### 5.3.3. Les boutons à rivet en forme de pelte (pl. 21)

Les boutons à rivet n°s 242 à 245 ont une tête en forme de pelte; ce type est apparu dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et a été utilisé au moins jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; leur appartenance au domaine militaire est moins douteuse que pour les boutons à rivet circulaires, en raison justement de ce motif du pelte (cf. *supra* 4.4.4).

Le n° 242 possède un bord dentelé et une pointe de fixation sur son revers; les n°s 243 et 244 présentent tous deux un élément de fixation composé d'une pointe et d'un petit anneau. Ce mode de fixation permet de les situer dans les deux premiers siècles de notre ère. Le n° 245 comporte une décoration de cercles concentriques incisés sur sa face antérieure; la fixation se fait au dos par une pointe.

#### 5.3.4. Les autres formes de boutons à rivet (pl. 21)

Un autre bouton à rivet de forme étrange est à mentionner: il s'agit du n° 246, formé d'une partie centrale hémisphérique, à laquelle sont accolées cinq petites boules. La fixation, composée d'une pointe et d'un anneau, permet de dater l'objet des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Aucun parallèle satisfaisant n'a pu être mis en évidence pour cet exemplaire.

<sup>123</sup> DEIMEL 1987, p. 100.

<sup>124</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 68.

<sup>125</sup> CASTELLA 1994, p. 41.

<sup>126</sup> CASTELLA 1999, vol. 1, p. 179 (st. 47).

#### 5.4. Les boutons à pointe étamés (pl. 21)

Les boutons avec une simple pointe sur la face postérieure avaient fréquemment un usage civil. Ils étaient par exemple utilisés pour décorer des coffrets ou des meubles. Si les n<sup>os</sup> 247 à 250 ont été pris en compte dans le cadre de cette étude, c'est qu'ils présentaient une surface étamée/argentée, décoration fréquente dans la sphère militaire. De plus, l'ensemble des boutons regroupés sous le n<sup>o</sup> 247 a été découvert en compagnie de pendeloques ailées (cf. *supra* 4.3.2., n<sup>o</sup> 92), ce qui prouve leur attribution aux effets de harnachement militaire. Ces boutons devaient garnir les courroies auxquelles étaient suspendues les neuf pendeloques.

### 6. *Militaria*?

Dans cette dernière rubrique a été regroupé le matériel dont l'appartenance au domaine militaire est possible, mais improbable, soit que l'objet embrasse des fonctions trop vastes, soit qu'il soit trop fragmentaire, soit enfin qu'il évoque vaguement une forme proche d'un objet militaire, sans pour autant que l'on puisse lui trouver des parallèles satisfaisants.

#### 6.1. Les pendeloques en bois de cerf (pl. 21)

On rencontre des pendeloques taillées dans des bois de cerf sur une très longue période : les trouvailles les plus précoces datent de l'époque de La Tène, les plus tardives des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Ces objets étaient des amulettes à valeur apotropaïque.

A l'origine, elles n'étaient pas décorées mais simplement percées de trous permettant d'être fixées : un ou deux au centre, et entre un et cinq sur la couronne. On les trouvait alors en contexte civil, surtout dans les tombes de femmes et d'enfants<sup>127</sup>. A l'époque romaine, elles pouvaient être ornées de découpes figurant souvent un phallus, et ont dès lors été mises en relation étroite avec le contexte militaire, comme l'indiquent leurs lieux de provenance, la Bretagne et le *limes* rhéno-danubien<sup>128</sup>. Le motif du phallus renforçait encore la valeur de l'amulette, conférant à celui qui la portait une puissance supplémentaire (cf. *supra* 4.3.5.). Les trois pendeloques en bois de cerf d'Aventicum (n<sup>os</sup> 251 à 253) n'étant pas décorées, les arguments sont plutôt faibles pour les inclure dans les *militaria*<sup>129</sup>.

La question de savoir comment ces pendeloques étaient portées est débattue ; on peut les imaginer cousues sur du cuir ou du tissu, ou suspendues à un anneau<sup>130</sup>. Les hommes, tout comme les chevaux, pouvaient les porter. Si les *militaria* en os étaient assez fréquents au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., leur nombre a régressé aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., pour disparaître au IV<sup>e</sup> s.

<sup>127</sup> OBMANN 1997, p. 72.

<sup>128</sup> DESCHLER-ERB 1998b, p. 170.

<sup>129</sup> Par contre, deux d'entre elles sont datées de manière certaine de l'époque romaine (fin du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

<sup>130</sup> C'est sans doute le cas pour un exemplaire d'Augst, qui possède encore des restes de fer à l'intérieur de sa perforation : cf. DESCHLER-ERB 1998b, pl. 37, n<sup>o</sup> 3965.

#### 6.2. Crochet de cuirasse? (pl. 22)

La forme générale du n<sup>o</sup> 254 évoque celle d'un crochet permettant la fermeture d'une cuirasse segmentée (cf. *supra*). Toutefois, la plaquette est généralement de forme quadrangulaire, avec des angles plus nets. Cette pièce pourrait avoir subi une réparation.

#### 6.3. Eléments de ceintures? (pl. 22)

Le fragment n<sup>o</sup> 255 pourrait éventuellement appartenir à une boucle de ceinture ; on connaît en effet une série de boucles quadrangulaires à côtés incurvés, spécifiques de l'armée romaine, dont on possède de nombreux exemplaires, par exemple au Maroc<sup>131</sup>, mais surtout sur le *limes* rhéno-danubien et dans les camps de Bretagne<sup>132</sup>. La datation de celles-ci ne se situe pas avant le milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Mais des découvertes plus récentes ont permis de faire remonter de plus d'un siècle leur apparition, puisqu'un exemplaire trouvé à Cáceres el Viejo date des années quatre-vingt av. J.-C., et un autre mis au jour dans la tombe d'un auxiliaire<sup>133</sup> à Lutèce, est datable entre 60 et 30 av. J.-C. On pense qu'il s'agissait d'une forme réservée à la cavalerie.

Les n<sup>os</sup> 256 et 257 pourraient être des plaques de ceintures, mais peut-être ne garnissaient-elles qu'un meuble ou un objet d'appartenance civile. Quant au n<sup>o</sup> 258, il ressemble à une plaque de ceinture<sup>134</sup> ; le petit crochet de suspension que l'on voit riveté sur le bord paraît n'avoir été fixé que dans un second temps, permettant ainsi le réemploi comme pendeloque de cette pièce probablement cassée.

#### 6.4. Phalères? (pl. 22)

Les n<sup>os</sup> 259 à 261 sont des objets circulaires qui évoquent la forme des phalères, mais aucun parallèle satisfaisant n'a pu être mis en évidence. La perforation centrale des n<sup>os</sup> 259 et 260 pouvait permettre la fixation sur une lanière en cuir. Le n<sup>o</sup> 261 présente deux traces circulaires sur son revers, qui pourraient être des restes de rivets ; une large trace lisse traversant la surface diamétralement pourrait aussi témoigner d'un élément de fixation.

#### 6.5. Pendeloques? (pl. 22)

Les n<sup>os</sup> 262 et 263 pourraient être des pendeloques ; le n<sup>o</sup> 262 étant fragmentaire, on peut imaginer la partie inférieure se terminant par un motif de pelte. Le n<sup>o</sup> 263 est de petites dimensions, terminé par un bouton de fermeture.

#### 6.6. Appliques? (pl. 22)

Les n<sup>os</sup> 264 à 267 pourraient correspondre à des appliques ; toutes portent des traces de fixation sur leur revers, sous la forme d'un rivet ou d'une pointe. Le n<sup>o</sup> 267

<sup>131</sup> BOUBE-PICCOT 1994, p. 77, pl. 9, n<sup>o</sup> 87.

<sup>132</sup> POUX 1999, p. 71, fig. 70.

<sup>133</sup> POUX 1999, p. 80.

<sup>134</sup> Cf. par exemple UNZ/DESCHLER-ERB 1997, p. 32, pl. 37, n<sup>os</sup> 920-933.



comporte une barrette aux extrémités recourbées qui venaient peut-être se fixer sur une courroie. Les n<sup>os</sup> 264, 266 et 267 figurent tous trois le motif du pelte.

## Résultats

### Les différentes catégories de *militaria* observées sur le site d'Aventicum

Catégorie	NI	N <sup>o</sup> de catalogue	Pl. fig.
1.1. Armes offensives	46	1-46	pl. 1-6
1.2. Armes défensives	18	47-64	pl. 7-8
2. Ceintures et tabliers de lanières	18	65-82	pl. 9
3. Médaille (dona militaria)	1	83	fig. 11
4. Harnachement	109	84-192	pl. 10-19
5. Autre équipement	58	193-250	pl. 19-21
Total	250		

Fig. 16. Les différentes catégories de *militaria* observées sur le site d'Aventicum. Les objets dont l'appartenance au domaine militaire reste hypothétique (*militaria*?) ne sont pas pris en considération.

L'interprétation de ces résultats doit se faire avec la plus grande prudence. On peut s'étonner de la proportion relativement élevée d'armes offensives sur le site civil d'Aventicum. Il est dès lors important de se souvenir que les projectiles d'artillerie, les pointes de lance ainsi que les pointes de flèches ne peuvent pas être datés sur le seul critère de leur forme; cette constatation implique qu'un certain nombre de ces objets pourrait être antérieur ou postérieur à l'époque romaine<sup>135</sup>. Les cinq objets appartenant à des armes de combat rapproché (glaive ou épée) sont, quant à eux, bien datés des deux premiers siècles de notre ère, et sont de toute évidence à rattacher à la sphère exclusivement militaire.

La signification du total relativement élevé des armes défensives n'est non plus très pertinente: en effet, si le nombre des quinze écailles de cuirasses est important, il ne s'explique que par le fait qu'on a attribué de nombreux numéros d'inventaire aux différents groupes d'écailles. Or, la grande similitude de celles-ci, ainsi que l'unicité du lieu de trouvaille, la zone du théâtre<sup>136</sup>, permettent de supposer qu'elles ne constituaient peut-être qu'une seule et même cuirasse. Quel que soit leur nombre, le plus intéressant à relever est que ces écailles de cuirasse, probablement datées du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., sont certainement à mettre en relation avec l'intégration du théâtre dans un dispositif défensif à l'époque tardive<sup>137</sup>.

<sup>135</sup> Pas plus de 23 objets; les autres pièces proviennent d'ensembles datés par la céramique ou les monnaies des quatre premiers siècles de notre ère, cf. *supra*, p. 11.

<sup>136</sup> Précisons toutefois que le lieu de découverte n'est connu que pour 5 groupes d'objets; pour les 10 autres, la provenance n'est pas indiquée (il s'agit de trouvailles anciennes). Il est toutefois permis de leur supposer un même lieu d'origine, d'autant plus que les récentes fouilles de 1999, menées au théâtre, ont à nouveau livré des écailles de cuirasse (n<sup>o</sup> inv. 99/10824-02, sondage 26; n<sup>o</sup> inv. 99/10832-01, sondage 27), cf. MATTER 1999, p. 171, fig. 22.

<sup>137</sup> MOREL 1998, p. 212; MATTER 1999, p. 147-198.

Parmi les 109 objets relevant du harnachement des chevaux, les pendeloques (36 au total) sont liées à la cavalerie militaire, tout particulièrement les pendeloques ailées. Quant aux 62 appliques et autres éléments du harnais, leur appartenance à la sphère civile peut également entrer en considération.

### La répartition chronologique des *militaria*

Catégorie	I <sup>er</sup> /début II <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	II <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> s. ap. J.-C.	Sans datation typologique	NI
1.1. Armes offensives	4 (n <sup>os</sup> 42-45)	1 (n <sup>o</sup> 46)	41 (n <sup>os</sup> 1-41)	46
1.2. Armes défensives	1 (n <sup>o</sup> 47)	15 (?) (n <sup>os</sup> 50-64)	2 (n <sup>os</sup> 48-49)	18
2. Ceintures et tabliers de lanières	17 (n <sup>os</sup> 65-68, 70-82)	1 (n <sup>o</sup> 69)		18
3. Médaille en verre (dona militaria)	1 (n <sup>o</sup> 83)			1
4. Harnachement	43 (n <sup>os</sup> 84,86-124, 175, 177-178)	65 (n <sup>os</sup> 85, 125-174, 179-192)	1 (n <sup>o</sup> 176)	109
5. Autre équipement	21 (n <sup>os</sup> 193-203, 221, 226-227, 231, 235, 242-246)	31 (n <sup>os</sup> 204-220, 222-225, 228-230, 232-234, 236-237, 239-240)	6 (n <sup>os</sup> 238, 241, 247-250)	58
Total	87	113	50	250

Fig. 17. Datations des *militaria* par catégorie.

La proportion d'objets militaires datant du milieu du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. est plus élevée que celle des objets du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Il faut cependant émettre quelques réserves quant à ces résultats. Tout d'abord, parmi les armes défensives, les écailles de cuirasse ne peuvent pas être attribuées de manière absolument certaine au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. De plus, le nombre d'individus escomptés est probablement trop élevé. Ensuite, comme on l'a souvent répété, les effets de harnachement d'époque tardive sont à attribuer de manière moins exclusive à la sphère militaire que ceux du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. A noter par contre que le taux élevé d'éléments de ceintures et de tabliers de lanières au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. donne quant à lui un résultat pertinent, du fait que ce type d'objets apporte autant de certitudes quant à sa datation qu'à son appartenance exclusivement militaire.

### Comparaison avec d'autres sites

Les résultats obtenus peuvent être comparés avec ceux d'autres sites; nous reprendrons ici les données fournies par E. Deschler-Erb pour différents sites du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., telles qu'elles apparaissent dans son ouvrage consacré aux *militaria* d'Augst (fig. 18)<sup>138</sup>.

<sup>138</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 90, fig. 105.

Groupe	Catégorie	Vindonissa	Augst Unterstadt	Zurzach	Risstissen	Rheingönheim	Augst Oberstadt	Ober-winterthur	Baden
1	Armes offensives	846	12	38	30	52	110	29	34
2	Armes défensives	704	24	23	60	136	66	23	14
3	Ceintures et tabliers de lanières	575	48	13	18	48	97	14	23
4	Harnachement de chevaux	716	40	16	24	50	228	35	48
5	Autre équipement	436	32	5	20	52	80	17	12
	Totaux	3277	156	95	152	338	581	118	131

Groupe	Catégorie	Vindonissa	Augst Unterstadt	Zurzach	Risstissen	Rheingönheim	Augst Oberstadt	Ober-winterthur	Baden
1	Armes offensives	25,82	7,69	40,00	19,74	15,38	18,93	24,58	25,95
2	Armes défensives	21,48	15,38	24,21	39,47	40,24	11,36	19,49	10,69
3	Ceintures et tabliers de lanières	17,55	30,77	13,68	11,84	14,20	16,70	11,86	17,56
4	Harnachement de chevaux	21,85	25,64	16,84	15,79	14,79	39,24	29,66	36,64
5	Autre équipement	13,30	20,51	5,26	13,16	15,38	13,77	14,41	9,16
	Totaux	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

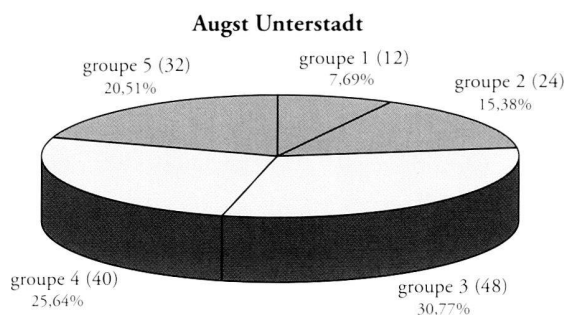
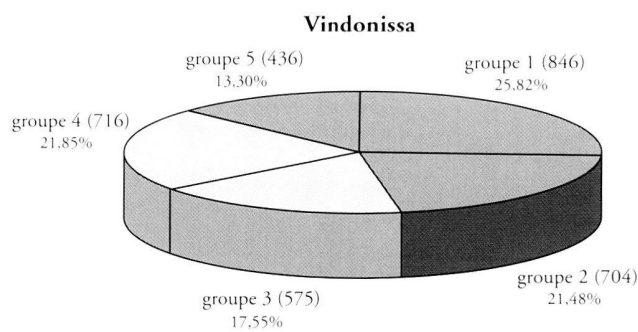


Fig. 18. Répartition des catégories des militaria dans divers camps militaires et agglomérations civiles du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Les nombres indiqués signalent le nombre des objets de la catégorie concernée. D'après DESCHLER-ERB 1999, p. 90, fig. 105.

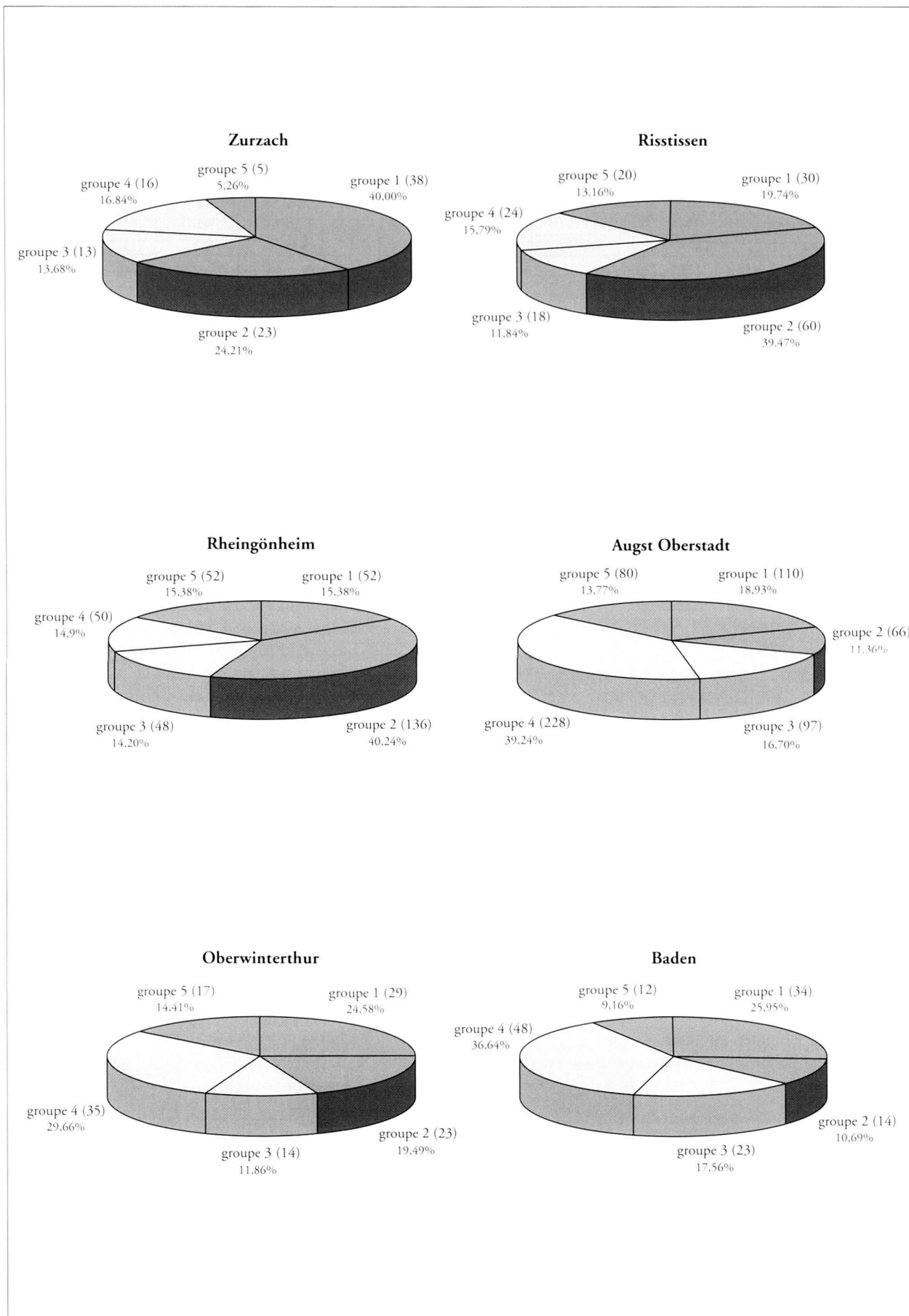


Fig. 18. Suite.

Si *Aventicum* compte en tout 250 *militaria*, il convient toutefois d'établir un graphique basé uniquement sur les 87 objets datés du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., afin que la comparaison avec ces sites du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. soit pertinente (fig. 19).

On constate qu'aucun faciès n'est absolument semblable à celui obtenu pour *Aventicum*. Toutefois, certaines différences et similitudes peuvent être mises en évidence.

#### Comparaison avec des sites militaires et civils

La comparaison avec des sites militaires montre de larges différences. Les camps militaires, tels *Vindonissa* et *Zurzach* en Suisse, *Rheingönheim* et *Risstissen* en Allemagne, comptent approximativement une moitié de leur matériel (parfois plus) sous la catégorie des armes, qu'elles soient offensives ou défensives, tandis que le groupe formé par le harnachement des chevaux n'atteint jamais un quart du total. Pour *Aventicum*, les armes datées exclusivement du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. de notre ère sont très peu nombreuses; sans tenir compte du facteur chronologique, elles atteignent environ un quart du total.

Les agglomérations civiles, qu'il s'agisse d'une colonie comme *Augusta Raurica*, ou de *vici* comme *Vitodurum* et *Aquae Helveticae*/Baden, présentent une proportion d'armes qui est comparable à celle d'*Aventicum*, c'est-à-dire le quart de l'ensemble de matériel à caractère militaire. A *Vitodurum* toutefois, les armes représentent presque la moitié des *militaria*; cette proportion élevée est sans doute en relation avec les quartiers artisanaux spécialisés, semble-t-il, dans la production d'équipement militaire<sup>139</sup>. Dans le domaine du harnachement, l'on observe la plus grande similitude entre *Aventicum* et les autres sites civils. En effet, la proportion de cette catégorie dépasse toujours le quart du matériel total, atteignant presque la moitié des *militaria* dans la ville haute d'Augst, dépassant de peu le pourcentage à *Aventicum*.

On note que la catégorie des ceintures et tabliers de lanières est représentée d'une proportion uniforme tant en contexte militaire que civil, excepté dans la ville basse

d'Augst, où elle est sur-représentée; cette concentration est en relation avec le camp du Haut-Empire qui se trouvait dans cette zone<sup>140</sup>.

De manière générale, la composition quantitative des *militaria* d'*Aventicum* est plutôt proche de celle des autres sites civils que de celle des sites militaires.

#### Quelques remarques concernant le matériel

Du point de vue chronologique, on constate que les *militaria* datent des quatre premiers siècles de notre ère. Un intérêt particulier doit être porté aux objets datables du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., dans la mesure où ceux-ci peuvent être rattachés d'une façon plus exclusive à la sphère militaire. Il faut de plus mettre en évidence les objets qui se rapportent plus précisément à l'époque flavienne, tels les cabochons de tabliers de lanières (n<sup>os</sup> 78 à 80), qui sont des objets rares, et les glaives de type Pompéi (n<sup>os</sup> 42 et 43). Parmi les éléments tardifs, on soulignera encore la présence de nombreuses écailles de cuirasse provenant de la zone du théâtre<sup>141</sup>.

Plusieurs objets datés du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. mis au jour sur le site d'*Aventicum* sont de grande qualité: le splendide glaive n<sup>o</sup> 43, la plaque de ceinture n<sup>o</sup> 68, les cabochons n<sup>os</sup> 78 à 80, ainsi que le médaillon en verre (n<sup>o</sup> 83). Ils se distinguent par leur finesse d'exécution, par l'emploi de matériau précieux ou par leur rareté.

Rappelons enfin qu'en ce qui concerne la nature des troupes, *Aventicum* a livré des *militaria* appartenant au domaine de la cavalerie et à celui de l'infanterie. La cavalerie est représentée par la garde de *spatha* (n<sup>o</sup> 44) et les 109 objets qui composent le harnachement des chevaux; parmi ces derniers, on considérera que les 43 pièces qui datent du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ont une appartenance militaire, tandis que les 65 objets datés entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. peuvent également se rapporter au domaine civil, puisqu'autour du III<sup>e</sup> s., on constate une confusion entre ces deux sphères.

Quant aux deux glaives de type Pompéi (n<sup>os</sup> 42 et 43), et à la bouterolle d'un glaive de type Mayence (n<sup>o</sup> 45), ils sont sans conteste à rattacher à l'infanterie. Il en va de même

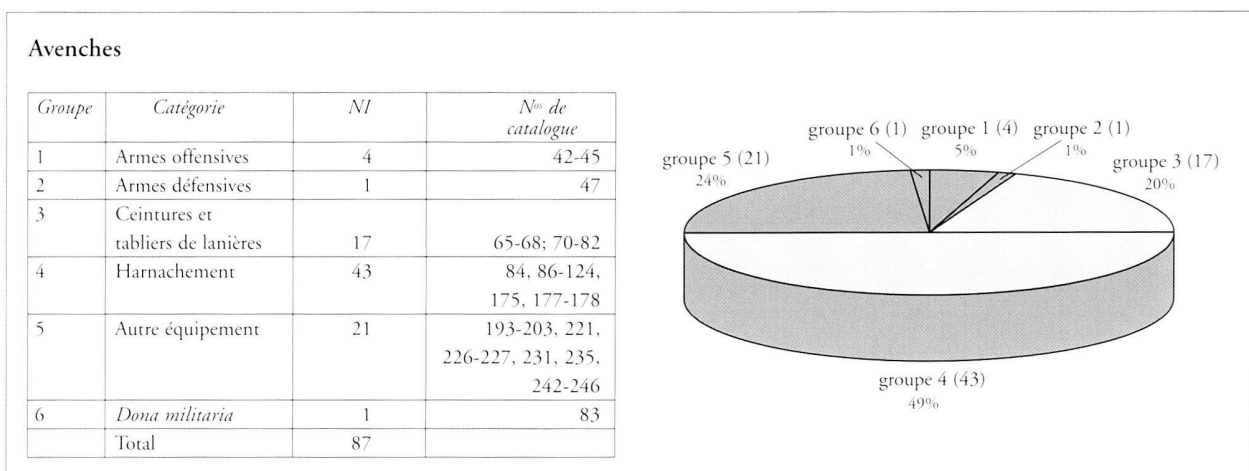


Fig. 19. Répartition des catégories des *militaria* dans le site d'*Aventicum* au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Les nombres indiqués signalent le nombre des objets de la catégorie concernée.

<sup>139</sup> DESCHLER-ERB 1996, p. 134.

<sup>140</sup> DESCHLER-ERB 1999, p. 80.

<sup>141</sup> Cf. note 137.

pour les deux fragments appartenant à des cuirasses segmentées (n<sup>os</sup> 47 et 48). Tous les éléments de ceintures et de tabliers de lanières entrent également dans cette catégorie. Rappelons ici le vif intérêt que suscite la plaque de ceinture n<sup>o</sup> 68 : à ce jour, seuls trois exemplaires identiques sont connus en Suisse, qui proviennent tous de *Vindonissa*; de même, on trouve un parallèle issu du même camp<sup>142</sup> pour les cabochons n<sup>os</sup> 78 à 80, qui sont des trouvailles rares. Aussi, un lien entre ces objets aventiciens et les légionnaires de la XIII<sup>e</sup> légion *Gemina*, stationnée à *Vindonissa* jusqu'en 45/46 ap. J.-C., s'impose, et la question de la relation entre *Aventicum* et le camp légionnaire mériterait d'être approfondie.

Aucun élément de *pilum*, de casque ou de bouclier n'a été découvert dans la cité des Helvètes. L'absence, sur le site civil d'*Aventicum*, de ces deux dernières catégories d'armes défensives semble particulièrement significative mais difficile à expliquer. De tels objets sont nombreux dans un camp militaire comme celui de *Vindonissa*, témoignant de la présence intensive de troupes.

### Répartition géographique et chronologique du matériel sur le site d'*Aventicum*

Les figures 20-24 présentent la répartition des différentes catégories de matériel. Sur chaque carte, en plus de la répartition géographique, la datation des *militaria* a été signalée selon deux périodes principales : le matériel du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et celui de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> jusqu'au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Le troisième groupe chronologique est formé par les objets dont la datation est inconnue, ou qui possèdent une fourchette chronologique trop étendue (par exemple : I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). On constate que la répartition des *militaria* ne varie pas beaucoup entre ces différentes périodes, sauf en ce qui concerne le harnachement des chevaux (fig. 23) : on note pour cette catégorie une proportion plus élevée d'objets précoces dans la zone formée par les *insulae* 1, 7 et 8, alors qu'au lieu-dit *A la Conchette* (*insulae* 20-21-26-27), ce sont les objets tardifs

qui sont les plus nombreux. Dans la catégorie « Autre équipement » enfin (fig. 24), seuls des objets du milieu du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ont été mis au jour dans les quartiers nord-est de la ville, ainsi que dans la région *A la Conchette* (*insulae* 20, 21, 26-32).

Les armes offensives (fig. 20) sont principalement localisées dans la zone nord/nord-est de la ville, particulièrement dans les *insulae* 10 est et 16 est; mais aucune concentration importante d'objets n'est à relever.

Pour les armes défensives au contraire (fig. 21), une forte concentration – regroupant presque toute cette catégorie – se trouve à proximité du théâtre : il s'agit des écailles de cuirasses déjà signalées ci-dessus (cf. *supra* 1.2.3.). Le médaillon en verre (n<sup>o</sup> 83) a été également figuré sur cette carte; son lieu de provenance serait probablement à situer dans la zone ouest de la ville.

Les éléments de ceintures et de tabliers de lanières (fig. 22) proviennent surtout des *insulae* situées au nord-ouest de la ville, avec de plus fortes concentrations dans l'*insula* 16 est et dans l'*insula* 23 ouest. On en a également mis au jour dans la nécropole d'*En Chaplix*.

Les cartes de répartition du harnachement et du reste de l'équipement (fig. 23 et 24) sont beaucoup plus étoffées, avec une forte proportion dans les *insulae* sises au nord-ouest de la ville, mais également à proximité des axes de communication et dans la zone d'*En Chaplix*. Les plus fortes concentrations s'observent dans les *insulae* 10 est et 16 est, dans la région de *Derrière la Tour* et des *insulae* 7 et 8.

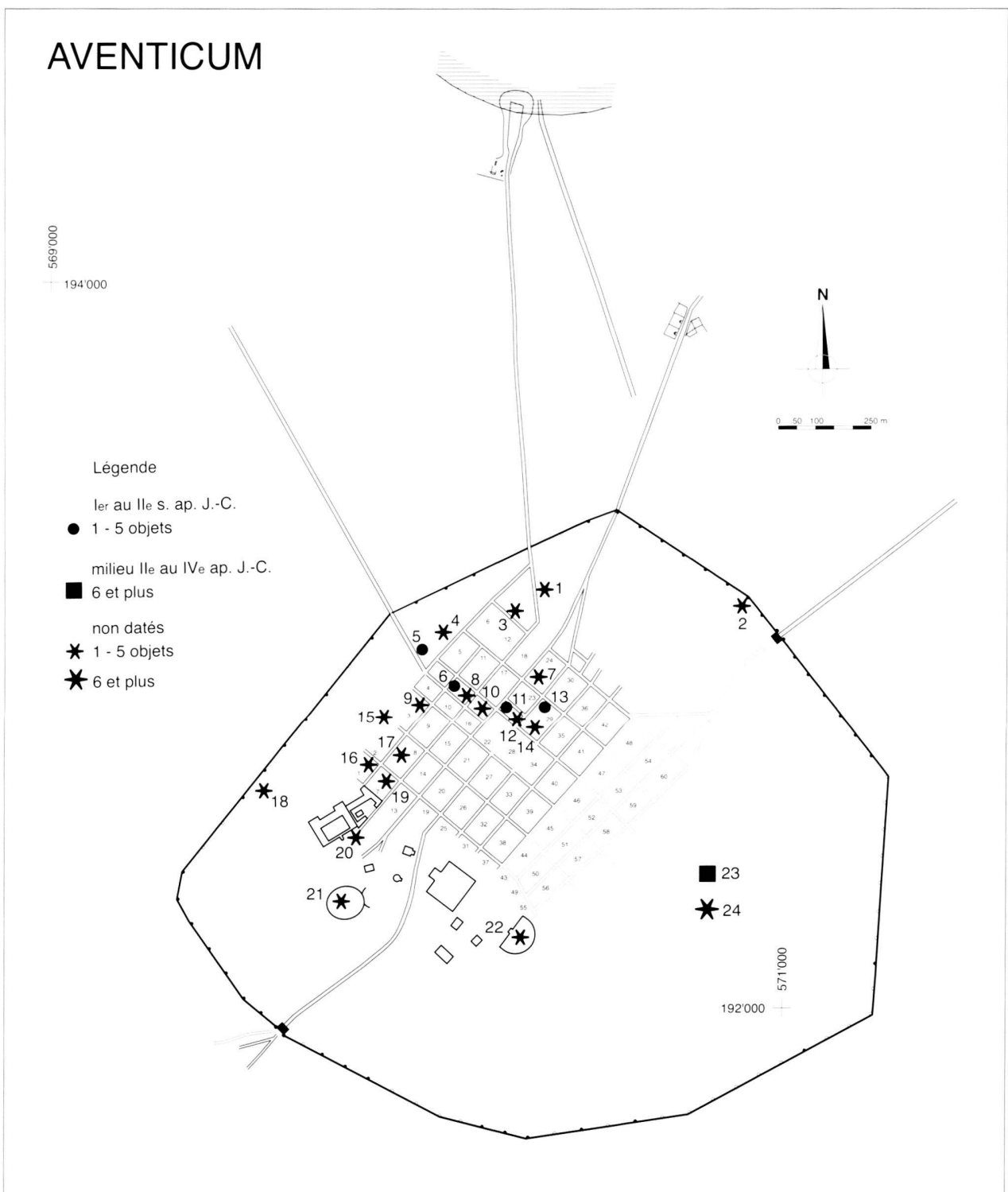
Les résultats donnés par les cartes de répartition ont un caractère très relatif, tout d'abord du fait que de nombreux objets n'ont pas pu y prendre place, étant donné l'ignorance de leur lieu de trouvaille; ensuite, on peut constater que des *militaria* se localisent dans les *insulae* 10 est, 16 est, dans la région du palais de *Derrière la Tour* et de l'*insula* 7 ainsi que dans la nécropole d'*En Chaplix*: les concentrations d'objets dans ces zones sont probablement liées aux fouilles particulièrement poussées dans ces quartiers.

Fig. 20. *Avenches/Aventicum* Répartition des armes offensives

1. Carré T 11, (quartiers nord-est) (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 37
2. Vers la Tornallaz (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 22
3. Carré S 10, Aux Conches Dessous (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 4, 20
4. Carré Q 9 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 9
5. Carré P 9 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 43
6. Insula 10 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 45
7. Insula 24, Aux Conches Dessus (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 31

8. Insula 10, (4 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 5, 23, 24, 25
9. Insula 3 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 1
10. Insula 16 (5 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 10, 15, 21, 35, 40
11. Insula 23 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 44
12. Insula 23 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 3
13. Insula 29, En Perruet (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 42
14. Insula 29, En Perruet (thermes)(2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 18, 19

<sup>142</sup> Cf. note 58.



(Suite de la légende de Fig. 20)

15. Carré N 10, En Pré Vert (1 exemplaire)

Catalogue N° 11

16. Insula 1 (1 exemplaire)

Catalogue N° 16

17. Insula 8 (1 exemplaire)

Catalogue N° 39

18. Carré I 7, En Sous Ville (1 exemplaire)

Catalogue N° 14

19. Insula 7 (1 exemplaire)

Catalogue N° 36

20. Carré K 11 Derrière la Tour (palais)(1 exemplaire)

Catalogue N° 8

21. Amphithéâtre (1 exemplaire)

Catalogue N° 12

22. Théâtre (2 exemplaires)

Catalogue N°s 13, 17

23. Non localisés (1 exemplaire)

Catalogue N° 46

24. Non localisés (13 exemplaires)

Catalogue N°s 2, 6, 7, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 38, 41

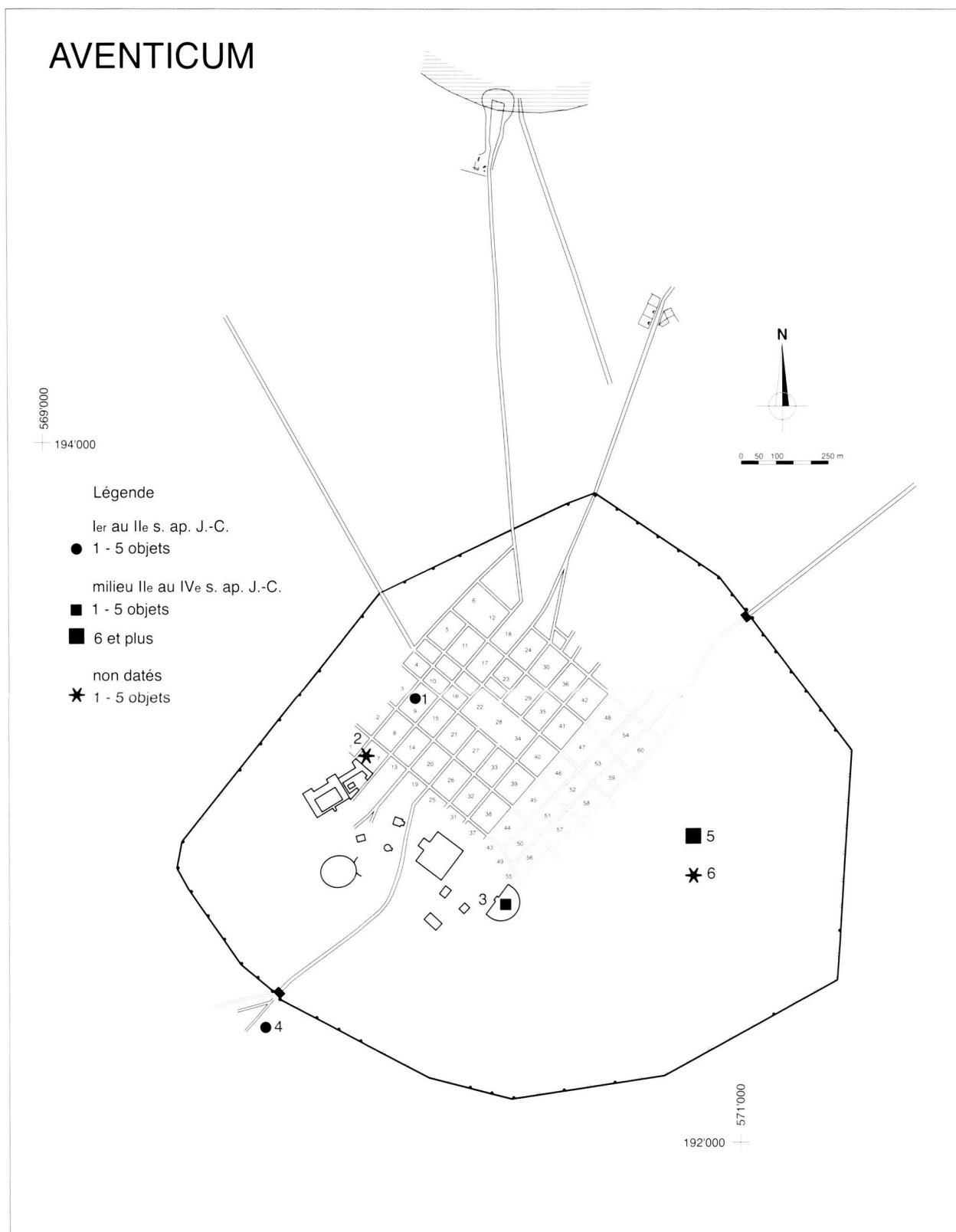


Fig. 21. Aventicum/Aventicum Répartition des armes défensives et dona militaria

1. Insula 9 (1 exemplaire)

Catalogue N° 47

2. Insula 7 (1 exemplaire)

Catalogue N° 48

3. Théâtre (5 exemplaires)

Catalogue Nos 50, 51, 52, 53, 57

4. Aventicum, (peut-être région ouest) (1 exemplaire)

Catalogue N° 83 (dona militaria)

5. Non localisés (10 exemplaires)

Catalogue Nos 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64

6. Non localisé (1 exemplaire)

Catalogue N° 49

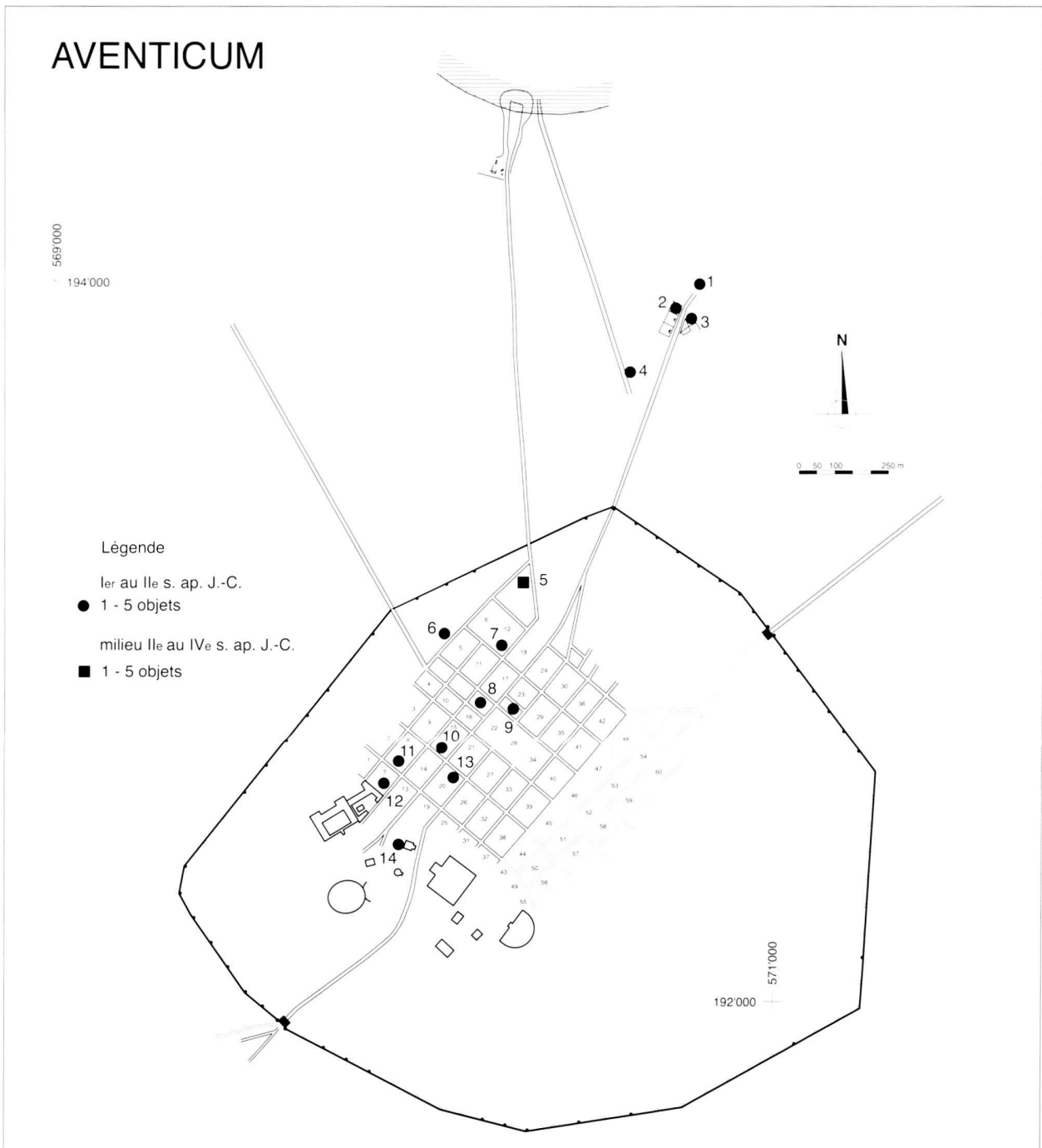


Fig. 22. Avenches/Aventicum Ceintures et tabliers de lanières

- |  |   |
|--|---|
| 1. En Chaplix, (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 65                       | 8. Insula 16 (3 exemplaires)<br>Catalogue N°s 66, 67, 77                |
| 2. En Chaplix, (nécropole)(2 exemplaires)<br>Catalogue N°s 78, 79      | 9. Insula 23 (2 exemplaires)<br>Catalogue N°s 76, 80                    |
| 3. En Chaplix (sanctuaire)(1 exemplaire)<br>Catalogue N° 72            | 10. Insula 15, Au Champ Baccon (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 68        |
| 4. En Chaplix (canal)(1 exemplaire)<br>Catalogue N° 75                 | 11. Insula 8 (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 74                          |
| 5. Carrés S-T 10 (quartiers nord-est)(1 exemplaire)<br>Catalogue N° 69 | 12. Insula 7 (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 81                          |
| 6. Carré Q 9 (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 82                         | 13. Insula 20 (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 70                         |
| 7. Insula 12, Aux Conches Dessous (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 73    | 14. Carré L 13, A la Grange des Dimes (1 exemplaire)<br>Catalogue N° 71 |



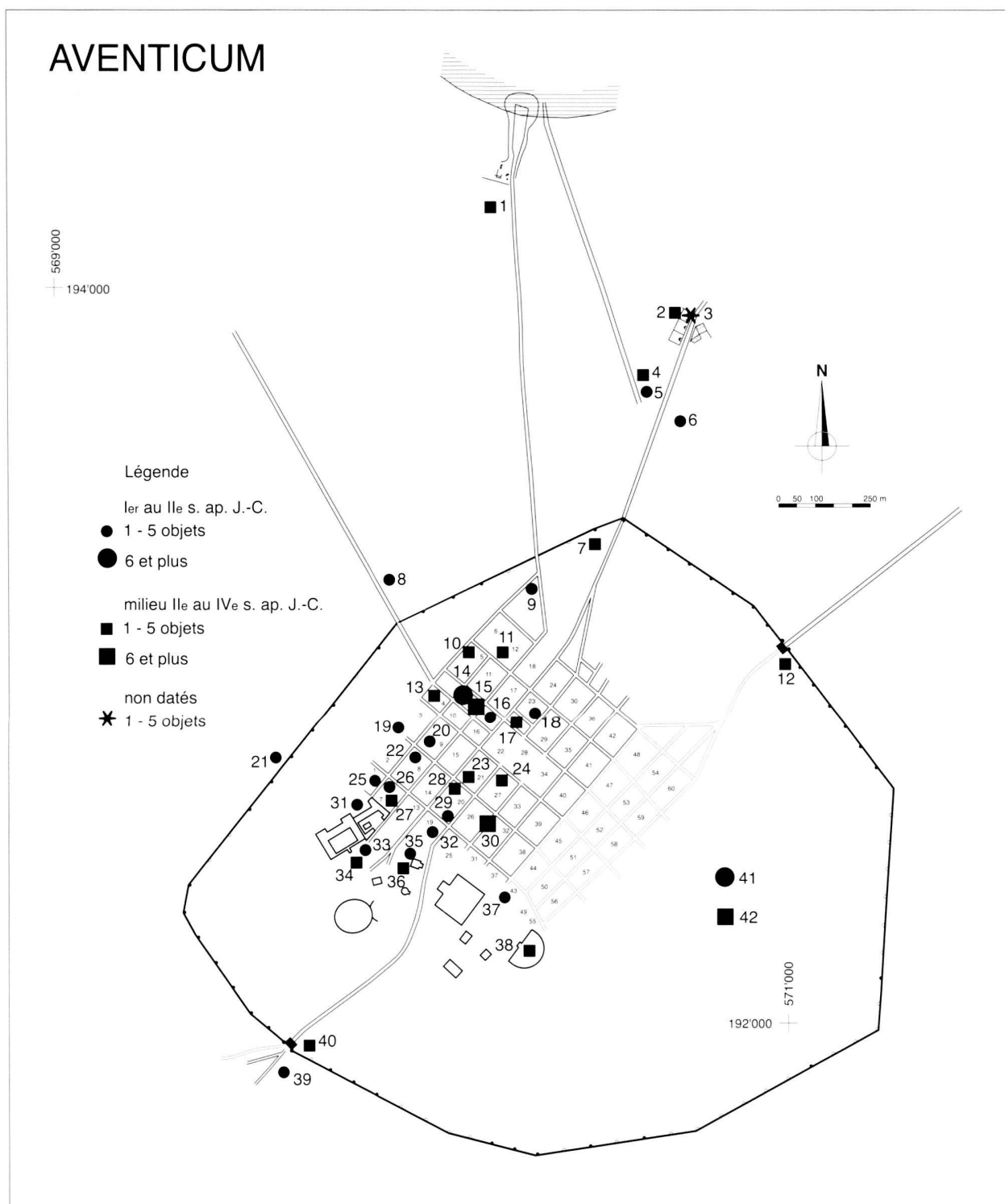


Fig. 23. Avenches/Aventicum Harnachement

1. Aux Joncs (*port*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 162

2. En Chaplix (*nécropole*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 156

3. En Chaplix (*nécropole*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 176

4. En Chaplix (*canal*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 142

5. En Chaplix (*canal*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 122

6. En Chaplix (*moulin*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 123

7. A la Maladaire (1 exemplaire)

Catalogue N° 154

8. Les Mottes (1 exemplaire)

Catalogue N° 98

9. Carré S-T 10 (*quartiers nord-est*)(1 exemplaire)

Catalogue N° 121

10. Insula 5, Aux Conches Dessous (1 exemplaire)

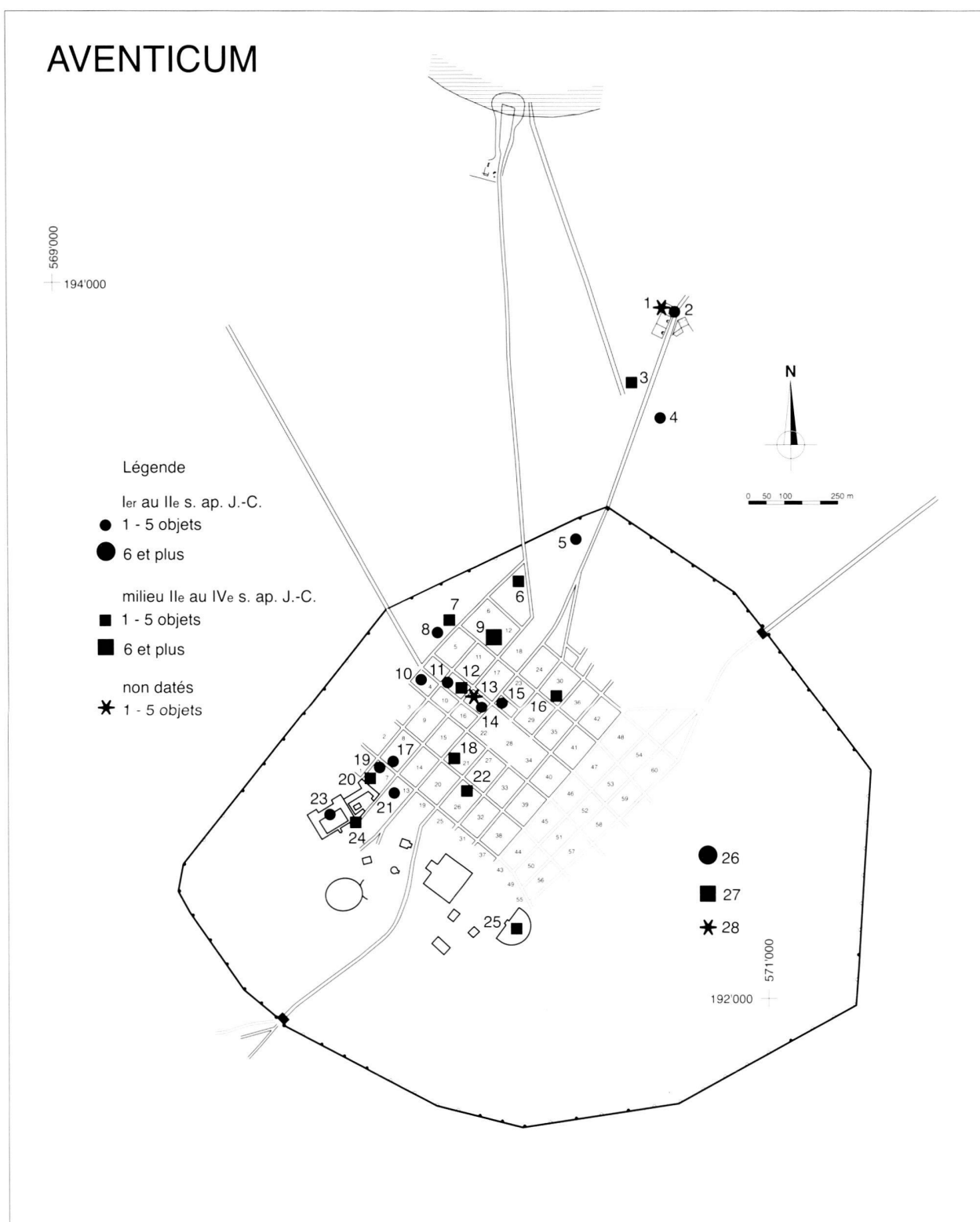
Catalogue N° 165

(Suite de la légende de Fig. 23)

11. Insula 12, Aux Conches Dessous (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 131, 170
12. Porte de l'Est (3 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 136, 146, 181
13. Insula 4 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 137, 174
14. Insula 10 (8 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 88, 93, 96, 109, 115, 116, 117, 118
15. Insula 10 (10 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 138, 139, 140, 141, 155, 161, 164, 167, 179, 182
16. Insula 16 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 92, 120
17. Insula 23 ouest (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 172
18. Insula 23 est (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 107, 175
19. Carré N 9, En Pré Vert (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 89, 106
20. Insula 9 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 99
21. Carré K-L 6, Derrière les Murs (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 101
22. Insula 8 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 97, 119
23. Insula 21, A la Conchette (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 126
24. Insula 27, A la Conchette (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 149, 150
25. Insula 1 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 103, 114
26. Insula 7 (3 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 112, 113, 124
27. Insula 7 (3 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 157, 158, 159
28. Insula 20, A la Conchette (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 143, 153
29. Insula 20, A la Conchette (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 100
30. Insulae 26-32, A la Conchette (7 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 127, 152, 166, 169, 171, 189, 190
31. Carré L 11, Derrière la Tour (palais)(2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 91, 108
32. Insula 19 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 102
33. Carré K 11, Derrière la Tour (palais)(2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 86, 111
34. Carré K 11, Derrière la Tour (palais)(2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 160, 192
35. Carré L 13, A la Grange des Dimes (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 177, 178
36. Carré L 13, A la Grange des Dimes (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 145, 180
37. Insulae 37-43-49, Au Pastlac (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 87
38. Théâtre (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 130, 132
39. Porte de l'Ouest (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 104
40. Porte de l'Ouest (enceinte) (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 183
41. Indéterminés (6 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 84, 90, 94, 95, 105, 110
42. Indéterminés (20 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 85, 125, 128, 129, 133, 134, 135, 144, 147, 148, 151, 163, 168, 173, 184, 185, 186, 187, 188, 191

Fig. 24. Avenches/Aventicum Autre équipement

1. En Chaplix (nécropole)(2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 238, 241
2. En Chaplix (nécropole)(1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 200
3. En Chaplix (canal)(1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 232
4. En Chaplix (moulin)(1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 231
5. A la Maladaire (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 221
6. Carré S-T 10 (quartiers nord-est)(1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 230
7. Carré Q 9 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 239
8. Carré Q 9 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 227
9. Insula 12, Aux Conches Dessous (9 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218
10. Insula 4 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 243
11. Insula 10 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 197, 246
12. Insula 10 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 229, 237
13. Insula 16 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 247
14. Insula 16 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 196
15. Insula 23 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 226
16. Insula 30 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 204
17. Insula 8 (1 exemplaire)  
Catalogue N<sup>o</sup> 202
18. Insula 21, A la Conchette (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 208, 209
19. Insula 7 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 244, 245
20. Insula 7 (2 exemplaires)  
Catalogue N<sup>os</sup> 233, 234



(Suite de la légende de Fig. 24)

21. Insula 13 (1 exemplaire)

Catalogue N° 194

22. Insula 26, A la Conchette (3 exemplaires)

Catalogue N°s 222, 223, 224

23. Carré L 11, Derrière la Tour (palais) (1 exemplaire)

Catalogue N° 193

24. Carré L 11, Derrière la Tour (palais) (1 exemplaire)

Catalogue N° 228

25. Théâtre (2 exemplaires)

Catalogue N°s 220, 225

26. Indéterminés (7 exemplaires)

Catalogue N°s 195, 198, 199, 201, 203, 235, 242

27. Indéterminés (6 exemplaires)

Catalogue N°s 205, 206, 207, 219, 236, 240

28. Indéterminés (3 exemplaires)

Catalogue N°s 248, 249, 250

## Conclusions

*Interprétation de la présence de militaria à Aventicum et rappel des connaissances historiques*

Que savons-nous, au point de vue historique, de la présence militaire sur le site d'*Aventicum*? Parmi les personnalités influentes de la région, il faut évoquer *C. Iulius Camillus*, un membre de la célèbre famille indigène des *Camilli*, très tôt romanisée<sup>143</sup>, qui s'est distingué par son engagement dans l'armée romaine<sup>144</sup>. Il est entré dans l'ordre équestre, avant de devenir tribun d'une légion sous l'empereur Claude, qui lui a même accordé des décorations militaires<sup>145</sup>. Un autre nom est à mentionner, celui de *Q. Cluvius Macer*<sup>146</sup>; bien que son appartenance à la sphère militaire ne soit pas prouvée de manière certaine, il est fort probable que cet homme ait obtenu la citoyenneté romaine par le biais de l'armée, y ayant servi en tant qu'auxiliaire au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., avant de s'établir dans la colonie pour y remplir des charges administratives et politiques<sup>147</sup>.

*Aventicum* a accédé au rang de colonie sous Vespasien<sup>148</sup>; elle a dès lors pris le nom de *Colonia Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata*<sup>149</sup>. S'agissait-il d'une colonie romaine ou d'une colonie latine? La question a été abondamment débattue; les nombreux épithètes susmentionnés semblent d'ailleurs contradictoires, puisque le terme *Foederata* renverrait plutôt à une colonie latine, alors qu'au contraire *Emerita*, qui a toujours été mis en relation avec l'installation de vétérans, renverrait donc à une colonie romaine. Toutefois, les dernières études de D. van Berchem<sup>150</sup> et P. Le Roux<sup>151</sup> démontrent de manière convaincante qu'Avenches était très probablement une colonie latine: celle-ci se définissant par le caractère mixte d'éléments romains et d'éléments indigènes, la déduction à Avenches d'un groupe de vétérans -auxquels semble renvoyer l'épithète *Emerita*- ne contredirait pas le caractère latin de cette colonie.

Si des vétérans étaient installés après 71 ap. J.-C. à *Aventicum*, ceux-ci n'étaient vraisemblablement pas majoritaires. Il est important de rappeler ici qu'aucun témoignage épigraphique d'*Aventicum* ne fait jamais allusion à des vétérans<sup>152</sup>. Mais peut-être s'agit-il là d'une simple coïncidence due à l'état de la recherche et à la fortuité des trouvailles.

*Aventicum* constituait une étape importante pour les troupes qui faisaient route vers le *limes* rhénan. La perte d'éléments de harnachement par des soldats de passage est donc tout à fait possible. Ainsi pourrait s'expliquer la présence d'objets à proximité des voies de communication, mais également dans certains quartiers de la ville. Par contre, l'hypothèse d'une perte accidentelle peut être écartée<sup>153</sup>, pour ce qui est du reste de l'équipement, notamment les armes, et particulièrement un objet aussi luxueux que le glaive n° 43.

Les *militaria* ont églement pu appartenir à des vétérans établis dans la ville. En effet, ces derniers étaient susceptibles d'être rappelés (*evocati*) durant les cinq ans suivant la fin de leur service; ils conservaient donc une partie de leurs armes et équipement. Même après ce laps de temps, certains objets pouvaient rester en leur possession, comme le *cingulum militare*, qui leur conférait un statut symbolique<sup>154</sup>.

La présence de *militaria* pourrait également s'expliquer par l'existence de détachements temporaires escortant un personnage important. On peut en effet imaginer l'entourage de l'empereur Vespasien, les hôtes d'Etat, le gouverneur de Germanie supérieure, les représentants des autorités ou de hauts fonctionnaires, ont fait halte à *Aventicum*, accompagnés d'une garde rapprochée, qui a pu laisser des traces de son passage<sup>155</sup>.

Quant à des troupes stationnées de manière plus durable dans la ville, on peut évoquer une hypothèse, du plus haut intérêt<sup>156</sup>, en relation avec les *militaria* du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. : sachant qu'*Aventicum* a amorcé son développement de manière importante sous le règne de Tibère, il serait fort logique d'imaginer que la présence de certains objets militaires précoces soit liée au rôle de bâtisseur joué par l'armée romaine; cette dernière fournissait en effet une main-d'oeuvre qualifiée pour édifier routes et bâtiments, ou tout au moins pour superviser leur construction. Au nombre des grandes réalisations urbanistiques, il faut bien sûr mentionner l'enceinte d'*Aventicum*, érigée sous Vespasien: cet ouvrage, symbole militaire par excellence, a pu être bâti grâce à l'expérience de constructeurs versés dans l'architecture militaire, et a dû ensuite être contrôlé par des membres de l'armée, qui remplissaient peut-être une fonction policière<sup>157</sup>.

En résumé, le nombre peu élevé des *militaria* à *Aventicum*, en comparaison avec d'autres sites, et leur répartition sporadique ne sauraient étayer l'hypothèse d'une forte pré-

<sup>143</sup> D. VAN BERCHEM, Notes sur la famille helvète des Camilli, *ASSPA* 77, 1994, p. 104-114.

<sup>144</sup> R. FREI-STOLBA, Claude et les Helvètes: le cas de C. Iulius Camillus, *BPA* 38, 1996, p. 59-72.

<sup>145</sup> *CIL* XIII, n°s 5093, 5094.

<sup>146</sup> *CIL* XIII, n° 5098.

<sup>147</sup> BIELMAN 1992.

<sup>148</sup> Cf. FREI-STOLBA 1999.

<sup>149</sup> *CIL* XIII, n°s 5089, 5093.

<sup>150</sup> VAN BERCHEM 1982, p. 141-150, 155-164.

<sup>151</sup> LE ROUX 1992, p. 190, 197.

<sup>152</sup> A citer toutefois, l'inscription – aujourd'hui perdue – d'un auxiliaire, mort en service à l'époque flavienne, que Regula FREI-STOLBA m'a signalée (*CIL* XIII, n° 5095).

<sup>153</sup> BISHOP 1991, p. 21.

<sup>154</sup> DESCHLER-ERB 1991, p. 53.

<sup>155</sup> Je remercie Regula Frei-Stolba de cette hypothèse, ainsi que d'informations récentes concernant notre sujet.

<sup>156</sup> Eckhard Deschler-Erb m'a suggéré cette interprétation; le phénomène est du reste connu, cf. par exemple PAUNIER 1992.

<sup>157</sup> Même si nous n'avons aucune attestation épigraphique pour Avenches, de tels détachement jouant le rôle de la police y ont certainement existé, puisque l'on les connaît à Genève, Soleure, Vevey (XX<sup>e</sup> légion) et Massongex (VIII<sup>e</sup> légion), cf. WALSER n°s 38, 59, 130 et 277.

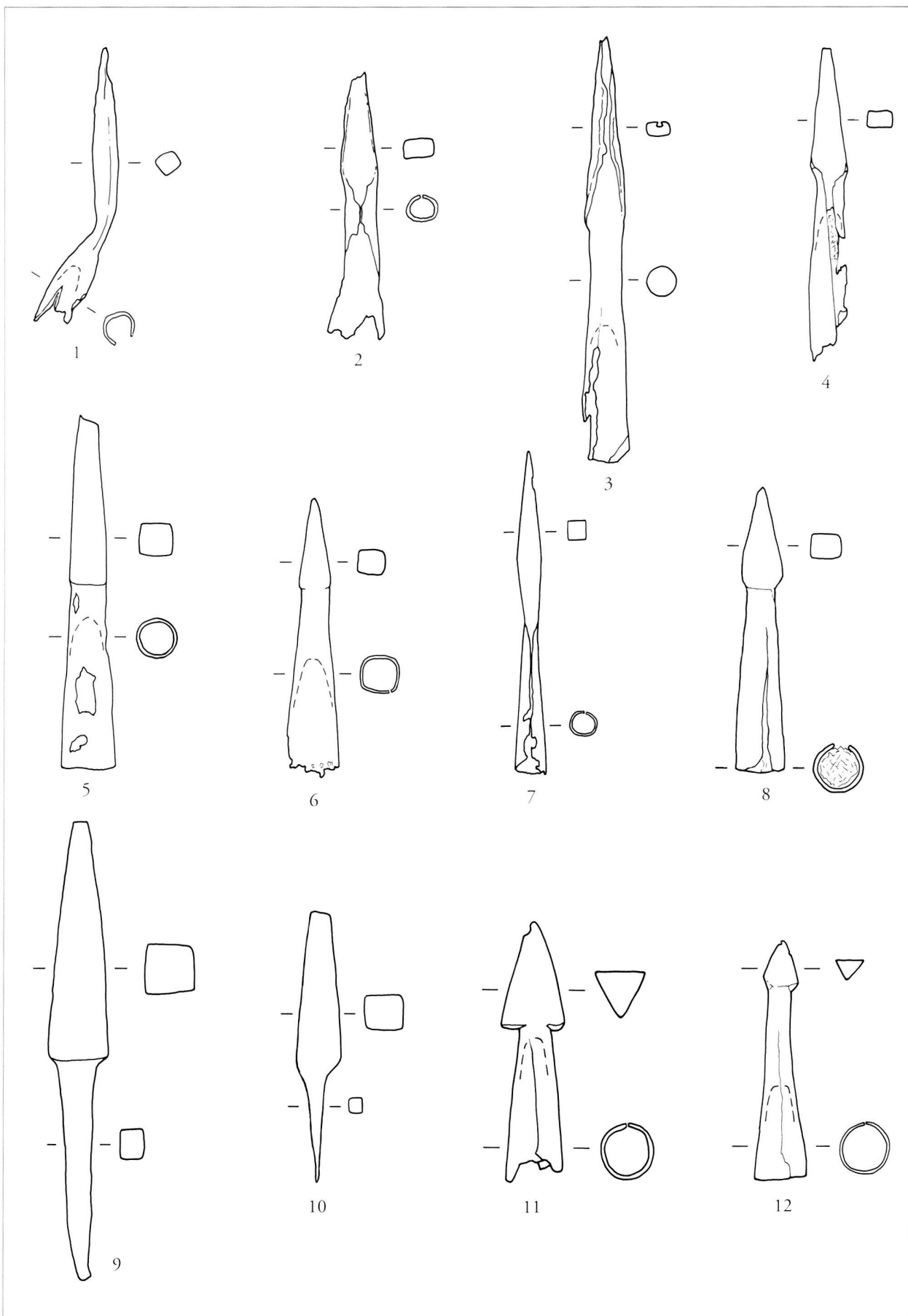
sence armée, troupes ou vétérans. Si l'état actuel de nos connaissances ne plaide pas en faveur d'une importante occupation militaire, la présence de soldats, à une moindre échelle, est plus que vraisemblable.

Malgré leur caractère provisoire et somme toute limité, les résultats auxquels aboutit ce travail ne doivent pas paraître décevants. Les nombreuses réserves émises résultent d'une part du caractère ancien des découvertes, dont le contexte est souvent vague, parfois inexistant, d'autre part, du fait que le site n'a pas fait l'objet de fouilles systématiques à grande échelle. Néanmoins, la présence de certains objets à caractère assurément militaire a permis de formu-

ler plusieurs hypothèses relatives à la présence temporaire ou permanente des soldats.

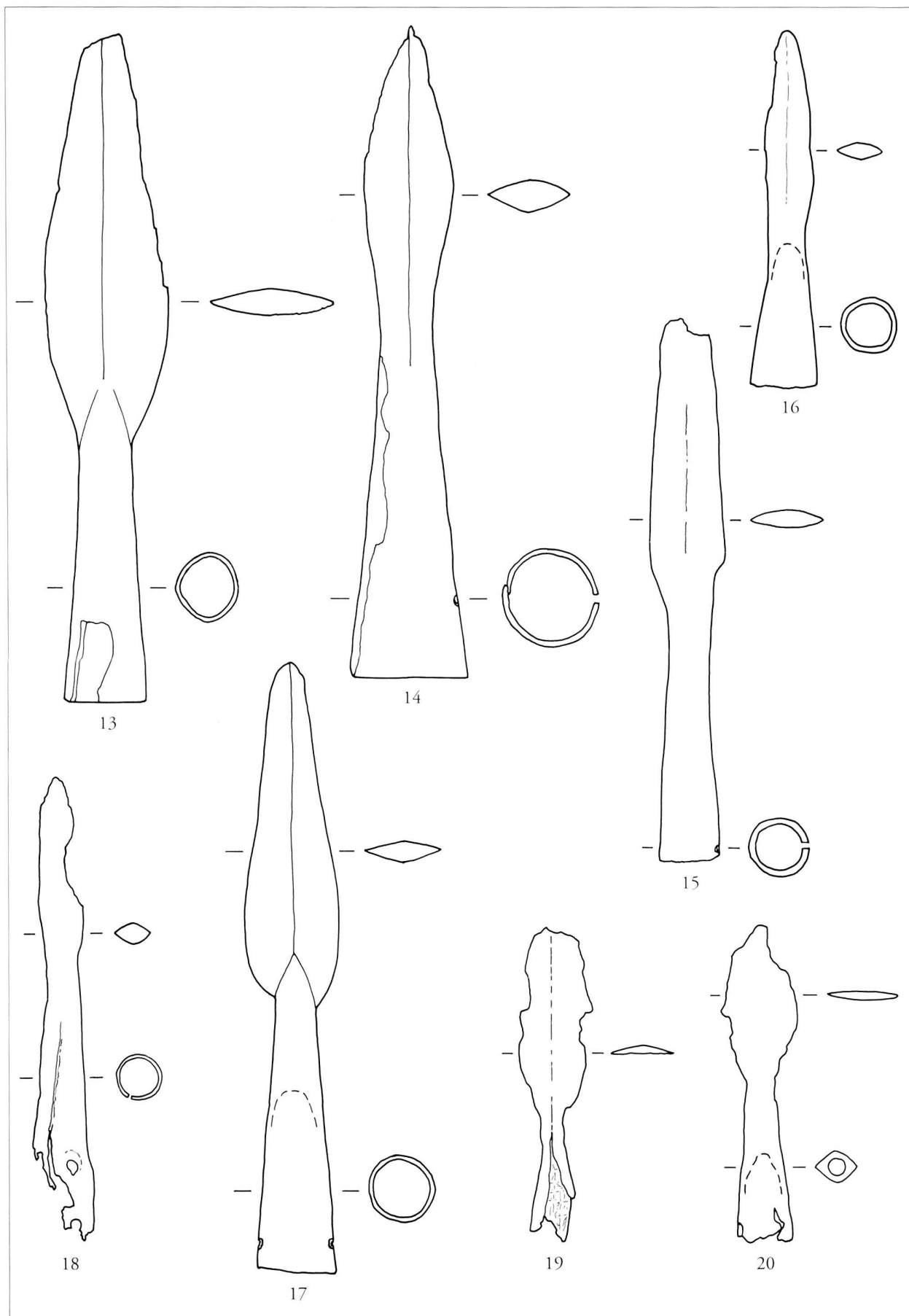
A l'occasion de nouvelles fouilles, il sera intéressant de constater la présence ou l'absence de *militaria* en différentes zones de la ville, afin d'interpréter avec une plus grande pertinence leur répartition observée à ce jour sur le site d'*Aventicum*.

Par ailleurs, une étude des *militaria* mis au jour sur l'ensemble du territoire des Helvètes – que ce soit dans des *vici*, dans des *villae* ou dans des tombes – serait souhaitable pour favoriser les comparaisons et préciser la place occupée par la capitale, *Aventicum*.



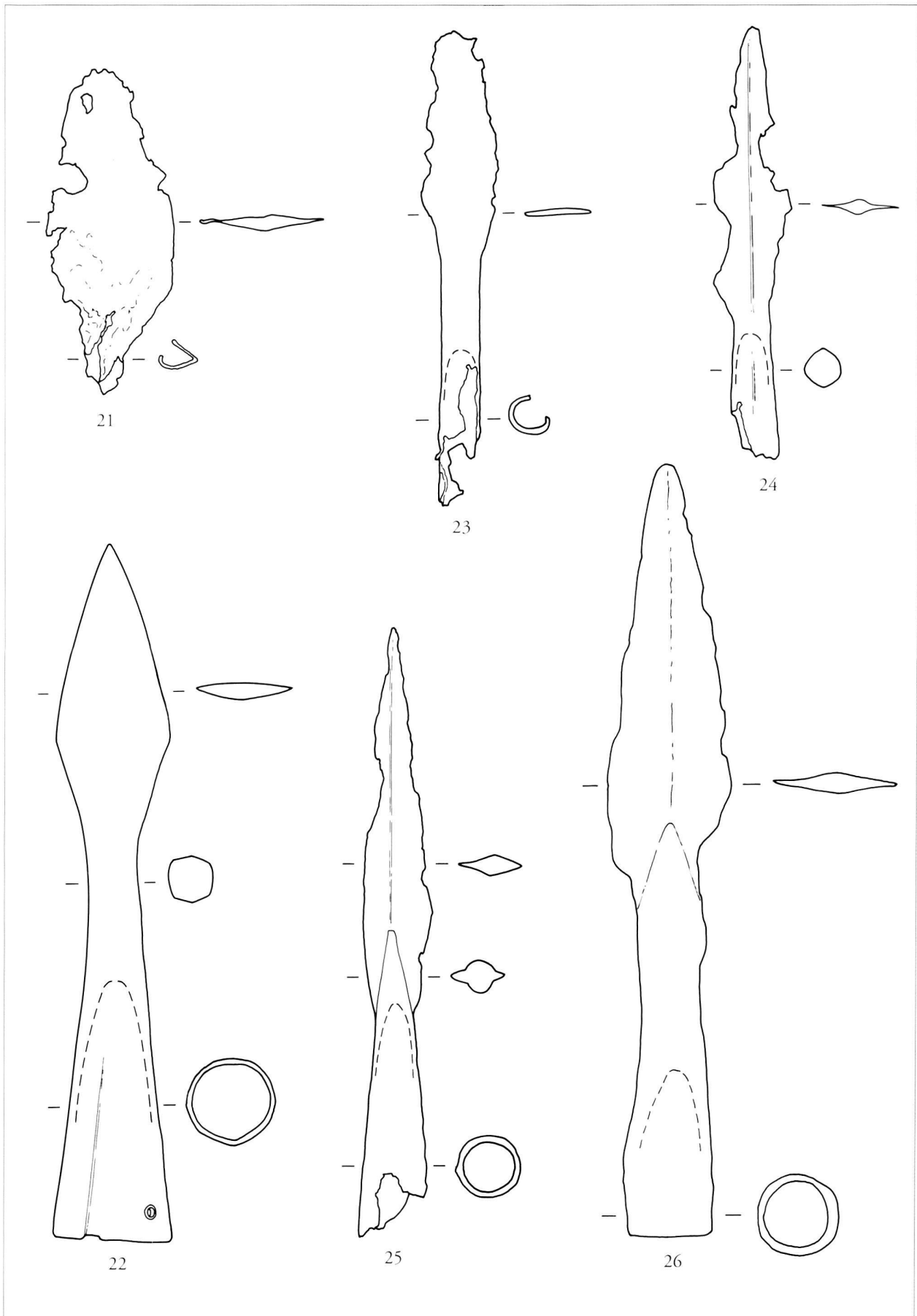
Pl. 1. Armes offensives. 1-12: projectiles d'artillerie.

Echelle 2:3



Pl. 2. Armes offensives. 13-20: pointes de lances.

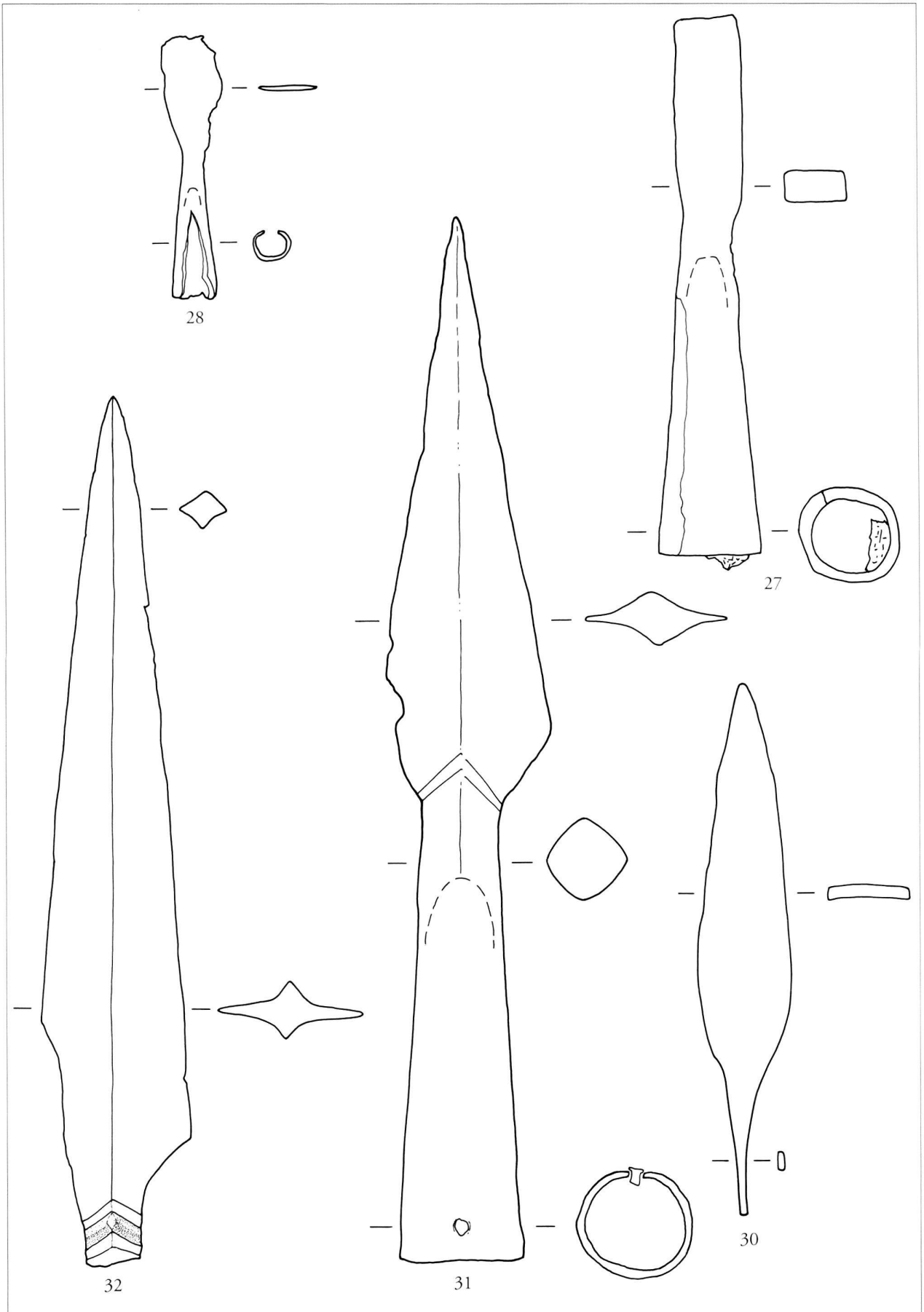
Echelle 2:3



Pl. 3. Armes offensives. 21-26: pointes de lances.

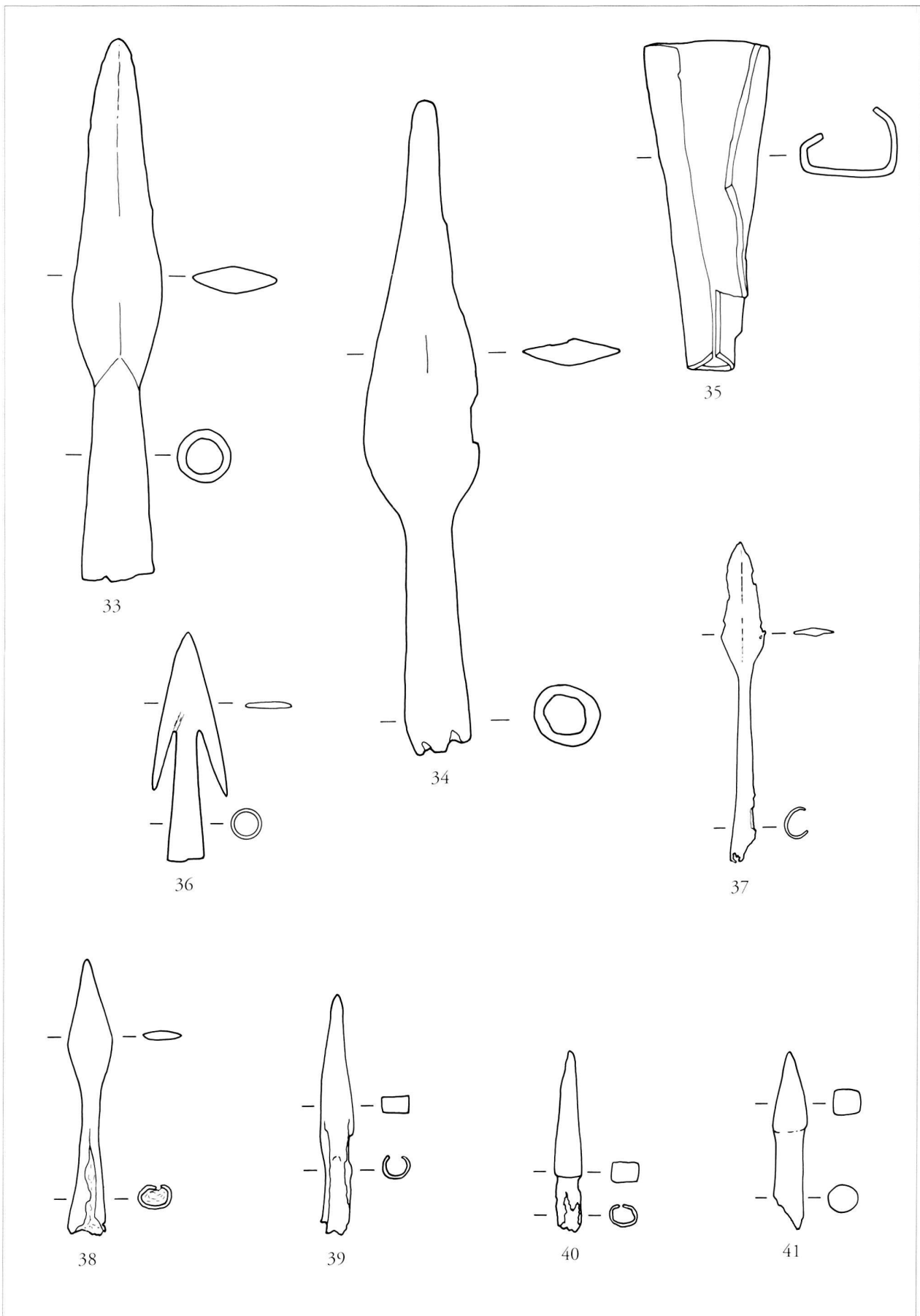
Echelle 2:3





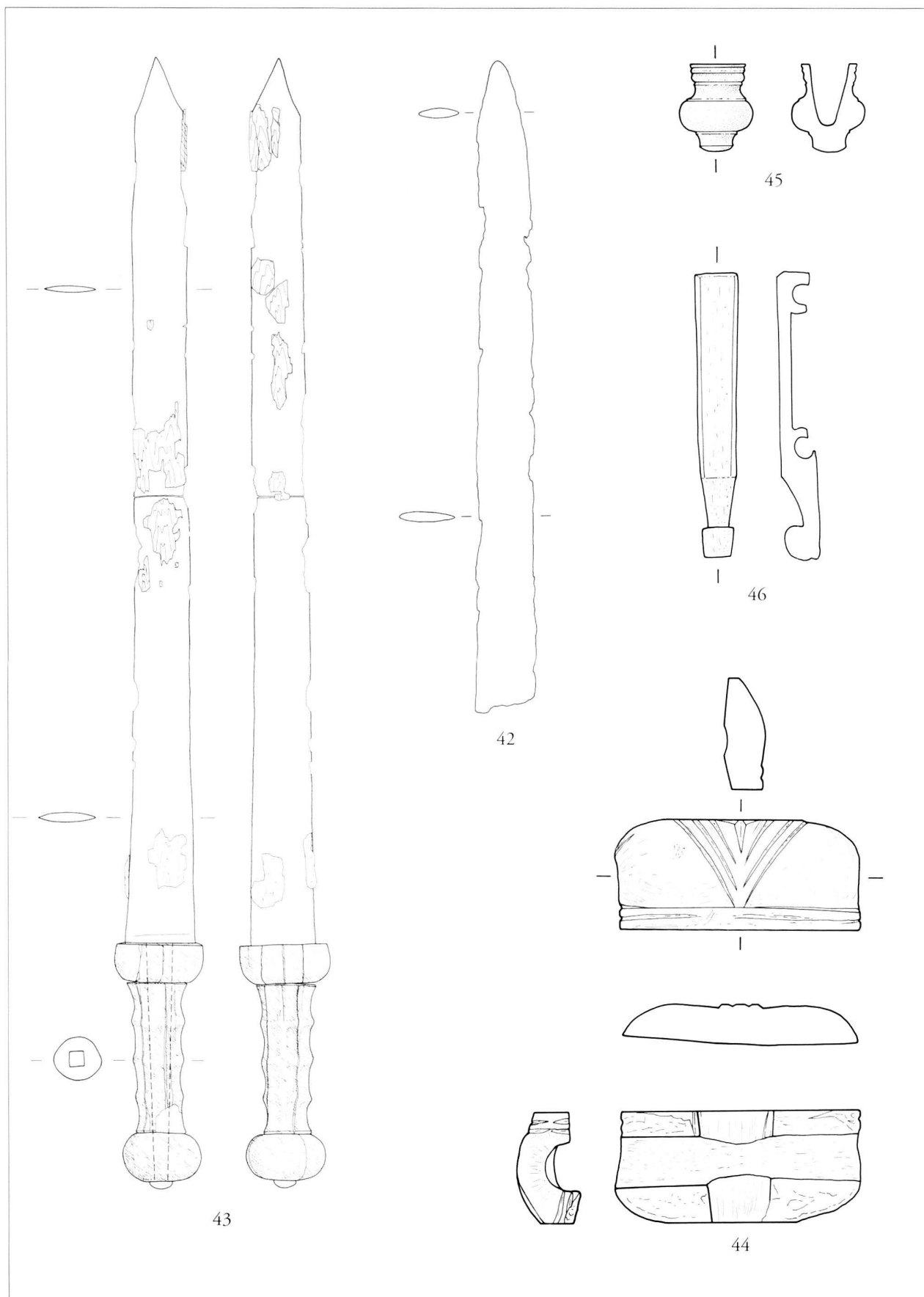
Pl. 4. Armes offensives. 27-32: pointes de lances.

Echelle 2:3



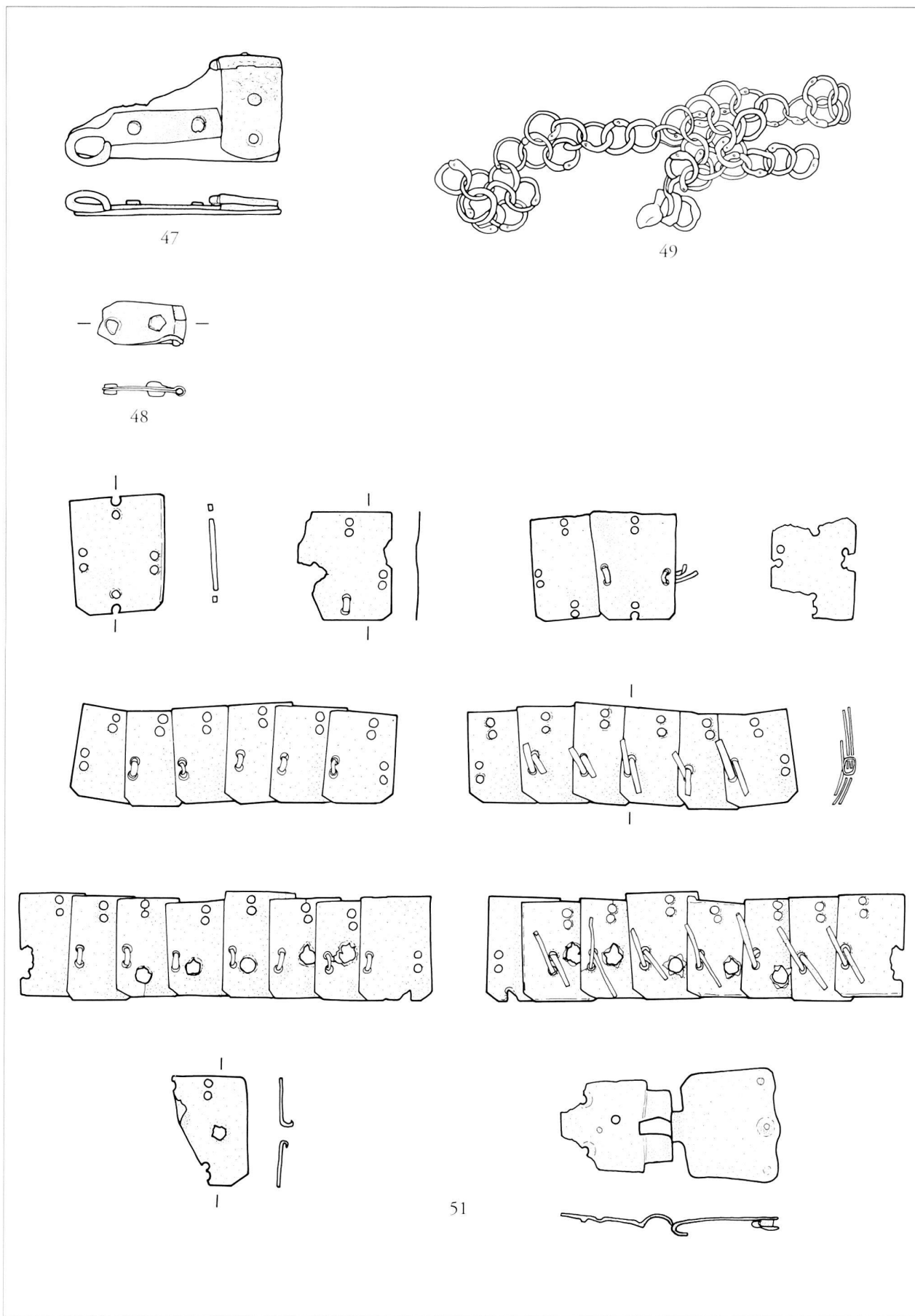
Pl. 5. Armes offensives. 33-34: pointes de lances. 35: talon de hampe. 36-41: pointes de flèches.

Echelle 2:3



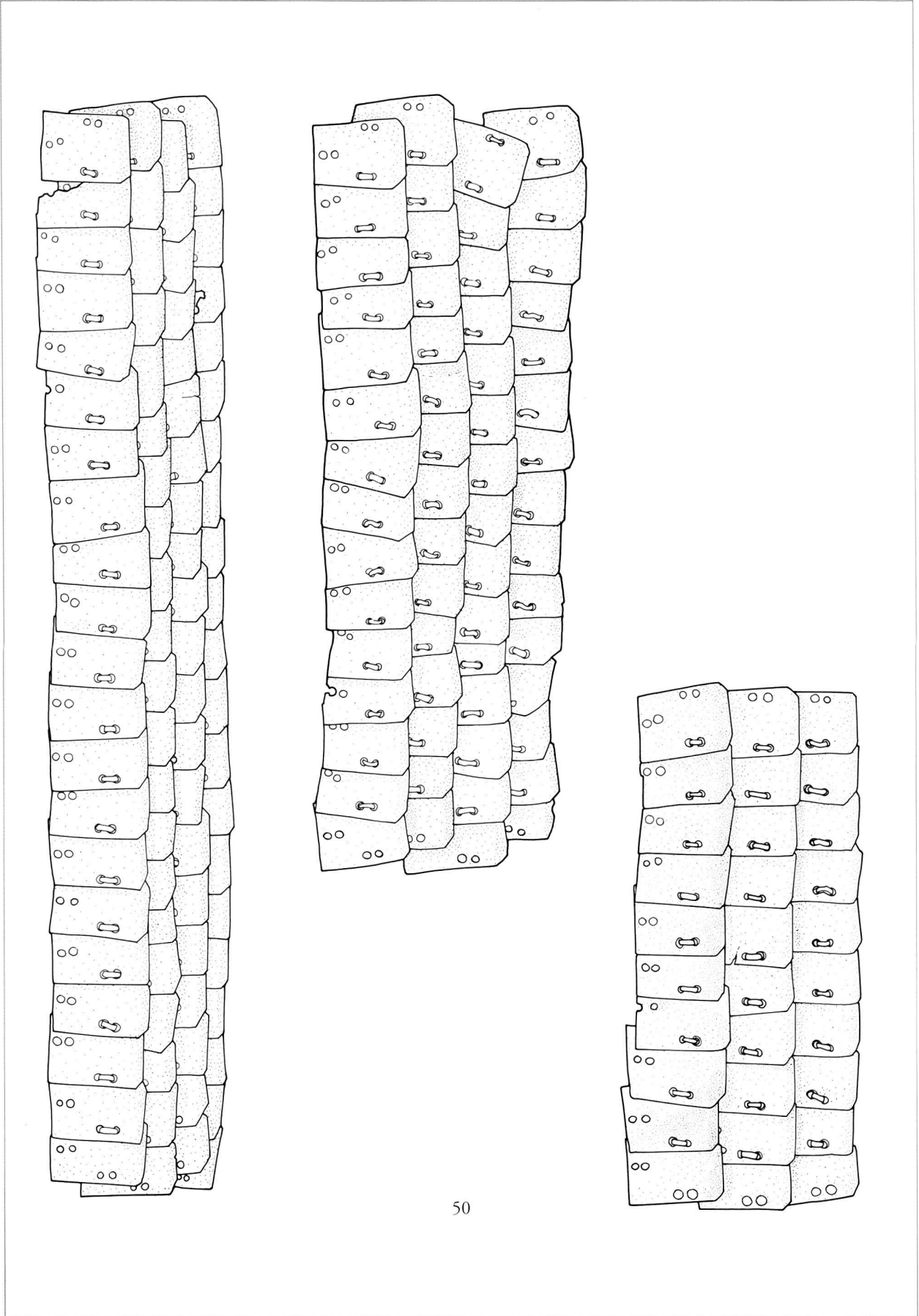
Pl. 6. Armes offensives. 42-43: glaives. 44: garde de spatha. 45: bouton de bouterolle d'un glaive. 46: glissière de fourreau.

Echelle 2:3. Pour nos 42-43, Echelle 1:3



Pl. 7. Armes défensives. 47-48: cuirasses segmentées. 49: cotte de mailles. 51: cuirasses à écailles.

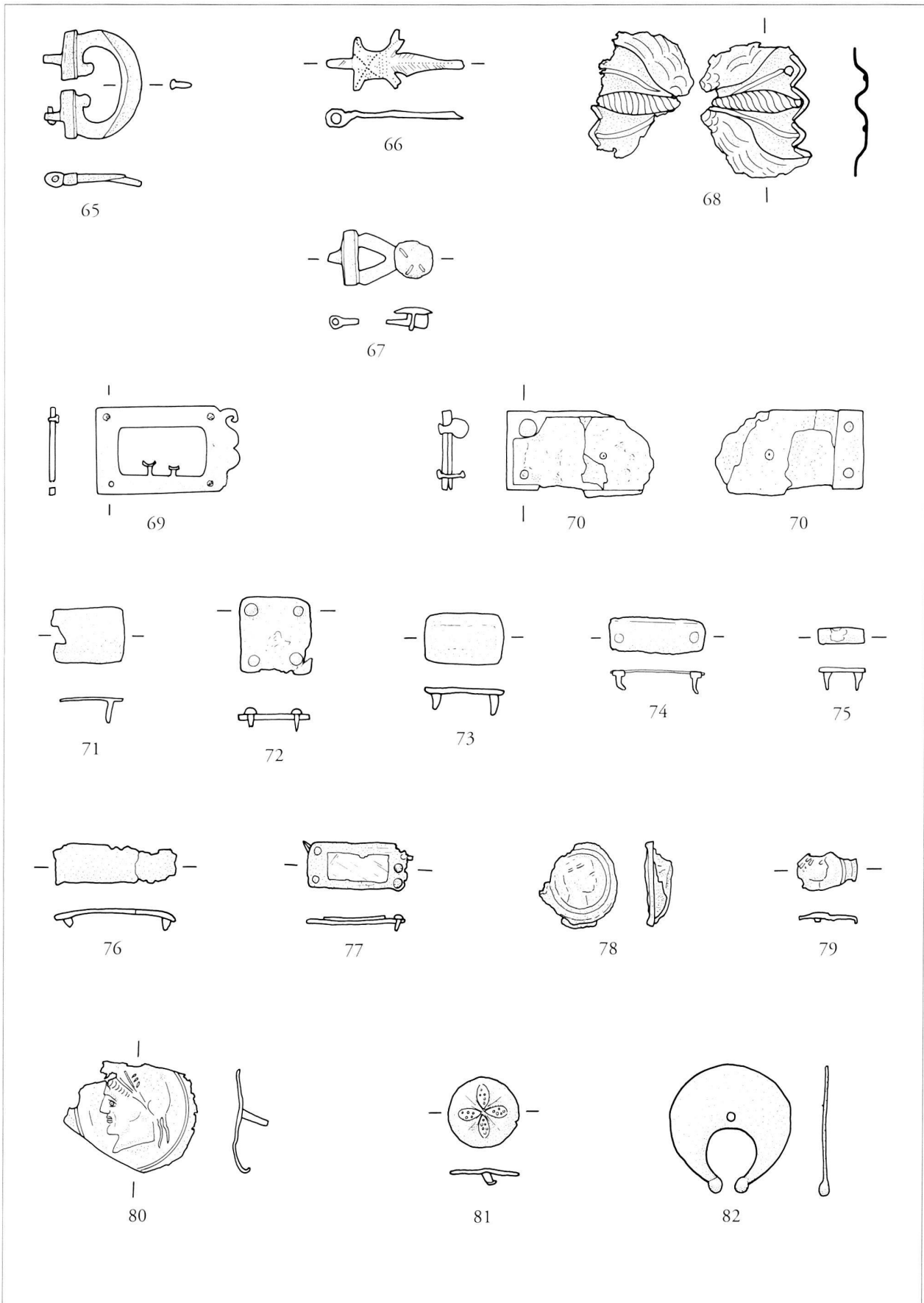
Echelle 2:3



50

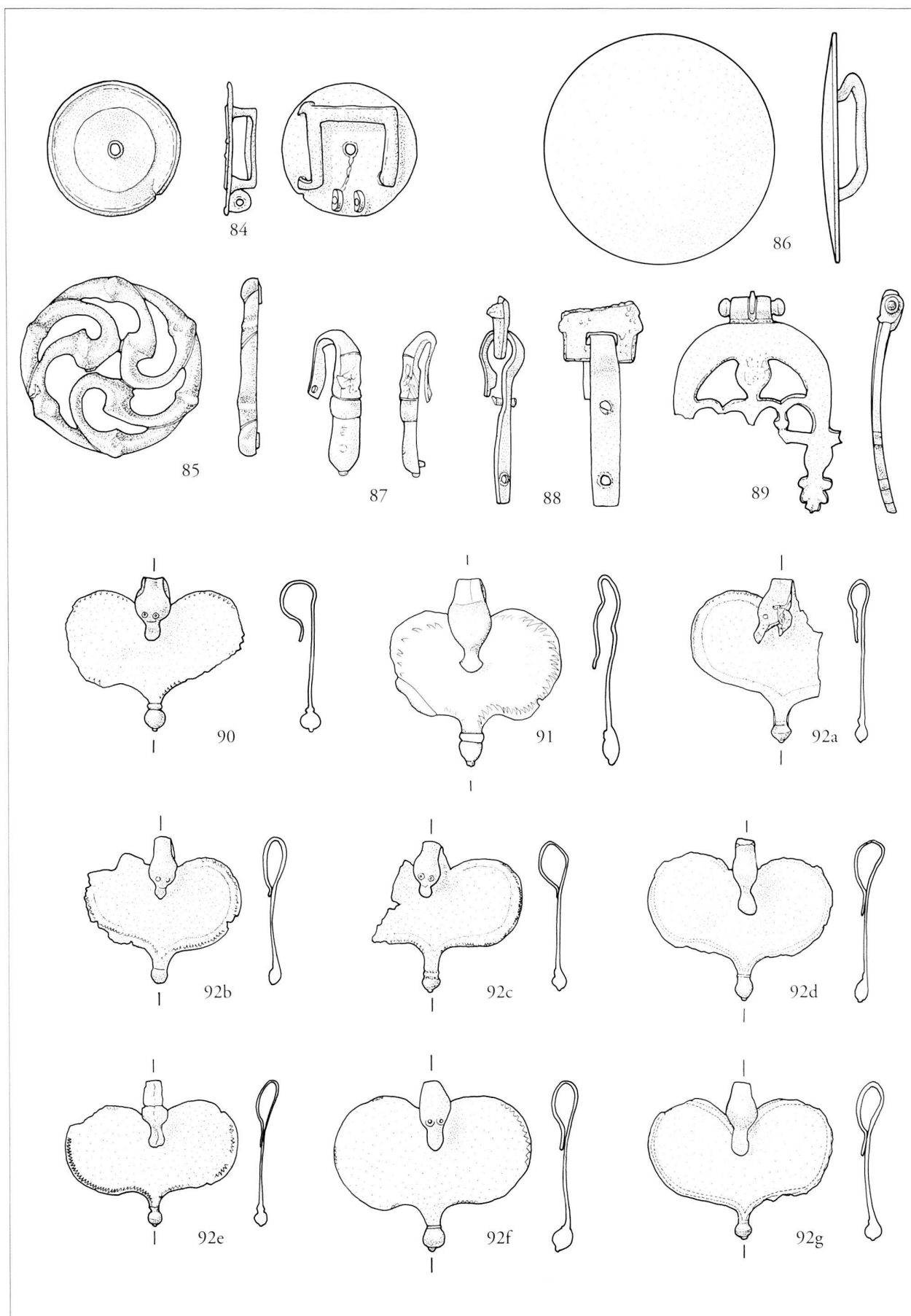
Pl. 8. Armes défensives. 50: cuirasse à écaille.

Echelle 2:3



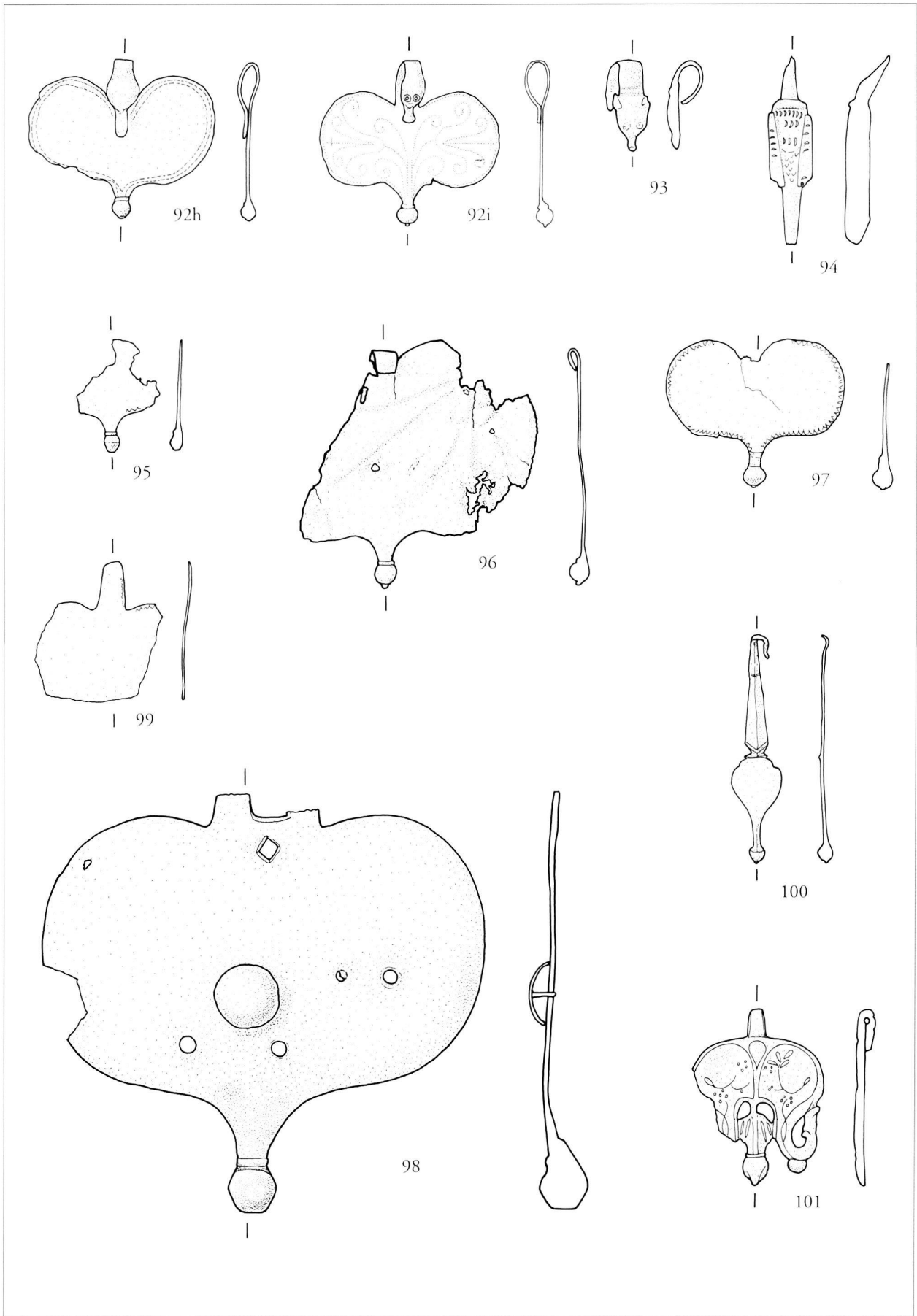
Pl. 9. Ceintures et tabliers de lanières. 65-70: éléments de ceintures. 71-77: appliques de tabliers de lanières. 78-82: cabochons et pendeloque de tabliers de lanières.

Echelle 2:3



Pl. 10. Harnachement des chevaux. 84-86: phalères. 87-88: boucles de jonction. 89-92: pendeloques.

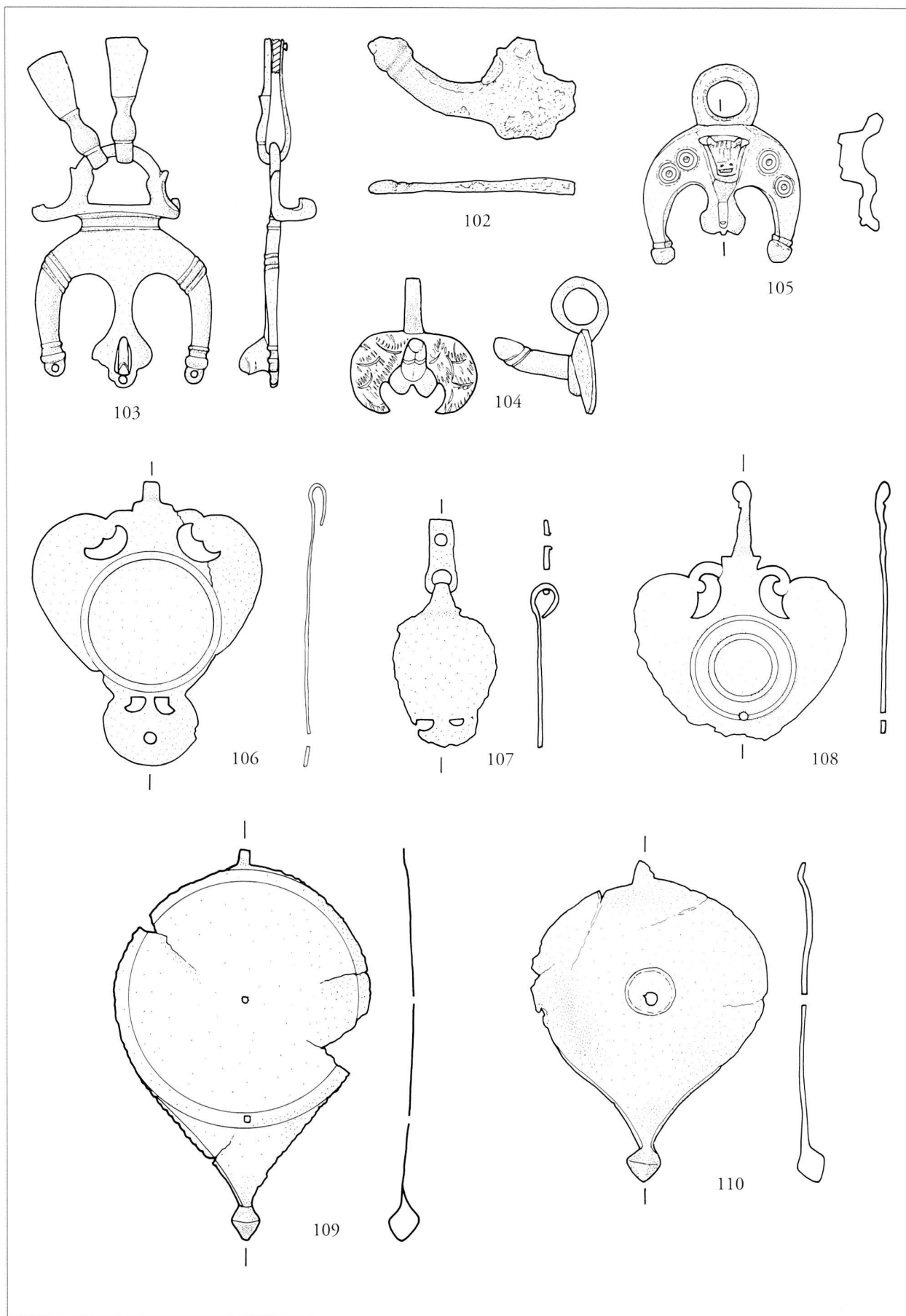
Echelle 2:3



Pl. 11. Harnachement des chevaux. 92-101 : pendeloques.

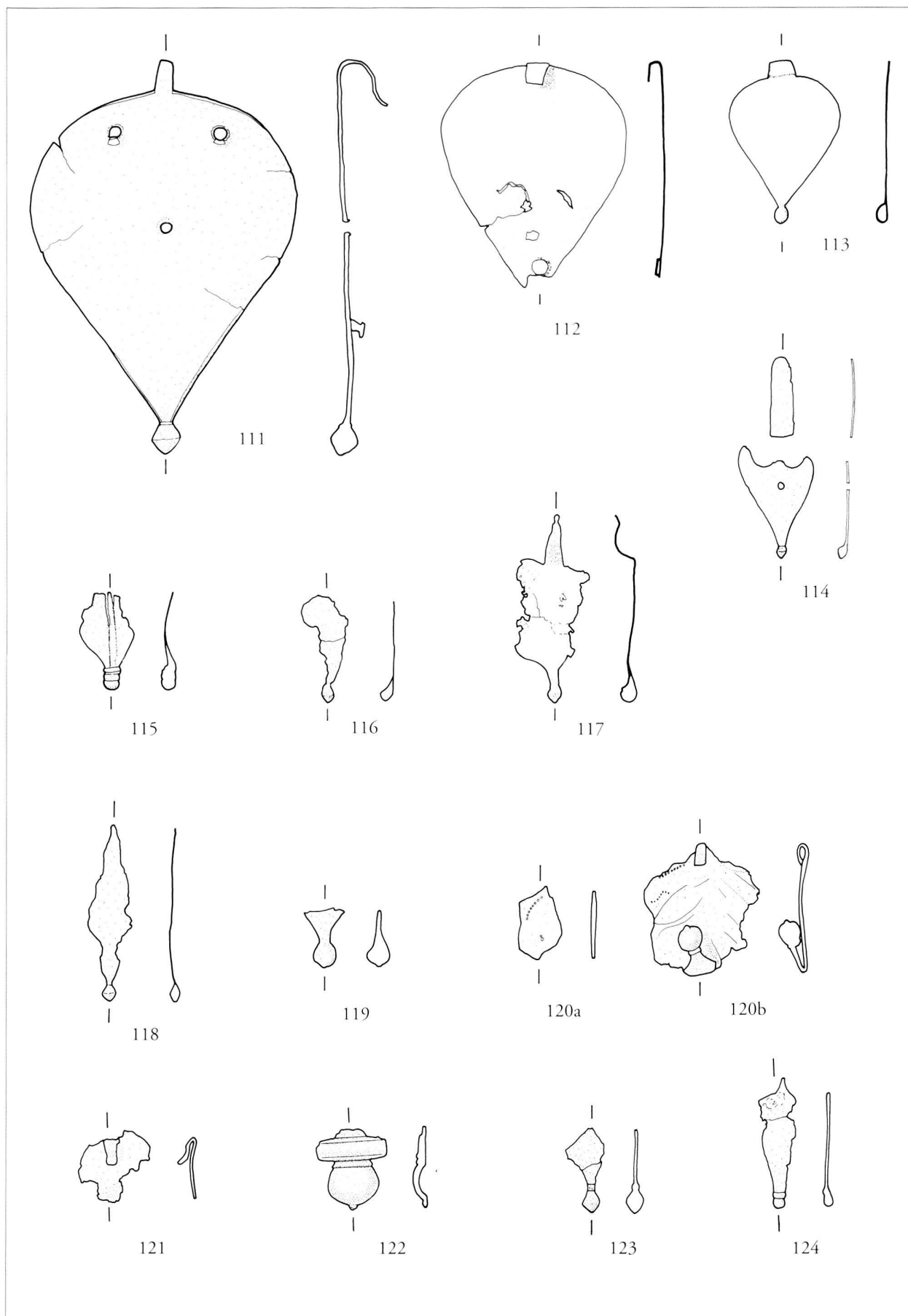
Echelle 2:3





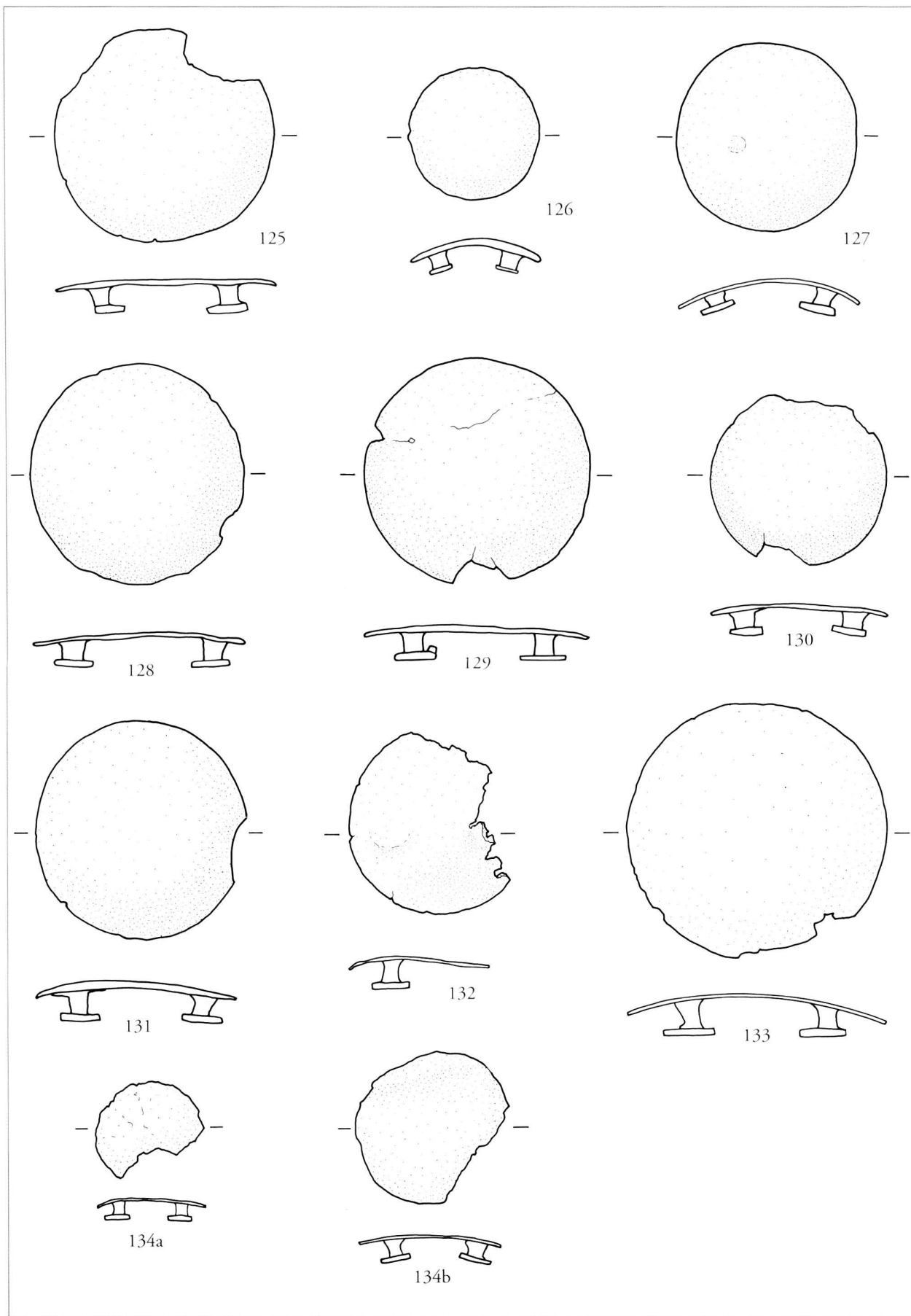
Pl. 12. Harnachement des chevaux. 102-110: pendeloques.

Echelle 2:3



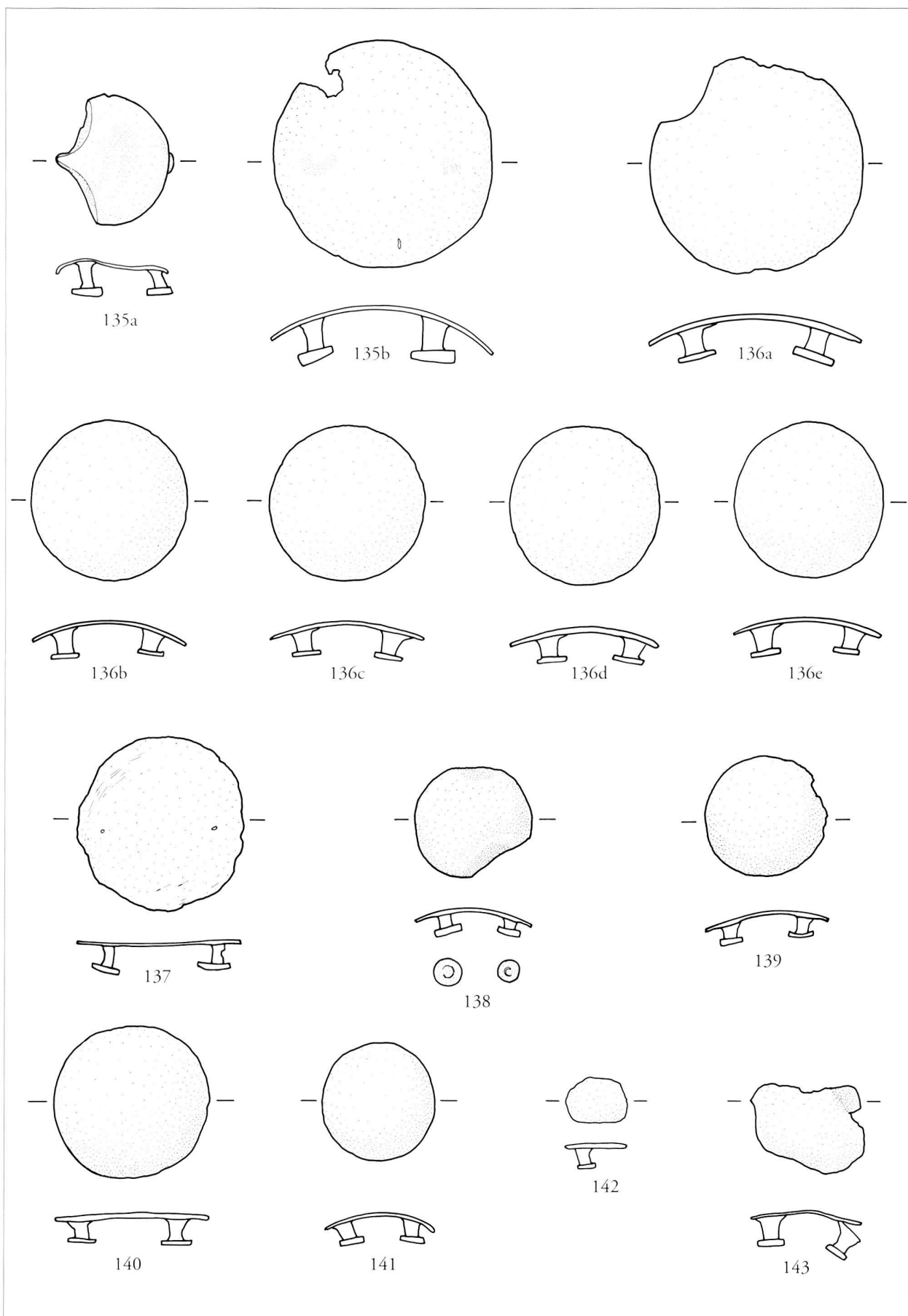
Pl. 13. Harnachement des chevaux. 111-124: pendeloques.

Echelle 2:3



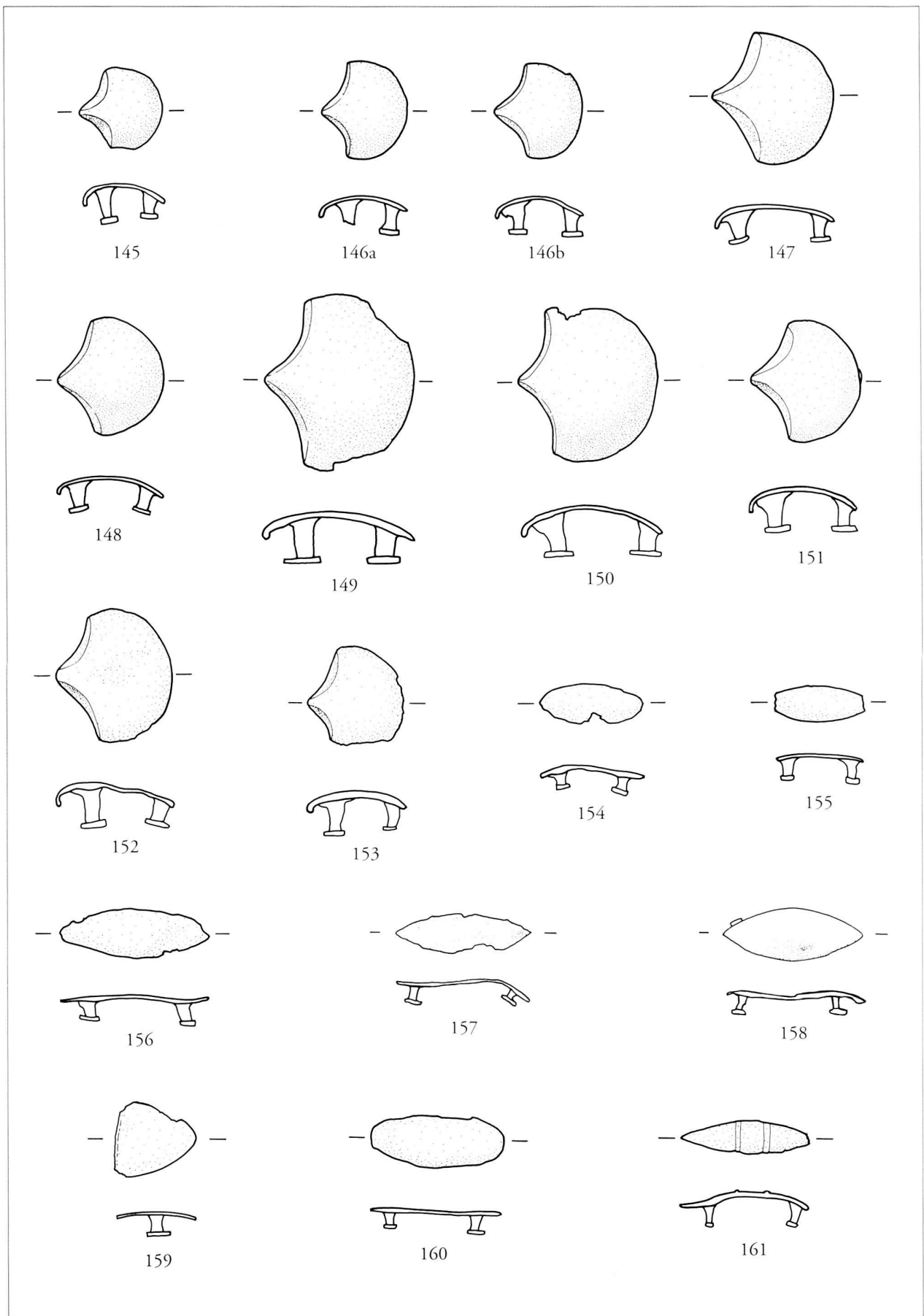
Pl. 14. Harnachement des chevaux. 125-134: appliques de courroies.

Echelle 2:3



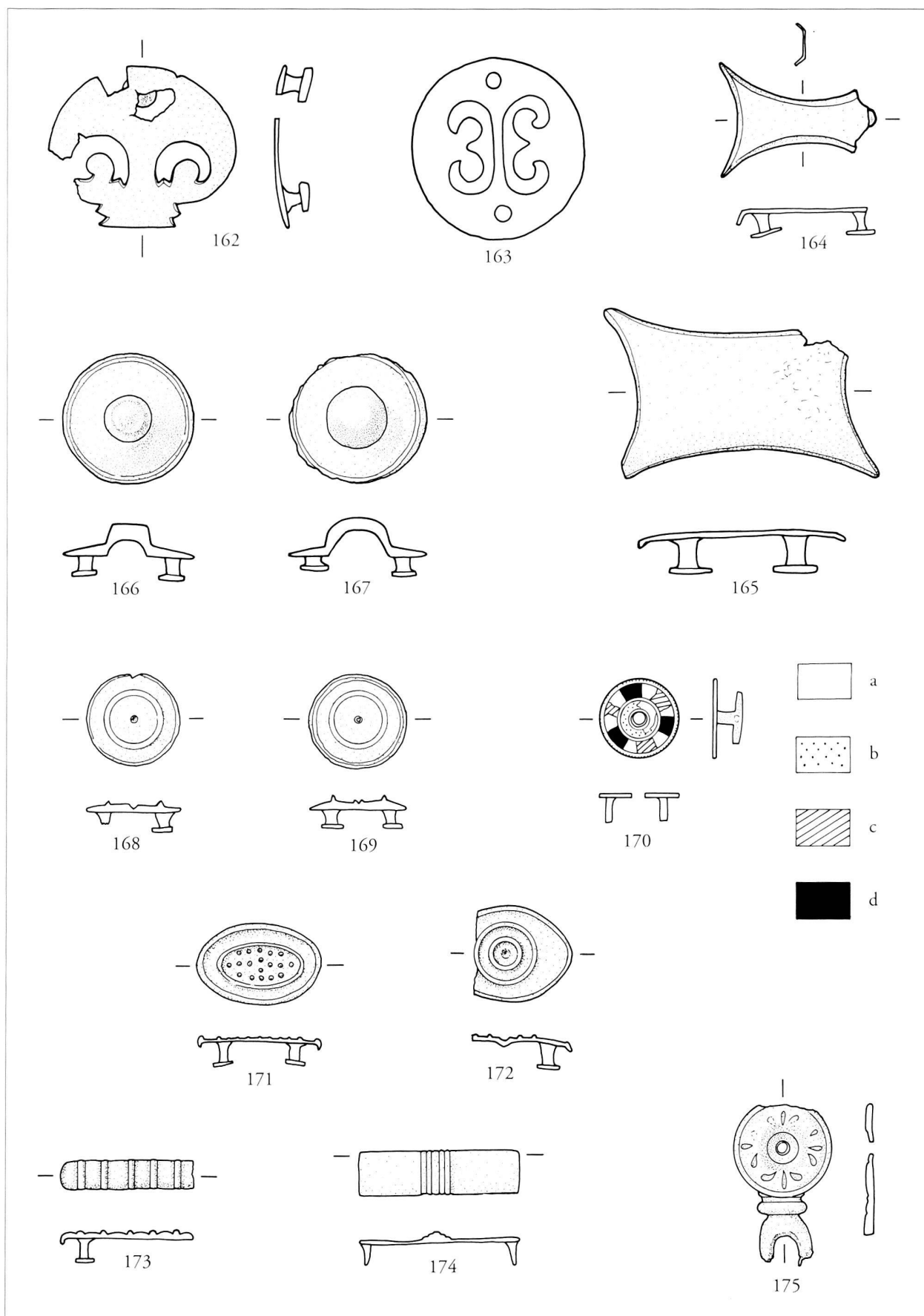
Pl. 15. Harnachement des chevaux. 135-143: appliques de courroies.

Echelle 2:3

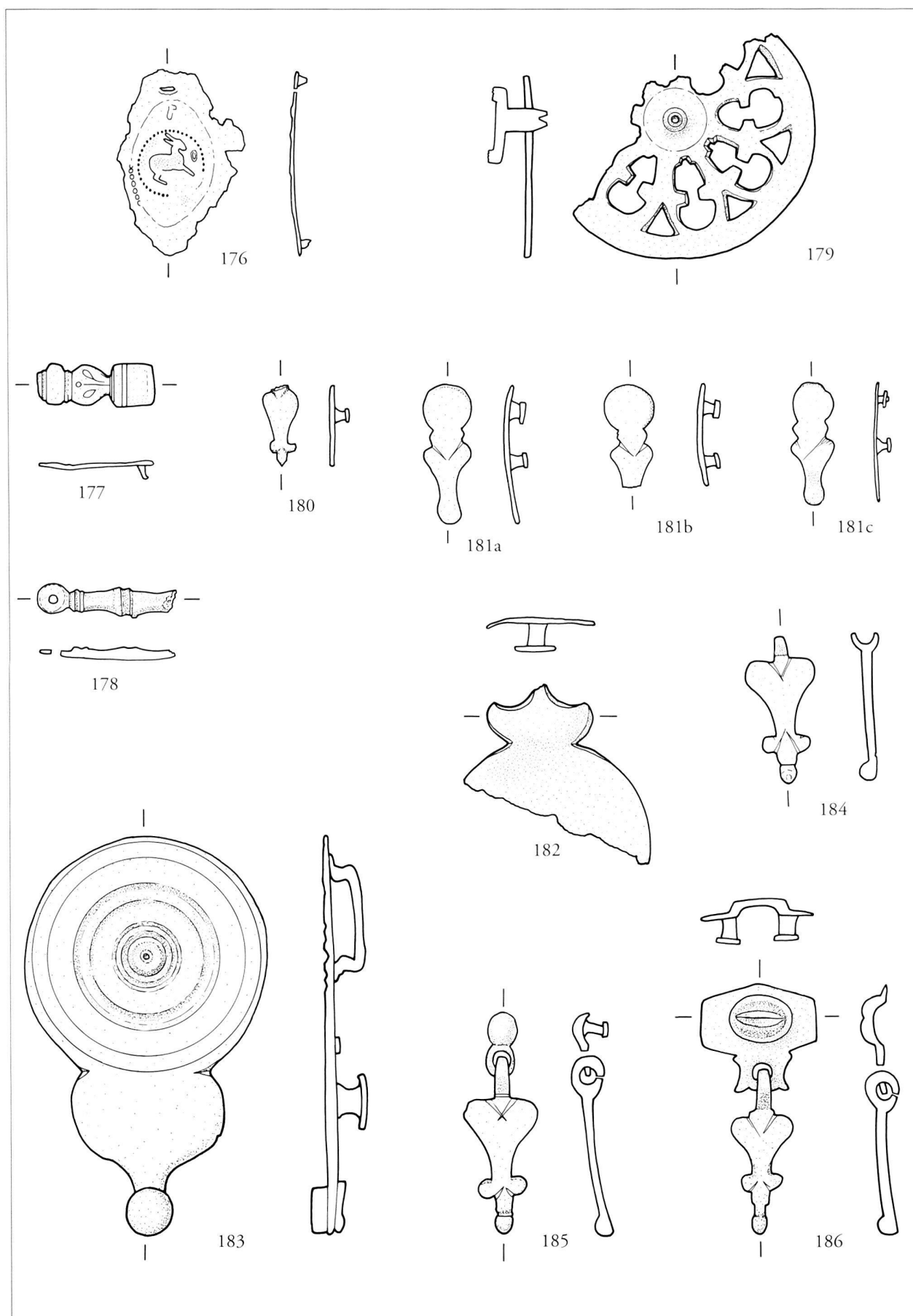


Pl. 16. *Harnachement des chevaux. 145-161: appliques de courroies.*

Echelle 2:3

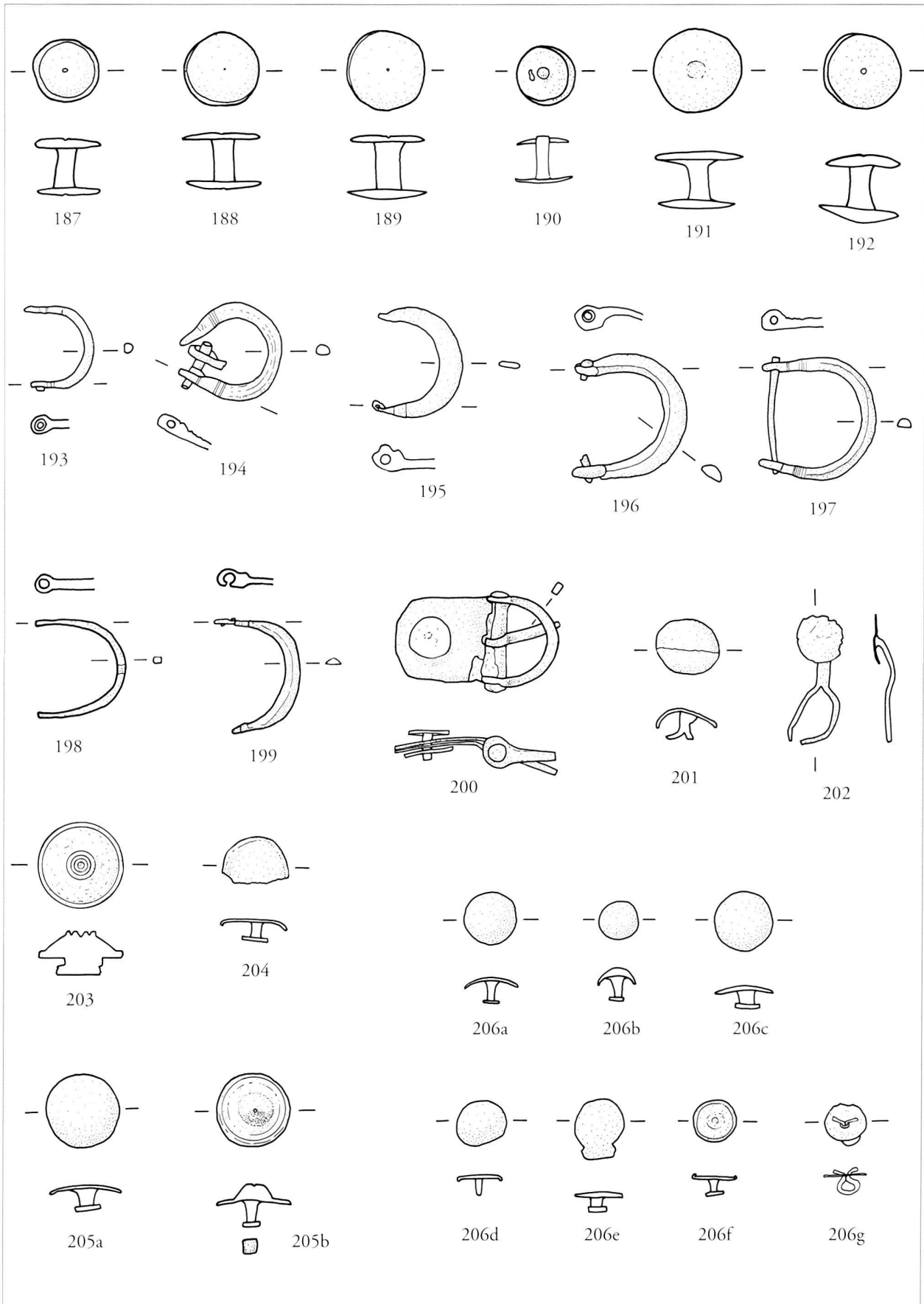


Pl. 17. Harnachement des chevaux. 162-175: appliques de courroies. Légendes des couleurs du n° 170: a = brun; b = orange; c = bleu-vert; d = noir. Echelle 2:3



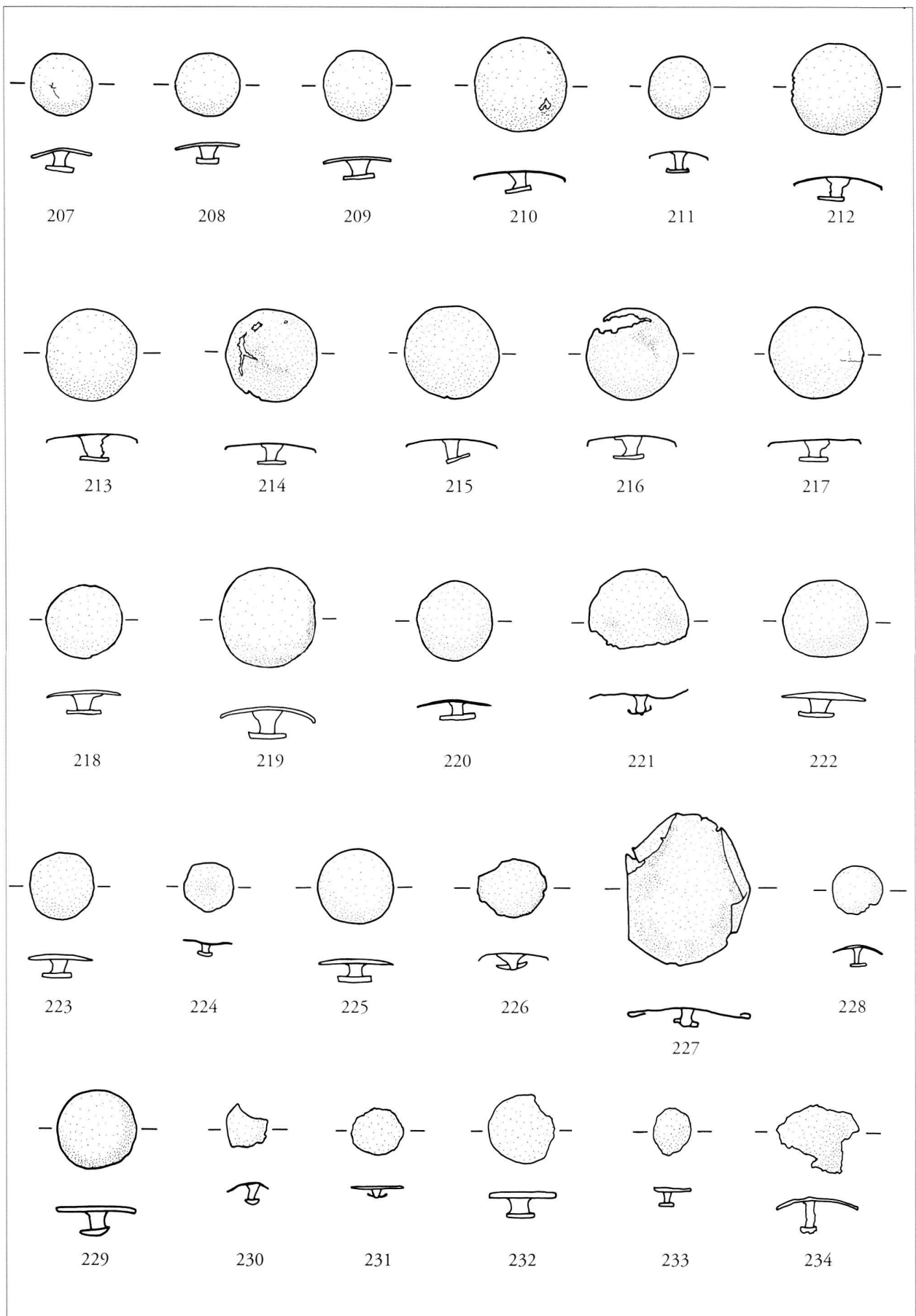
Pl. 18. Harnachement des chevaux. 176-186: appliques de courroies.

Echelle 2:3



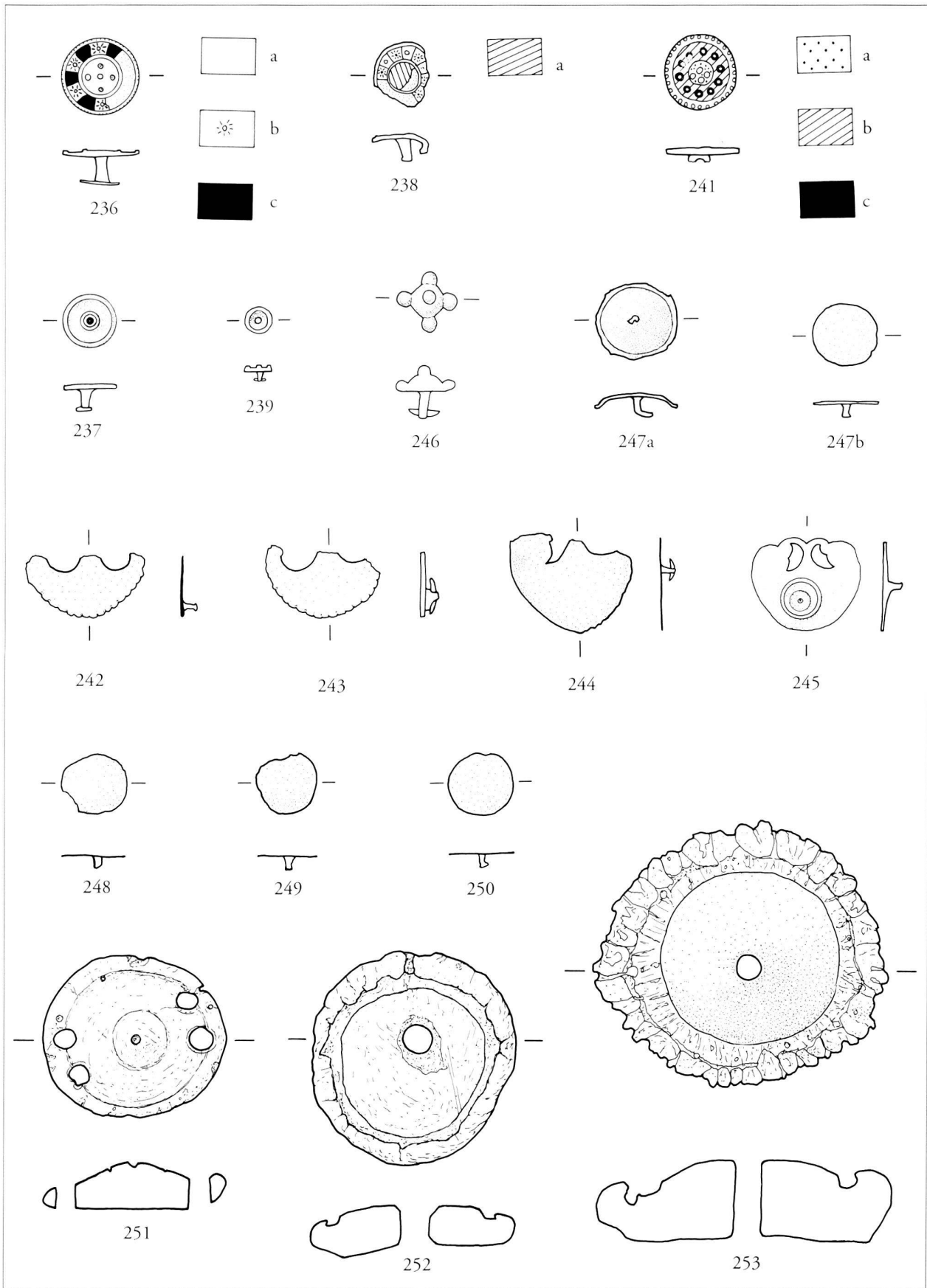
Pl. 19. Harnachement des chevaux. 187-192: boutons de harnais. Autre équipement. 193-200: boucles de courroies. 201-203: boutons à anneau. 204-206: boutons à rivet. Echelle 2:3





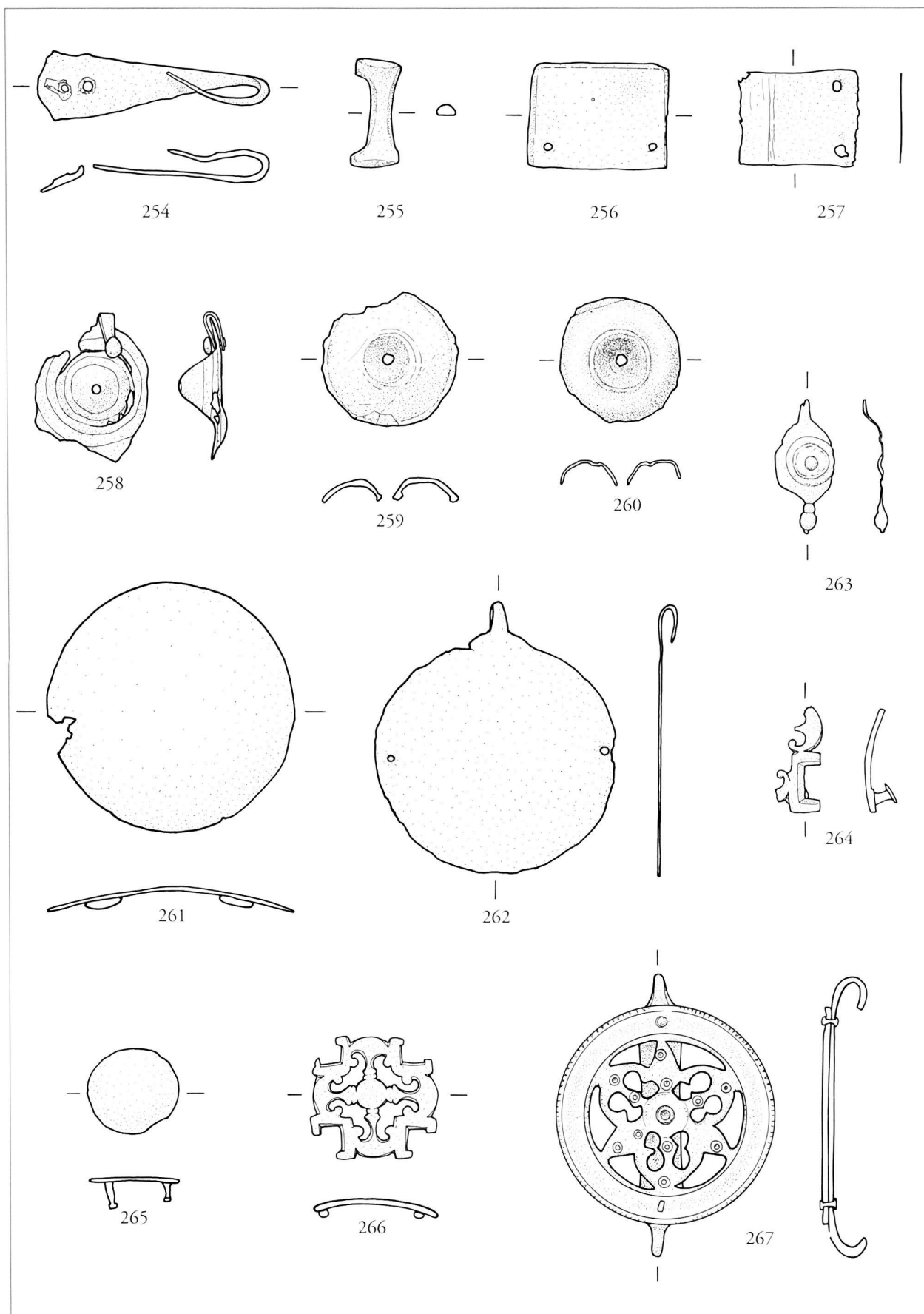
Pl. 20. Autre équipement. 207-234: boutons à rivet.

Echelle 2:3



Pl. 21. Autre équipement. 236-246: boutons à rivet. 247-250: boutons à pointe. Militaria? 251-253: pendeloques en bois de cerf. Légendes des couleurs du n° 236: a = marron; b = millefiori; c = bleu; n° 238: a = bleu; n° 241: a = orange; b = bleu; c = rouge.

Echelle 2:3



**Pl. 22.** Militaria? 254: *crochet de cuirasse*? 255-258: *éléments de ceintures*? 259-261: *phalères*? 262-263: *pendeloques*? 264-267: *appliques*?  
Echelle 2:3



Pl. 23. 1: plaque de ceinture. Bronze. (cat. n° 68).  
 2: cabochon de tablier de lanières, figurant une tête. Bronze. (cat. n° 78).  
 3: cabochon de tablier de lanières, figurant une tête. Bronze. (cat. n° 79).  
 4: cabochon de tablier de lanières, figurant une tête. Bronze. (cat. n° 80).  
 5: médaillon en verre figurant le portrait d'Agrippine Majeure. (cat. n° 83).

6-7: harnachement des chevaux.  
 6: applique de courroie. Bronze émaillée. (cat. n° 170).  
 7: applique de courroie, figurant un cervidé. Bronze. (cat. n° 176).  
 8-10: autre équipement.  
 8: bouton à rivet en bronze émaillé. (cat. n° 236).  
 9: bouton à rivet en bronze émaillé. (cat. n° 238).  
 10: bouton à rivet en bronze émaillé. (cat. n° 241).

Photos MRA, J. Zbinden, Berne.

Echelle 2:1 Nos 1 et 7, échelle 1:1

## Catalogue

### Remarques

Le terme de bronze est utilisé pour tous les alliages à base de cuivre ; seule une analyse permettrait de les différencier, mais celle-ci ne peut être systématiquement effectuée.

Sauf indication contraire -toujours signalée- tous les objets sont conservés au Musée romain d'Avenches.

### 1. Les armes

#### 1.1. Les armes offensives

##### 1.1.1. Les projectiles d'artillerie

Pointes de projectiles d'artillerie de forme allongée, avec une section quadrangulaire et une douille cylindrique. – Parallèles : MANNING 1985, p. 175-176, pl. 83, V 251.

1. Douille tordue. Pointe et douille légèrement fragmentaires. Fer. L. 77 mm. – Inv. 79/14051. Provenance : *insula* 3, K 5132. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?)
2. Pointe et douille fragmentaires. Fer. L. 75 mm. – Inv. 60/1450. Provenance : Avenches.
3. Pointe et douille légèrement fragmentaires. Fer. L. 118 mm. – Inv. 72/3056. Provenance : *insula* 23, K 4075. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique de 60/70 à 110 ap. J.-C.

Pointes de projectiles d'artillerie de forme pyramidale, avec une section quadrangulaire et une douille cylindrique. – Parallèles : MANNING 1985, p. 171-175, pl. 82-84 ; DEY 1994, p. 268, n° 215 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 25, Taf. 23, n°s 459-510.

4. Bois conservé à l'intérieur de la douille. Pointe et douille légèrement fragmentaires. Fer. L. 87 mm. – Inv. 62/3279. Provenance : carré S 10, *Aux Conches-Dessous*, K 2040. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.
5. Pointe et douille légèrement fragmentaires. Fer. L. 99 mm. – Inv. 69/5766. Provenance : *insula* 10, K 3766. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique d'Auguste/Tibère au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Monnaies : *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 69/5227 ; *as* indéterminé d'Auguste à Claude, 16 av. – 54 ap. J.-C., atelier indéterminé, inv. 69/5234.
6. Douille légèrement fragmentaire. Fer. L. 73 mm. – Inv. 60/1473. Provenance : Avenches.
7. Pointe et douille légèrement fragmentaires. Fer. L. 91 mm. – Inv. 67/12160. Provenance : Avenches ? trouvaille isolée.
8. Bois conservé à l'intérieur de la douille. Douille légèrement fragmentaire. Fer. L. 83 mm. – Inv. 95/9817-01. Provenance : carré K 11, *Derrière la Tour*, palais, K 9817. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Pointes de projectiles d'artillerie de forme pyramidale, avec une section quadrangulaire et une soie de section quadrangulaire. – Parallèles : JAMES/TAYLOR 1994, p. 94, fig. 1 ; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 19, pl. 3, n°s 44-47.

9. Fer. L. 128 mm. – Inv. 61/3176. Provenance : carré Q 9, trouvaille isolée, K 1208. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.
10. Il pourrait aussi s'agir d'un objet indéterminé. Cet objet provient du même ensemble que l'objet n° 35. Fer. L. 75 mm. – Inv. 65/10190 fr. Provenance : *insula* 16, K 2899. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique de 40 à 100

ap. J.-C., quelques pièces de 150 à 200/250 ap. J.-C. Monnaies : *as* de Vespasien, 71-73 ap. J.-C., Lyon ou Rome (*RIC* II, p. 74, n° 497 (1) ou p. 77, n° 528 b), inv. 65/9594.

Pointes de projectiles d'artillerie de forme pyramidale, avec une section triangulaire et une douille cylindrique.

11. Douille légèrement fragmentaire. Fer. L. 73 mm. – Inv. 1937-38/5317. Provenance : carré N 10, *En Pré Vert*.
12. Pointe fragmentaire. Fer. L. 65 mm. – Inv. 1912/5134. Provenance : amphithéâtre.

#### 1.1.2. Les lances

##### 1.1.2. a) Les pointes de lances

Pointes de lances en forme de feuille de saule, avec une section rhombique ou rhomboïdale et une douille cylindrique.

13. Ouverture dans la douille. Pointe fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 190 mm. – Inv. 1847/699. Provenance : théâtre. – Parallèles : MANNING 1985, p. 165-167, pl. 79, V 105-110 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 20-21, pl. 18, n°s 275-282 ; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 20, pl. 5, n°s 56-61.
14. Trou de fixation dans la douille. Pointe légèrement fragmentaire. Fer. L. 180 mm. – Inv. 1888/2119. Provenance : carré I 7, *En Sous Ville*. – Parallèles : MANNING 1985, p. 162-164, pl. 77, V 46-62 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-329.
15. Trou de fixation dans la douille. Pointe fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 150 mm. – Inv. 65/1483. Provenance : *insula* 16, K 2807. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : MANNING 1985, p. 165-166, pl. 78, V 82-93 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-322 ; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 20, pl. 4, n°s 56-61.
16. Arête médiane. Trou de fixation dans la douille (?). Bord partiellement conservé. Fer. L. 100 mm. – Inv. 72/3274. Provenance : *insula* 1, K 4118. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
17. Léger amincissement vers l'extrémité supérieure. Trou de fixation dans la douille. Fer. L. 169 mm. – Inv. 1904/3927. Provenance : théâtre. – Parallèles : HÜBENER 1973, p. 28, pl. 6, n° 1 ; MANNING 1985, p. 165-166, pl. 78, V 82-93.
18. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 130 mm. – Inv. 1957/421. Provenance : *insula* 29, thermes *en Perruet*. – Parallèles : MANNING 1985, p. 162-164, pl. 77, V 63-67 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
19. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 86 mm. – Inv. 1957/422. Provenance : *insula* 29, thermes *en Perruet*. – Parallèles : HÜBENER 1973, p. 29, pl. 7, n° 20 ; MANNING 1985, p. 164-165, pl. 78, V 75-81 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
20. Douille légèrement fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 88 mm. – Inv. 62/3148. Provenance : carré S 10, *Aux Conches-Dessous*, trouvaille isolée, K 2094. – Parallèles : HÜBENER 1973, p. 28, pl. 6, n° 26 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
21. Douille très fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 90 mm. – Inv. 66/5479. Provenance : *insula* 16, K 3207. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique d'Auguste au milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : MANNING 1985, p. 163-165, pl. 77, V 52-69 ; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
22. Arête médiane uniquement sur une face. Engorgement entre la pointe et la douille de section hexagonale. Trou de fixation

- dans la douille. Fer. L. 196 mm. – Inv. 1891/2528. Provenance: *Vers la Tornallaz*. – Parallèles: HÜBENER 1973, p. 28, pl. 6, n° 22; MANNING 1985, p. 164-166, pl. 78, V 82-87; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-322.
23. Pointe allongée et aplatie. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 132 mm. – Inv. 70/7325. Provenance: *insula* 10, K 3949. Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 50/100 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: MANNING 1985, p. 165-166, pl. 78, V 82-93; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-329.
24. Arête médiane. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 121 mm. – Inv. 70/7283. Provenance: *insula* 10, K 3844. Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 50 à 70 ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-329.
25. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 171 mm. – Inv. 70/7502. Provenance: *insula* 10, K 3987. Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 1 à 250 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 11-12 ap. J.-C., Rome (*RIC*<sup>1</sup>, p. 78, n° 471), inv. 70/6712; *as* de Trajan, 98-99 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 273, n° 392), inv. 70/6716; *as* de Trajan, 98-99 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 273, n° 402), inv. 70/6714; imitation d'un *as*? d'Hadrien, (125-128 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* II, p. 427, n° 671), inv. 70/6718; sesterce d'Hadrien pour Sabine, 128-138 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 475, n° 1019), inv. 70/6715; *dupondius* d'Antonin le Pieux, 155-156 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 144, n° 951), inv. 70/6739; denier d'Antonin le Pieux pour Faustine II, 145-161 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 93, n° 495 (a), inv. 70/6719; sesterce d'Antonin le Pieux pour Faustine II, 145-161 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 191, n° 1371), inv. 70/6707; sesterce de Commode, 190 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 430, n° 563), inv. 70/6706; denier hybride de Caracalla pour Julie, 211-217 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 1, p. 272-274 (av.) et p. 166, n° 546 ou p. 177, n° 636 (rv.), inv. 70/6717; denier de Sévère Alexandre, 227 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 2, p. 75, n° 67), inv. 70/6713; antoninien de Gordien III, 238-239 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 3, p. 16, n° 6), inv. 70/6710; antoninien de Gordien III, 241-243 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 3, p. 25, n° 92), inv. 70/6711; antoninien de Valérien I<sup>er</sup>, 258-259 ap. J.-C., atelier occidental (Cologne?) (*HCC* IV, p. 8, n°s 53-55; *RIC* V, 1, p. 39, n° 12), inv. 70/6709; antoninien de Postume, 263 ap. J.-C., Cologne (ELMER 1941, p. 48, n° 335), inv. 70/6708. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 20-21, pl. 18, n°s 275-289.
26. Bord partiellement conservé. Fer. L. 214 mm. – Inv. X/1729. Provenance: Avenches? – Parallèles: HÜBENER 1973, p. 27-28, pl. 6, n° 1; MANNING 1985, p. 167, pl. 79, V 111-113; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 20-21, pl. 16, n°s 250-258.
27. Bois conservé à l'intérieur de la douille. Pointe fragmentaire. Fer. L. 292 mm. Il pourrait aussi s'agir d'un objet indéterminé. – Inv. X/1784. Provenance: Avenches? – Parallèles: MANNING 1985, p. 167, pl. 79, V 111-113; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 20-21, pl. 16, n°s 250-258.
28. Bord partiellement conservé. Fer. L. 77 mm. – Inv. X/1992. Provenance: Avenches? – Parallèles: HÜBENER 1973, p. 27-28, pl. 6, n° 26; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 305-322.
29. (Sans illustration). Arête médiane. Fer. L. 166 mm. – Inv. 2441, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 22, pl. 19, n°s 314-329.
30. Pointe de lance en forme de feuille de saule, avec une section quadrangulaire et plate, et une soie de section quadrangulaire. Une face légèrement bombée, l'autre plate. Il pourrait aussi s'agir d'un objet indéterminé. Fer. L. 147 mm. – Inv. 1877/1809. Provenance: Avenches?
- Pointes de lances de forme triangulaire, avec une arête médiane très prononcée et une section rhombique à bords concaves.
31. Douille cylindrique. Petit clou de fixation dans la douille. Bord partiellement conservé. Décor de deux petites lignes incisées à la base du fer, de chaque côté de l'arête médiane. Fer. L. 290 mm. – Inv. 1864/1100. Provenance: *insula* 24, *Aux Conches Dessus*. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 20, pl. 6, n° 73.
32. Partie inférieure des côtés concave. L'une est fragmentaire. Fixation non conservée. Décor d'une feuille de bronze à la base de la pointe. Fer. L. 243 mm. – Inv. X/1785. Provenance: Avenches? – Parallèles: MANNING 1985, p. 168, pl. 81, V 132; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 20, pl. 6, n° 73.
- Pointes de lances à base ovale et pointe effilée, avec une section rhomboïdale et une douille cylindrique. – Parallèles: BOUBE-PICOT 1994, p. 177, pl. 44, n° 408.
33. Trou de fixation dans la douille. Bois conservé à l'intérieur de la douille. Fer. L. 160 mm. – Inv. 1875/1735. Provenance: Avenches?
34. Amincissement vers l'extrémité supérieure. Bord partiellement conservé. Fer. L. 182 mm. – Inv. 1877/1826. Provenance: Avenches?
- 1.1.2. b) *Les talons de hampes*
35. Base de hampe en forme de cône tronqué. Cet objet provient du même ensemble que l'objet n° 10. Fer. L. 91 mm. – Inv. 65/10191. Provenance: *insula* 16, K 2899. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 40 à 100 ap. J.-C., quelques pièces de 150 à 200/250 ap. J.-C. Monnaies: *as* de Vespasien, 71-73 ap. J.-C., Lyon ou Rome (*RIC* II, p. 74, n° 497 (1) ou p. 77, n° 528 b), inv. 65/9594.
- 1.1.3. *Les pointes de flèches*
36. Pointe de flèche à deux crochets, avec une section aplatie et une douille cylindrique. Petit clou de fixation dans la douille. Fer. L. 65 mm. – Inv. 91/8362-01. Provenance: *insula* 7, K 8362. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 50/80 à 150/200 ap. J.-C. – Parallèles: FEUGÈRE 1983, p. 46, fig. 1; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 23, pl. 20, n°s 360-378.
- Pointes de flèches en forme de feuille de saule, avec une section rhomboïdale et une douille cylindrique. – Parallèles: HÜBENER 1973, p. 28, pl. 7, n° 23.
37. Douille fragmentaire. Bord partiellement conservé. Fer. L. 90 mm. – Inv. 68/10580. Provenance: carré T 11, quartiers nord-est, K 3566. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 50 à 80 ap. J.-C.
38. Douille fragmentaire. Fer. L. 76 mm. – Inv. X/1984. Provenance: Avenches?
- Pointes de flèches de forme pyramidale, avec une section quadrangulaire et une douille cylindrique. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 23, pl. 20, n°s 385-387; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 20, pl. 7, n°s 85-89.
39. Douille fragmentaire. Fer. L. 68 mm. – Inv. 67/13022. Provenance: *insula* 8, K 3450. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., surface. Monnaies: *as* coupé en deux de la République romaine ou d'Octavien, 211-36 av. J.-C., Rome ou Vienne/Copia, inv. 67/12410; *as* coupé en deux d'Auguste, 10-14 ap. J.-C., Nîmes (*RIC* I<sup>er</sup>, p. 52, n°s 159-161), inv. 67/12406; *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC*<sup>1</sup>, p. 99, n° 81), inv. 67/12407; *as* coupé en deux de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indé-

- terminé (*RIC*<sup>1</sup>, p. 99, n° 81), inv. 67/12408; imitation d'un *as* de Claude, (41-54 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC*<sup>1</sup>, p. 128, n° 100 ou p. 130, n° 116), inv. 67/12409.
40. Douille fragmentaire. Fer. L. 50 mm. – Inv. 66/1969. Provenance: *insula* 16, K 3078. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de 60/70 à 100/120 ap. J.-C.
41. Douille fragmentaire. Fer. L. 50 mm. – Inv. SA/1138. Provenance: Avenches?

#### 1.1.4. Les glaives et les épées

##### 1.1.4. a) Les lames

Glaives de type Pompéi, avec une pointe courte et des tranchants presque parallèles.

42. Lame pliée. Poignée et partie supérieure de la lame non conservées. Fer. L. 365 mm. – Inv. 1870/1426. Provenance: *insula* 29, en *Perruet*, champ du colonel Fornallaz. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin de l'époque claudienne au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.
43. Traces de bois visibles en certaines zones de la lame; il est situé directement sur le fer, sans qu'il y ait de couche intermédiaire. Poignée composée d'une fusée à quatre cannelures, d'un pommeau en demi-sphère aplatie et d'une garde semi-ellipsoïdale. Lame conservée en deux parties. Poignée presque intacte. Fer (lame), os (fusée), ivoire (pommeau et garde). L. 630 mm. – Inv. 96/9933-01. Provenance: carré P 9, K 9933. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin de l'époque claudienne au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Monnaies: *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., Rome (*RIC*<sup>1</sup>, p. 99, n° 81), inv. 96/9933-2; imitation? d'un *dupondius* de Caligula pour Germanicus, (37-41 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC*<sup>1</sup>, p. 112, n° 57), inv. 96/9933-3. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 72, n° 2; MIKLER 1997, p. 11, pl. 1, n° 4; OBMANN 1997, p. 52, pl. 1, n° 8; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 25, pl. 8, nos 96-97. – Publication: MEYSTRE 1998, p. 187-192.

##### 1.1.4. b) Les éléments de poignées

44. Garde de *spatha* (épée de cavalerie) de forme quadrangulaire, avec des zones évidées se coupant à angle droit sur la face postérieure. Décor de lignes incisées horizontales à la base de l'objet, surmontées de lignes convergentes dessinant un triangle posé sur la pointe sur la face antérieure. Fragmentaire. Os. Larg. 67 mm. – Inv. 72/1666. Provenance: *insula* 23, K 4102. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 80 ap. J.-C., quelques pièces du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: BÉAL 1983, p. 70, pl. X, n° 71; BISHOP/COULSTON 1993, p. 72, n° 5; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 14, pl. 2, n° 24; DESCHLER-ERB 1998b, p. 175, pl. 41, n° 4000; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 22-26, pl. 8, n° 100.

##### 1.1.4. c) Les éléments de fourreaux

45. Bouton de bouterolle appartenant à un fourreau de glaive de type Mayence. Forme plus ou moins sphérique. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 70/7693. Provenance: *insula* 10, K 3906. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 20/30 à 50 ap. J.-C., matériel rare. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 15, pl. 8, n° 128; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 27, pl. 10, nos 125 et 128.
46. Glissière de fourreau de forme allongée, plus ou moins quadrangulaire, avec deux protubérances perforées assurant la fixation sur la face postérieure. Décor d'une ligne incisée verticale le long de chaque bord de la face antérieure. Os. L. 78 mm. – Inv. 19126, Musée historique de Berne. Provenance:

Avenches. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1989, p. 52, fig. 38, n° 4; MIKLER 1997, p. 14, pl. 3, nos 2-5.

#### 1.2. Les armes défensives

##### 1.2.1. Les éléments de cuirasses segmentées

47. Crochet de fermeture de cuirasse segmentée de type Corbridge, constitué d'une plaque quadrangulaire, dont l'extrémité se termine par une tige repliée vers l'arrière, formant un anneau. Une seconde plaque quadrangulaire, située perpendiculairement à la précédente, se termine par un axe qui devait supporter une boucle de courroie. Ces deux plaques sont fixées, chacune à l'aide de deux rivets, sur une plaque en fer, qui appartenait à une bande de cuirasse segmentée. Fragmentaire. Bronze (les deux éléments de fermeture), fer (la bande de cuirasse). L. 61 mm. – Inv. 62/2132. Provenance: *insula* 9, K 1892. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble par la typologie de l'objet et par la céramique du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 29, pl. 32, n° 670.
48. Charnière de cuirasse segmentée, constituée d'une tôle quadrangulaire pliée en deux, traversée de deux rivets, comportant un axe à une extrémité. Fragmentaire. Bronze. L. 25 mm. – Inv. 90/8135-07. Provenance: *insula* 7, K 8135. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 120/150 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 16, pl. 39, n° 15; DESCHLER-ERB 1996 (Vitodurum), p. 83, pl. 22, n° 311; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 30, pl. 34, n° 796.

##### 1.2.2. Les éléments de cottes de mailles

49. Fragment d'une cote de mailles formée de petits anneaux. Plusieurs fois repliée sur elle-même, elle est très fortement oxydée. Fer. Diam. 7 à 9 mm (anneaux). – Inv. X/1870. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

##### 1.2.3. Les éléments de cuirasses à écailles

Écailles provenant de cuirasses, de forme quadrangulaire, avec deux perforations circulaires au sommet et deux perforations circulaires sur chaque bord de la face antérieure, permettant la fixation. – Contextes chronologiques: datation extrinsèque du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie des objets, mais il est à noter que les trouvailles dans nos régions sont généralement d'époque romaine tardive.

50. 174 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Elles sont aujourd'hui montées sur un support. Bronze. L. 26 mm, larg. 19 mm (écailles). – Inv. 1847/707. Provenance: théâtre. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, nos 844-857.
51. 271 écailles (ou fragments d'écailles), avec les deux angles inférieurs tronqués. Quelques écailles comportent, en plus des autres perforations, deux perforations circulaires à leur base. 2 autres éléments semblent composer une fixation, l'un est fragmentaire, avec deux perforations circulaires et deux appendices formant le départ d'une charnière (?), l'autre a une extrémité trilobée, avec un appendice replié vers l'arrière formant le départ d'une charnière (?), et comporte un rivet à tête circulaire bombée sur sa face postérieure. Bronze. L. 26 à 29 mm, larg. 19 mm (écailles). – Inv. 1889-90/2307. Provenance: théâtre. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV et type VII; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, nos 844-857.
52. (Sans illustration). 71 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Elles sont aujourd'hui montées sur un support.

- Quelques écailles comportent de plus une grande perforation circulaire légèrement décentrée. Bronze. L. 27 mm, larg. 20 mm (écailles). – Inv. A-5510, Musée national de Zurich. Provenance: théâtre. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
53. (Sans illustration). 38 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Elles sont aujourd'hui montées sur un support. Bronze. L. 27 mm, larg. 19 mm (écailles). – Inv. CT/1176, Dépôt de Lucens. Provenance: théâtre. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
54. (Sans illustration). 13 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 28 mm, larg. 18 mm (écailles). – Inv. CHU/404, Dépôt de Lucens. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
55. (Sans illustration). 4 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 26 mm, larg. 18 mm (écailles). – Inv. 32264, Dépôt de Lucens. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
56. (Sans illustration). Ecaille comportant, en plus des autres perforations, deux perforations circulaires à sa base et une autre de forme triangulaire légèrement décentrée. Bronze. L. 33 mm, larg. 22 mm. – Inv. 32265, Dépôt de Lucens. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type VII.
57. (Sans illustration). 36 écailles, aujourd'hui montées sur un support. Bronze. L. 29 mm, larg. 19 mm (écailles). – Inv. 91, Dépôt de Lucens. Provenance: théâtre. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
58. (Sans illustration). 33 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Elles sont aujourd'hui montées sur un support. L'une comporte de plus une grande perforation circulaire légèrement décentrée. Bronze. L. 28 mm, larg. 17 à 20 mm (écailles). – Inv. 14274, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
59. (Sans illustration). 5 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 29 mm, larg. 17 à 19 mm (écailles). – Inv. 19227, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
60. (Sans illustration). 7 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 27 mm, larg. 18 à 20 mm (écailles). – Inv. 19228, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
61. (Sans illustration). 7 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. L'une comporte de plus une grande perforation circulaire légèrement décentrée. Bronze. L. 27 mm, larg. 20 mm (écailles). – Inv. 19229, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
62. (Sans illustration). 9 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. L'une comporte de plus une grande perforation circulaire légèrement décentrée. Bronze. L. 19 à 23 mm, larg. 19 à 21 mm (écailles). – Inv. 19230, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
63. (Sans illustration). 7 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 26 mm, larg. 19 à 22 mm (écailles). – Inv. 19231, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.
64. (Sans illustration). 8 écailles, avec les deux angles inférieurs tronqués. Bronze. L. 27 à 30 mm, larg. 18 à 20 mm (écailles). – Inv. 19232, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 85, 87, fig. 51, type IV; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 35, n<sup>os</sup> 844-857.

## 2. Les ceintures et les tabliers de lanières

### 2.1. Les éléments de ceintures

65. Boucle de ceinture en forme de D, aux extrémités repliées en volutes, avec une section plus ou moins aplatie. On observe deux tenons de fixation percés d'un trou, dans lesquels les extrémités de l'axe sont conservées. Décor d'une ligne incisée sur la partie courbe de la boucle. Bronze étamé/argenté. L. 30 mm. – Inv. 89/7189-29. Provenance: *En Chaplix*, K 7189. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n<sup>o</sup> 1; SAUTOT 1977, p. 293, pl. XVII, n<sup>o</sup> 1; BOUBE-PICCOT 1994, p. 65, pl. 5, n<sup>o</sup> 49; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 36, pl. 44, n<sup>o</sup> 1165.
66. Ardillon de ceinture, avec deux bras latéraux qui se terminent par des têtes d'animaux stylisées. L'anneau de charnière est conservé à la base de l'objet. Décor de petits points incisés à la base et au centre de l'ardillon, lignes obliques et parallèles incisées sur la partie pointue. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 66/6248. Provenance: *insula* 16, K 3233. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 100/120 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 24, Abb. 41, n<sup>o</sup> 30; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 36, pl. 44, n<sup>o</sup> 1187; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 149, pl. 17, n<sup>o</sup> 304.
67. Bouton de fixation de ceinture, de forme circulaire, légèrement convexe, prolongé par une pièce triangulaire garnie d'un anneau de charnière. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 66/6492. Provenance: *insula* 16, K 3239. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 20/30 à 70 ap. J.-C. – Parallèles: ULBERT 1968, p. 11, fig. 16; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 42, pl. 17, n<sup>os</sup> 312-317.
68. Plaque fine, de forme plus ou moins quadrangulaire, avec une perforation circulaire dans un angle. Décor en relief figurant un foudre bordé d'ailes. Fragmentaire. Conservé en deux fragments. Bronze. Larg. 60 mm. – Inv. 1946-1920 CB. Provenance: *insula* 15 *Au Champs Baccon*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: EITTLINGER/DOPPLER 1987, p. 14-15, fig. 11; DESCHLER-ERB 1997, p. 20, fig. 8, n<sup>o</sup> 4; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 62, pl. 80, n<sup>os</sup> 2410-2411; KUNZL 1998, p. 420-421, fig. 13, n<sup>o</sup> 7.
69. Plaque fine, de forme quadrangulaire, avec un petit clou de fixation dans chaque angle. Un des petits côtés se termine par des volutes (?). Décor en *opus intarsiale* à l'intérieur, fragmentaire. Bronze étamé/argenté (plaque), fer (clous de fixation). L. 39 mm. – Inv. 91/9022-05. Provenance: carré S-T 10, quartiers nord-est, K 9022. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à



- 250 ap. J.-C., et matériel post-romain. Monnaies: *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., Rome? (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 91/9022-2; *dupondius* de Vespasien, 73 ap. J.-C.? Rome (*RIC* II, p. 78, n° 539 (a)?), inv. 91/9022-4. – Parallèles: BOUBE-PICCOT 1994, p. 86, pl. 12, n°s 110-111.
70. Plaque de forme quadrangulaire, avec deux rivets de fixation conservés dans les angles. Composée de deux tôles superposées, dont l'une est légèrement repliée sur l'autre. Fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 96/10058-02. Provenance: *insula* 20, K 10058. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 1/20 à 40 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 21, fig. 41, n° 36; DESCHLER-ERB 1996 (Vitodurum), p. 85, pl. 22, n°s 324-325; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32, pl. 42-43, n°s 1078-1137.
- 2.2. *Les éléments de tabliers de lanières*
- Appliques de tabliers de lanières, de forme quadrangulaire.*
71. Applique. Deux pointes de fixation sur la face postérieure (une seule est conservée). Une extrémité fragmentaire. Bronze. L. 20 mm. – Inv. 92/9144-48. Provenance: carré L 13, *A la Grange des Dîmes*, K 9144. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 29, fig. 43, n° 52; BISHOP 1993, p. 96, fig. 15, n°s 1-2.
72. Applique. Clou de fixation à tête hémisphérique dans chaque angle. Leur tige de section circulaire est visible sur la face postérieure. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 89/7856-17. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire, K 7856. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 15 octobre av. J.-C. à 25 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1996 (Vitodurum), p. 87, pl. 23, n° 328.
73. Applique. Deux pointes de fixation de section plus ou moins quadrangulaire sur la face postérieure. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 86/6283-01. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*, K 6283. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 29, fig. 43, n° 52; BISHOP 1993, p. 96, fig. 15, n°s 1-2.
74. Applique. Deux pointes de fixation de section quadrangulaire à leur base, puis circulaire, sur la face postérieure. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 67/12287. Provenance: *insula* 8, K 3432. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 7 av. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 75, n° 432), inv. 67/12395; *as* coupé en deux de Tibère pour Drusus, 21-22 ap. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 97, n° 45), inv. 67/12396; *as* de Vespasien, 71 ap. J.-C., Rome ou Lyon (*RIC* II, p. 74, n° 497 (4)), inv. 67/12398; denier de Sévère Alexandre, 222-228 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 2, p. 82, n° 148), inv. 67/12397. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 29, fig. 43, n° 52; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 38, pl. 47, n° 1292.
75. Applique. Deux pointes de fixation de section plus ou moins quadrangulaire sur la face postérieure. Bronze étamé/argenté. L. 13 mm. – Inv. 90/7842-43. Provenance: *En Chaplix*, canal, K 7842. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100/130 à 180/200 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 29, fig. 43, n° 53; DESCHLER-ERB 1996 (Vitodurum), p. 87, pl. 23, n° 330; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 38, pl. 47, n°s 1293-1295.
76. Applique. Deux pointes de fixation fragmentaires sur la face postérieure (peut-être de section circulaire?). Fragmentaire. Conservé en deux parties. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 73/3540. Provenance: *insula* 23, K 4158. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 100 ap. J.-C. Monnaies: *dupondius* de Trajan, 98-99 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 273, n° 398), inv. 73/2027. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 29, fig. 43, n° 52; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 38, pl. 47, n° 1292.
77. Applique. Cinq pointes de fixation de section plus ou moins circulaire sur la face postérieure. Deux se trouvent aux angles d'un petit côté, les trois autres sont alignées sur le petit côté opposé. Décor d'une fine plaquette quadrangulaire étamée/argentée, avec un croisillon gravé, placée au centre de l'objet. Fragmentaire. Conservé en deux parties. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 65/9960. Provenance: *insula* 16, K 2884. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 70 ap. J.-C., un fragment de 1 à 20 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1993, p. 96, fig. 15, n°s 1-2; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 38, pl. 47, n° 1292.
- Cabochons de tabliers de lanières, de forme circulaire, avec une pointe de fixation sur la face postérieure.*
78. Cabochon. Pointe fragmentaire. Décor estampé figurant une tête à droite, à la chevelure bouclée (?). Bronze. Diam. 25 mm. – Inv. 88/6519-10. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6519 (hors structure). – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1971, p. 279, 287, fig. 2, n° 18; FEUGÈRE 1985, p. 122, fig. 2, type 8; BISHOP 1993, p. 96, fig. 14, n° 15. – Publications: CASTELLA 1999, p. 348-349, pl. 168, n° 1754.
79. Cabochon. Pointe fragmentaire. Décor estampé figurant une tête à droite, à la chevelure bouclée (?). Très fragmentaire. Bronze. L. 17 mm. – Inv. 88/6519-12. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6519 (hors structure). – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1971, p. 279, 287, fig. 2, n° 18; FEUGÈRE 1985, p. 122, fig. 2, type 8; BISHOP 1993, p. 96, fig. 14, n° 15. – Publications: CASTELLA 1999, p. 348-349, pl. 168, n° 1755.
80. Cabochon. Pointe de section plus ou moins quadrangulaire. Décor estampé figurant une tête couronnée à gauche, comprise dans un cercle incisé. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 72/3790. Provenance: *insula* 23, K 4079. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 60/70 à 120 ap. J.-C. Monnaies: *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 72/1593. – Parallèles: ULBERT 1971, p. 287, type 9, fig. 2, n°s 20-24; FEUGÈRE 1985, p. 122, fig. 2, type 18; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 47, fig. 48, n° 411.
81. Cabochon. Pointe fragmentaire. Décor incisé, niellé à l'origine, figurant des feuilles et des petits points. Bronze. Diam. 20 mm. – Inv. 77/134. Provenance: *insula* 7, K 4622. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: WICKENDEN 1988, p. 235, fig. 3, n° 5; BISHOP 1993, p. 96, fig. 14, n° 16; BISHOP/COULSTON 1993, p. 98-99, fig. 60, n° 7; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 73, n°s 2173-2176.
82. Pendeloque de tablier de lanières en forme de croissant, avec une perforation circulaire permettant la fixation. Extrémités bouletées. Bronze étamé/argenté. L. 34 mm. – Inv. 74/5451. Provenance: FAG, K 4237. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Monnaies: «*as*» coupé en deux d'Octavien,

40-36 av. J.-C., Vienne/Copia, inv. 74/5450. – Parallèles : ZADOKS/WITTEVEEN 1977, p. 183-184, pl. 32, n° 24 et pl. 33, n° 33; BISHOP 1988, p. 98, fig. 47, type 9 heures et fig. 48, type 9 m; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 38, pl. 46, n° 1275; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 45, pl. 21, n° 423.

### 3. Médaillon en verre (*dona militaria*)

83. Médaillon circulaire, provenant d'une phalère, décoration militaire, dont la monture en métal est perdue. Décor en relief figurant un buste de femme de trois-quarts face. Identification : Agrippine majeure : Verre bleu foncé, moulé. Diam. 37,5 mm. – Inv. 1895/2852. Provenance : Avenches (peut-être région ouest?). – Contexte chronologique : datation extrinsèque de 19 à 23 ap. J.-C. ou de 37 à 41 ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BOSCHUNG 1987, p. 247-248, fig. 80-82, cat. n°s 32-34. – Publications : ALFÖLDI 1951, p. 72, pl. III, n°s 6-7, type VII; BOSCHUNG 1987, p. 247-248, fig. 79, cat. n° 31.

### 4. Le harnachement des chevaux

#### 4.1. Les phalères

84. Phalère circulaire, avec perforation circulaire au centre. Sur la face postérieure, trois passants quadrangulaires, liés entre eux, permettaient le passage des courroies ; à la base de la face postérieure, deux petits anneaux circulaires positionnés côte à côte servaient à suspendre une pendeloque. Décor d'un cercle incisé sur la face antérieure. Un passant tordu. Bronze. Diam. 33 mm. – Inv. X/122. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 94-95, fig. 41, n° 3c.

85. Phalère circulaire, avec des traces sur la face postérieure laissant deviner des éléments de fixation. Décor ajouré formant des trompettes, du type « renaissance celtique ». Fragmentaire, éléments de fixation non conservés. Bronze. Diam. 50 mm. – Inv. X/528. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : FRISCH/TOLL 1949, p. 8, pl. I, n° 2; OLDENSTEIN 1977, p. 203, pl. 69, n° 902; BISHOP/COULSTON 1993, p. 157, ill. 112, n° 3.

86. Phalère circulaire, avec un passant quadrangulaire de section circulaire sur la face postérieure, permettant le passage d'une courroie. Passant tordu. Bronze. Diam. 64 mm. – Inv. 95/9965-04. Provenance : carré K 11, *Derrière la Tour*, palais, K 9965. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., quelques fragments du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 94-95, fig. 41, type 1c.

#### 4.2. Les boucles de jonction

87. Boucle de jonction en forme de gland, prolongée par une languette dont l'extrémité est perforée, afin de permettre la fixation sur une courroie. Sur la face postérieure de la partie en forme de gland, une petite pointe assure également la fixation. Languette tordue. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 1939/283. Provenance : *Pastlac*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 102, fig. 50, type 4c et type 4d; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 45, pl. 61, n°s 1692-1693.

88. Boucle de jonction (?) de forme quadrangulaire, avec une extrémité recourbée en crochet, un clou au centre et une perforation circulaire à l'autre extrémité. La partie recourbée passe encore à travers la perforation quadrangulaire d'un élément fragmentaire. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 70/7672. Provenance : *insula* 10. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. –

Parallèles : BISHOP 1988, p. 102-103, fig. 51, type 8i (?); UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 45, pl. 62, n°s 1737-1738; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 60-61, pl. 36, n°s 679-680.

#### 4.3. Les pendeloques

##### 4.3.1. Les pendeloques en forme de lunule

89. Pendeloque de harnais en forme de lunule dont les extrémités se terminent par une forme de feuille. Charnière de suspension au sommet de l'objet, formée de deux anneaux dans lesquels passe un axe horizontal aux extrémités bouletées. Décor d'ajours de formes variées sur la partie centrale. Fragmentaire, partie centrale et une des extrémités de la lunule non conservées. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 1937-1938/5339. Provenance : carré N 9, *En Pré Vert*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque augustéenne principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : HÜBENER 1973, p. 42, pl. 30, n° 14; BISHOP 1988, p. 98, fig. 47, type 9c; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 48, n° 1321.

##### 4.3.2. Les pendeloques ailées

Pendeloques ailées, avec crochet de suspension replié vers l'avant en forme de tête d'animal. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture.

90. Crochet en forme de tête d'oiseau. Bouton de fermeture en forme d'oignon, surmonté d'une barrette horizontale. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. Bronze. L. 48 mm. – Inv. X/378. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49, n° 1330; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 159, pl. 22, n° 439.

91. Crochet en forme de tête d'oiseau. Bouton de fermeture en forme d'oignon, surmonté d'une barrette horizontale. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Bronze étamé/argenté. L. 52 mm. – Inv. 89/8002-01. Provenance : carré L 11, *Derrière la Tour*, palais, K 8002. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 80 ap. J.-C. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49, n° 1336; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 22, n° 439.

92. Ensemble formé de neuf pendeloques. Crochets en forme de tête d'oiseau. Ces pendeloques proviennent du même ensemble que les 12 boutons à rivet n° 247. Bronze étamé/argenté. – Provenance : *insula* 16, K 3225. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie des objets, et par la céramique de 40 à 70 ap. J.-C. Monnaies : *as* d'Auguste, 10-3 av. J.-C., Lyon (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 57, n° 230), inv. 66/9804; *as* de Caligula, 37-38 ap. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 111, n° 38), inv. 66/9806. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 30, fig. 44, n° 60; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49-50, n°s 1329-1364.

92a. Bouton de fermeture en forme de double cône. Décor de petits points incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. Fragmentaire, une aile non conservée. L. 36 mm.

92b. Bouton de fermeture légèrement ovale. Décor de petits points incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. Fragmentaire, une extrémité d'aile non conservée. L. 44 mm.

- 92c. Bouton de fermeture en forme de double cône. Décor de petits points incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. Fragmentaire, une aile non conservée. L. 39 mm.
- 92d. Bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor de petits points incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. Conservé en deux parties, tête détachée. L. 50 mm.
- 92e. Bouton de fermeture en forme de double cône (ou d'oignon?). Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. Conservé en deux parties, tête détachée. L. 48 mm.
- 92 f. Bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. L. 54 mm.
- 92 g. Bouton de fermeture en forme de double cône. Décor de petits traits incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. L. 50 mm.
- 92h. Bouton de fermeture en forme de double cône. Décor de petits traits incisés formant deux lignes parallèles sur le pourtour de la face antérieure. L. 50 mm.
- 92i. Bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor de petits points incisés formant une ligne (grénetis) sur le pourtour de la face antérieure. Petits points incisés sur tout le corps, formant des volutes et un motif végétal constitué de deux fleurs symétriques. Crochet marqué de deux paires de deux cercles concentriques incisés figurant les yeux. L. 48 mm.
93. Fragment. Seul le crochet en forme de tête de canidé est conservé. Décor de deux petites protubérances figurant les yeux. Bronze. L. 25 mm. – Inv. 70/7203. Provenance: *insula* 10, K 3950. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 10-3 av. J.-C., Lyon (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 57, n° 230), inv. 70/6687; *as* d'Antonin le Pieux, 140-144 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 117, n° 701), inv. 70/6688. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7a et type 7d; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 24, n° 494.
94. Fragment. Seul le crochet en forme de tête de canidé est conservé. Décor de petites lignes incisées en forme de virgule sur la partie supérieure de la face antérieure. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 1899/3116. Provenance: *Conches*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7a et type 7<sup>c</sup>; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 24, n° 487-488.
95. Fragment. Seule la partie inférieure est conservée, avec un bouton de fermeture en forme de double cône surmonté d'une barrette horizontale. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 74/5523. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49-50, n° 1329-1364.
96. Bouton de fermeture en forme d'oignon, surmonté d'une barrette horizontale. Fragmentaire, crochet de suspension, une aile et une partie de l'autre aile non conservés. Bronze. L. 67,5 mm. – Inv. 70/7578. Provenance: *insula* 10, K 3986. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49-50, n° 1329-1364; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 22, n° 449.
97. Bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Fragmentaire, crochet de suspension non conservé. Bronze étamé/argenté (?). L. 41 mm. – Inv. 67/13078. Provenance: *insula* 8, K 3450. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., surface. Monnaies: *as* coupé en deux de la République romaine ou d'Octavien, 211-36 av. J.-C., Rome ou Vienne/Copia, inv. 67/12410; *as* coupé en deux d'Auguste, 10-14 ap. J.-C., Nîmes (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 52, n° 159-161), inv. 67/12406; *as* de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 67/12407; *as* coupé en deux de Tibère pour Auguste divinisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 67/12408; imitation d'un *as* de Claude, (41-54 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* I<sup>2</sup>, p. 128, n° 100 ou p. 130, n° 116), inv. 67/12409. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49, n° 1330; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 22, n° 449.
98. Bouton de fermeture en forme de double cône tronqué, surmonté d'une barrette horizontale. Demi-sphère en relief au centre de la face antérieure. Perforations sur le corps, l'une au sommet, de forme quadrangulaire, et quatre autres, de forme circulaire, sur la moitié inférieure. Très grandes dimensions. Conservé en deux parties, demi-sphère détachée. Fragmentaire, crochet de suspension et une extrémité d'aile non conservés. Bronze. L. 116 mm. – Inv. 1864/1117. Provenance: *Les Mottes*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7b; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49, n° 1348 et 1342.
99. Fragment. Seule la partie supérieure est conservée, avec le départ du crochet de suspension. Décor incisé formant un zig-zag sur le pourtour de la face antérieure. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 78/3104. Provenance: *insula* 9, K 4875. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 7; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 49-50, n° 1329-1364.

#### 4.3.3. Les pendeloques en forme de petite lance

100. Pendeloque en forme de petite lance, allongée, avec un crochet de suspension replié vers l'avant. Premier tronçon en forme de fer de lance, avec une arête médiane, second tronçon en forme de coeur, terminé par un bouton de fermeture en forme d'oignon. Bronze. L. 64 mm. – Inv. 67/12270. Provenance: *insula* 20, K 3301. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 200 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 98, fig. 49, type 11a; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 52, n° 1415.

#### 4.3.4. Les pendeloques tripartites

101. Pendeloque tripartite, avec un anneau de suspension. Extrémité inférieure centrale terminée par un gland (ou une feuille?) et extrémités latérales terminées par une protubérance de forme ovale. Décor d'ajours en forme de goutte et décor incisé, niellé à l'origine, figurant des rinceaux et des feuilles stylisées. Fragmentaire, une extrémité latérale non conservée. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 94/8733-02. Provenance: *Derrière-les-Murs*, en face de la gare CFF, K 8733

(détection). – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : DEIMEL 1987, p. 94, pl. 83, pl. 3; BISHOP 1988, p. 96, fig. 43, type 1 I; MACKENSEN 1991, p. 174, fig. 4, n<sup>o</sup> 4; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 51, n<sup>o</sup> 1386.

#### 4.3.5. Les pendeloques figurant un phallus (avec une forme générale de croissant)

102. Bras du croissant dressés contre le haut, une extrémité se termine par une main formant la *fica* (?), l'autre par un phallus (?). Fragmentaire, parties supérieure et inférieure et bras se terminant par un phallus non conservés. Bronze. Larg. 58 mm. – Inv. 69/5513. Provenance : *insula* 19, K 3701. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C., quelques fragments du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 98, fig. 48-49, type 10; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 58, n<sup>o</sup> 1619; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 54, pl. 27, n<sup>o</sup> 539.

103. Bras du croissant pendant contre le bas, avec les extrémités inférieures terminées par un petit anneau. Au centre du croissant, un troisième bras est terminé par un phallus, surmontant un troisième petit anneau. La partie supérieure de l'objet est formée d'une sorte d'anneau hémicirculaire, avec la partie inférieure aplatie, auquel sont accrochées deux boucles de jonction allongées, qui permettaient la suspension, une fois rivetées sur des lanières. Traces de matière organique à l'intérieur d'une des boucles. Une extrémité de l'anneau tordue. Bronze. L. 97,5 mm. – Inv. 72/3745. Provenance : *insula* 1, trouvaille isolée. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : pour la pendeloque : LAWSON 1982, p. 152, fig. 9, n<sup>o</sup> 11; BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 6b (partie inférieure) et type 6c (partie supérieure); pour les boucles de jonction : BISHOP 1988, p. 102-103, fig. 51, type 8 g.

104. Bras du croissant pendant contre le bas, phallus au centre, dressé contre le haut. La partie supérieure de l'objet est formée d'un grand anneau circulaire. Décor de petites lignes incisées en forme de virgules. Bronze. L. 38,5 mm. – Inv. 1899/3230. Provenance : Porte de l'Ouest. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : ULBERT 1969, p. 47, pl. 36, n<sup>o</sup> 19; ZADOKS/WITTEVEEN 1977, p. 175, pl. 28 C.

105. Bras du croissant pendant contre le bas, avec les extrémités inférieures terminées par un bouton de fermeture de forme plus ou moins ovale, surmonté d'une barrette horizontale. Au centre du croissant, une tête de taureau en relief, surmontant un phallus. La partie supérieure de l'objet est formée d'un grand anneau circulaire. Décor de deux groupes de cercles concentriques incisés de chaque côté de la tête de taureau. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 79/14446. Provenance : Avenches? trouvaille isolée. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 98, fig. 46, type 6; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 58, n<sup>o</sup> 1630 et pl. 59, n<sup>os</sup> 1634-1635; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 54, pl. 27, n<sup>os</sup> 544-550.

#### 4.3.6. Les pendeloques en forme de pelte

106. Crochet de suspension replié vers l'arrière. Extrémité inférieure terminée par une palmette. Décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure et décor de deux ajours symétriques en forme de pelte au sommet, ainsi que deux perforations en forme de croissant et une perforation circulaire (qui recevait peut-être un rivet?) sur la palmette. Bronze. L. 80 mm. – Inv. 1904/3869. Provenance : *insula* 8, *En Pré Vert*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : UNZ 1972, p. 50, fig. 6, n<sup>o</sup> 58; OLDENSTEIN 1977, p. 178, pl. 54,

n<sup>o</sup> 654; BISHOP 1988, p. 96, fig. 44, type 3c; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 57, n<sup>o</sup> 1610; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 29, n<sup>o</sup> 579.

107. Crochet de suspension replié vers l'arrière, suspendu à un élément fragmentaire se terminant par un anneau. Extrémité inférieure terminée par une palmette. Décor de deux ajours en forme de croissant sur la palmette. Bronze. L. 64 mm. – Inv. 83/2219. Provenance : *insula* 23 est, K 5573. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 96, fig. 44, type 3a; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 57, n<sup>o</sup> 1591.

108. Crochet de suspension replié vers l'avant à l'origine, aujourd'hui redressé. Décor de cercles concentriques incisés au centre de la face antérieure et décor de deux ajours symétriques en forme de pelte au sommet, ainsi que d'une perforation circulaire à la base. Fragmentaire, partie inférieure non conservée. Bronze. L. 73 mm. – Inv. 90/8143-02. Provenance : carré L 11, *Derrière la Tour*, palais, K 8143. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ou du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?). – Parallèles : UNZ 1972, p. 50, fig. 6, n<sup>o</sup> 58; OLDENSTEIN 1977, p. 178, pl. 54, n<sup>o</sup> 654; BISHOP 1988, p. 96, fig. 44, type 3c; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 57, n<sup>o</sup> 1610; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 29, n<sup>o</sup> 579.

#### 4.3.7. Les pendeloques en forme de cœur

109. Crochet de suspension fragmentaire. Bord dentelé. Perforation circulaire au centre et perforation quadrangulaire à la base. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure. Fragmentaire, quelques parties du bord non conservées. Bronze. L. 109 mm. – Inv. 70/7125. Provenance : *insula* 10, K 3831. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. Monnaies : *dupondius* de Caligula pour Germanicus, 37-41 ap. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 112, n<sup>o</sup> 57), inv. 70/6631. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5<sup>c</sup>; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 54, n<sup>os</sup> 1470 et 1483.

110. Crochet de suspension fragmentaire. Perforation circulaire au centre. Trace circulaire autour de cette perforation visible sur la face postérieure; il s'agit probablement de la trace d'un rivet qui supportait un second élément décoratif. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Bronze. L. 90 mm. – Inv. X/69. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5<sup>c</sup>; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 54, n<sup>o</sup> 1482.

111. Crochet de suspension replié vers l'arrière. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Trois perforations circulaires au sommet de l'objet. Un rivet à tête fragmentaire au bas de la face postérieure. Bronze. L. 110 mm. – Inv. 95/9812-03. Provenance : carré K 11, *Derrière la Tour*, palais, K 9812. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du milieu du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles : BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5<sup>c</sup>; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 54, n<sup>o</sup> 1483.

112. Crochet de suspension replié vers l'arrière. Tête de rivet (?) à l'extrémité inférieure de la face postérieure. Extrémité inférieure non conservée. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 91/8301-03. Provenance : *insula* 7, K 8301. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap.

- J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5<sup>e</sup>; DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 30, fig. 46, n° 69; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 54, n°s 1482-1483.
113. Crochet de suspension fragmentaire. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône (?). Bronze. L. 46 mm. Inv. 91/8416-03. Provenance: *insula* 7, K 8416. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 80 à 150 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5<sup>e</sup>; DESCHLER-ERB 1996 (Vitudurum), p. 90, pl. 24, n° 343; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 55, n° 1512; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 49, pl. 30, n° 592.
114. Perforation circulaire au centre. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Décor d'ajours en forme de croissant au sommet. Un second objet fragmentaire, de forme quadrangulaire, avec une extrémité arrondie appartenait peut-être à l'élément de fixation? Fragmentaire. Conservé en deux fragments (?). Bronze. L. 56 mm. – Inv. 72/3762. Provenance: *insula* 1, K 4117. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 96, 98, fig. 45, type 5a; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 57, n° 1581.
- 4.3.8. *Les fragments de pendeloques*
115. Seule la partie inférieure est conservée. Légère arête médiane. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture présentant deux petites cannelures. Décor de deux petites rainures incisées bordant l'arête médiane. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 70/7100. Provenance: *insula* 10, K 3821. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C., matériel très rare.
116. Seule la partie inférieure est conservée. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Conservé en deux fragments. Bronze étamé/argenté. L. 30 mm. – Inv. 70/7597. Provenance: *insula* 10, K 3992. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 70 à 150/200 ap. J.-C.
117. Seule la partie médiane est conservée. Tige de suspension pliée vers l'avant dans sa base, puis vers l'arrière dans son dernier tronçon. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture de forme ovale. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 70/7143. Provenance: *insula* 10, K 3853. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 1 à 20 ap. J.-C., 2-3 fragments jusqu'en 70 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 10-3 av. J.-C., Lyon (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 57, n° 230), inv. 70/6644.
118. Seule la partie médiane est conservée. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Bronze. L. 59 mm. – Inv. 70/7598. Provenance: *insula* 10, K 3992. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 70 à 150/200 ap. J.-C.
119. Seule la partie inférieure est conservée. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme d'oignon. Bronze. L. 17 mm. – Inv. 68/10467. Provenance: *insula* 8, K 3508. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> s. à 250 ap. J.-C. Monnaies: *as* de la République romaine, 211-146 av. J.-C., Rome, inv. 68/10279; imitation d'un *as* de Tibère pour Auguste divinisé, (22-37 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 68/10282; *as* de Domitien, 86 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 196, n° 333), inv. 68/10278; *dupondius* de Domitien, 81-96 ap. J.-C., Rome, inv. 68/10280.
120. Seule la partie médiane est conservée, ainsi qu'un fragment du corps (?). Crochet de suspension replié vers l'avant. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor de petits points incisés sur le corps. Conservé en deux fragments. Bouton de fermeture replié contre le haut. Bronze. L. 37 mm et 20 mm. – Inv. 65/10289. Provenance: *insula* 16, K 3030. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 20 à 90 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 16 av. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 69, n° 373), inv. 65/9660; imitation d'un *as* de Tibère pour Auguste divinisé, (22-37 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 65/9657; *as* de Caligula pour Agrippa, 37-41 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 112, n° 58), inv. 65/9645; *as* de Vespasien, 72-74 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 77, n° 527 ou p. 80, n° 558), inv. 65/9652; *dupondius* de Nerva, 97 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 229, n° 99), inv. 65/9658.
121. Seule la partie supérieure est conservée. Crochet de suspension replié vers l'avant. Bronze. L. 20 mm. – Inv. 91/9043-15. Provenance: carré S-T 10, quartiers nord-est, K 9043. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100 à 150/200 ap. J.-C.
122. Seul le bouton de fermeture en forme d'oignon, surmonté d'une barrette horizontale, est conservé. Bronze. L. 22,5 mm. – Inv. 90/7836-07. Provenance: *En Chaplix*, canal, K 7836. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 70 à 200 ap. J.-C.
123. Seule l'extrémité inférieure est conservée. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme de double cône. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 91/7923-141. Provenance: *En Chaplix*, moulin, K 7923. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 80 ap. J.-C.
124. Seule l'extrémité inférieure est conservée. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture de forme ovale. Bronze étamé/argenté. L. 36 mm. – Inv. 90/8135-11. Provenance: *insula* 7, K 8135. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 120/150 ap. J.-C.
- 4.4. *Les appliques de courroies*
- 4.4.1. *Les appliques circulaires*
- Appliques circulaires, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation.
125. Applique fragmentaire, une partie du bord non conservée. Bronze. Diam. 60 mm. – Inv. X/190. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n°s 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302.
126. Applique. Surface bombée. Bronze. Diam. 40 mm. – Inv. 1864/1171. Provenance: *insula* 21, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302; Gschwind 1998, p. 123, fig. 4, n° 8.
127. Applique. Bronze. Diam. 55 mm. – Inv. 1903/3792. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s.

- ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 693; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 3.
128. Applique. Bronze. Diam. 60 mm. – Inv. X/192. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302.
129. Applique fragmentaire, une partie du bord non conservée. Bronze. Diam. 65 mm. – Inv. X/193. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302.
130. Applique fragmentaire, une partie du bord non conservée. Bronze. Diam. 50 mm. – Inv. 1873/1541. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 693; DESCHLER-ERB 1996 (Vitudurum), p. 96, pl. 25, n° 368; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2301; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 3.
131. Applique. Surface bombée. Bronze. Diam. 65 mm. – Inv. 1873/1555. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302.
132. Applique fragmentaire, une partie de la surface et un rivet non conservés. Bronze. Diam. 52 mm. – Inv. 1891-92/2553. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 693; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 3.
133. Deux appliques. Bord de la grande applique légèrement fragmentaire; une partie de la surface de la petite applique non conservée. Bronze. Diam. 32 mm et 71 mm. – Inv. 1895/2797. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie des objets. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302-2303; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 2, n° 8.
134. Deux appliques. Une partie de la surface d'une applique non conservée. Bronze. Diam. 44 mm et 30 mm. – Inv. 1895/2860. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie des objets. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2301; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 4, n° 8.
135. Deux appliques. Applique circulaire avec surface bombée, bord légèrement fragmentaire. La seconde est une applique en forme de coquillage (cf. *infra*, n° 145-153), avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure. Bronze. Applique circulaire: diam. 63 mm et applique en forme de coquillage: l. 35 mm, larg. 31 mm. – Inv. 1896/2892. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie des objets. – Parallèles: pour l'applique circulaire: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302; pour l'applique en forme de coquillage: SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 699; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n° 6.
136. Cinq appliques. Une légèrement fragmentaire. Bronze. Diam. 29 à 39 mm. – Inv. 1901/3233. Provenance: Porte de l'Est. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie des objets. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 686-687 n° 687 et 691-692; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2301-2302; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 1.
137. Applique. Bord légèrement fragmentaire. Bronze étamé/argenté. Diam. 48 mm. – Inv. 74/5508. Provenance: *insula* 4, K 4372. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 693; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2301; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 3.
138. Applique. Un bord enfoncé. Bronze. Diam. 34 mm. – Inv. 70/7084. Provenance: *insula* 10, K 3813. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C., quelques fragments de 50 à 150, majorité dès 200 ap. J.-C. Monnaies: faux d'époque d'un antoninien de Valérien I<sup>er</sup>, (253 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC V*, 1, p. 45, n° 74), inv. 70/6614; antoninien de Postume, 260 ap. J.-C., Cologne (ELMER 1941, p. 42, n° 185), inv. 70/6616. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2300; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 2, n° 8.
139. Applique. Surface bombée. Bord légèrement fragmentaire. Bronze. Diam. 32 mm. – Inv. 69/5541. Provenance: *insula* 10, K 3759. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40/50 à 250 ap. J.-C. Monnaies: *dupondius* de Nerva, 96-97 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 227, n° 61 type), inv. 69/5242; *as* de Trajan, 103-111 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 281, n° 515), inv. 69/5246; *dupondius* de Trajan, 103-117 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 277-292), inv. 69/5248. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2300; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 2, n° 8.
140. Applique. Bronze. Diam. 44 mm. – Inv. 69/5548. Provenance: *insula* 10, K 3765. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C. Monnaies: sesterce de Trajan, 99-100 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 274, n° 413), inv. 69/5244; sesterce de Philippe l'Arabe, 244-249 ap. J.-C., Rome (*RIC IV*, 3, p. 91, n° 186), inv. 69/5277. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n° 691-692; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2301; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 1.
141. Applique. Surface bombée. Bronze. Diam. 32 mm. – Inv. 69/5551. Provenance: *insula* 10, K 3765. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C. Monnaies: sesterce de Trajan, 99-100 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 274, n° 413), inv. 69/5244; sesterce de Philippe l'Arabe, 244-249 ap. J.-C., Rome (*RIC IV*, 3, p. 91, n° 186), inv. 69/5277. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2303; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 2, n° 8.
142. Applique fragmentaire, une partie du bord et un rivet non conservés. Bronze. Diam. 17 mm. – Inv. 90/7831-10. Provenance: *En Chaplix*, canal, K 7831 (hors contexte). – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par

- la typologie de l'objet. – Parallèles : UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2304.
143. Applique fragmentaire, une partie du bord non conservée. Un rivet tordu. Bronze. Diam. 35 mm. – Inv. 96/10065-11. Provenance : *insula* 20, K 10065. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles : UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2300; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 4, n° 8.
144. (Sans illustration). Applique. Traces de métal oxydé et de matière organique sur la face postérieure (?). Bronze. Diam. 55 mm. – Inv. sans numéro, Service archéologique de Fribourg. Provenance : Avenches. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : OLDENSTEIN 1977, p. 186, pl. 56, n°s 686-687; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2302.
- 4.4.2. *Les appliques en forme de coquillage*  
Appliques en forme de coquillage, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation.
145. Applique. Bronze. Larg. 28 mm. – Inv. 92/9113-13. Provenance : carré L 13, *Grange-des-Dimes*, K 9113. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 11; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 698; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 1, n°s 18-20.
146. Deux appliques. Une fragmentaire, une tête de rivet non conservée. Bronze. Larg. 29 mm et 25 mm. – Inv. 1901/3235. Provenance : Porte de l'Est. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie des objets. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 11; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 698; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 1, n°s 18-20.
147. Applique. Bronze. Larg. 34 mm. – Inv. 1908/4594. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 697; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n°s 4-5.
148. Applique. Bronze. Larg. 30 mm. – Inv. SA/650. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 699; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n° 6.
149. Applique. Bronze. Larg. 42 mm. – Inv. 1873/1580. Provenance : *insula* 27, *A la Conchette*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 697; GSCHWIND 1998, p. 118, fig. 6, n° 5.
150. Applique. Bronze. Larg. 39 mm. – Inv. 1873/1581. Provenance : *insula* 27, *A la Conchette*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 697; GSCHWIND 1998, p. 118, fig. 6, n° 5.
151. Applique. Bronze. Larg. 30 mm. – Inv. 1896/2963. Provenance : Avenches? – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 699; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n° 5.
152. Applique. Bronze. Larg. 33 mm. – Inv. 1905/4099. Provenance : *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 697; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n° 5.
153. Applique. Fragmentaire, une extrémité non conservée et une tête de rivet fragmentaire. Bronze. Larg. 27 mm. – Inv. 67/12185. Provenance : *insula* 20, K 3280. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 30 à 70 ap. J.-C. Monnaies : imitation d'un *as* de Tibère pour Auguste divisé, (22-37 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n° 81), inv. 67/12446. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 297, pl. XXVIII, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 187, pl. 57, n° 699; GSCHWIND 1998, p. 116, fig. 3, n° 6.
- 4.4.3. *Les appliques ovales*  
Appliques de forme ovale, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation.
154. Applique. Bronze étamé/argenté. Larg. 28 mm. – Inv. 1894/2723. Provenance : *A la Maladeire*. – Contexte chronologique : datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188-189, pl. 58, n° 723.
155. Applique. Surface bombée. Bronze. Larg. 25 mm. – Inv. 69/5537. Provenance : *insula* 10, K 3754. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100 à 250 ap. J.-C., matériel rare. Monnaies : faux d'époque d'un denier de Trajan, (103-111 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* II, p. 252, n° 122), inv. 69/5243; sesterce d'Antonin le Pieux, 153-154 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 140, n° 914), inv. 69/5267; antoninien de Valérien I<sup>er</sup> pour Salonine, 257-258 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 111, n° 29), inv. 69/5269; antoninien de Postume, 260 ap. J.-C., Cologne (ELMER 1941, p. 42, n° 188), inv. 69/5268. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188-189, pl. 58, n° 723.
156. Applique. Surface bombée. Extrémités pointues, en forme de feuille de laurier. Bronze. Larg. 42 mm. – Inv. 88/6973-01. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, K 6973 (hors structure). – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188, pl. 58, n° 718; BOUBE-PICOT 1980, p. 173, pl. 56, n° 241. – Publications : CASTELLA 1999, p. 349-350, pl. 168, n° 1759.
157. Applique. Extrémités pointues, en forme de feuille de laurier. Bronze. Larg. 38 mm. – Inv. 91/8412-20. Provenance : *insula* 7, K 8412. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C. ou de 150/180 à 250 ap. J.-C. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188, pl. 58, n° 718; BOUBE-PICOT 1980, p. 173, pl. 56, n° 241.
158. Applique. Extrémités pointues, en forme de feuille de laurier. Bronze. Larg. 39 mm. – Inv. 91/8412-21. Provenance : *insula* 7, K 8412. – Contexte chronologique : datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C. ou de 150/180 à 250 ap. J.-C. – Parallèles : SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188, pl. 58, n° 718; BOUBE-PICOT 1980, p. 173, pl. 56, n° 241.
159. Applique fragmentaire, une partie de la surface et un rivet non conservés. Bronze. Larg. 20 mm. – Inv. 91/8412-22.

Provenance: *insula* 7, K 8412. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C. ou de 150/180 à 250 ap. J.-C. – Parallèles SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 188, pl. 58, n° 715.

160. Applique. Bronze. Larg. 37 mm. – Inv. 95/9965-03. Provenance: carré K 11, *Derrière la Tour*, palais, K 9965. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., quelques fragments du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXX, n° 9; OLDENSTEIN 1977, p. 189, pl. 58, n° 716.

161. Applique. Surface bombée. Extrémités pointues, en forme de feuille de laurier. Décor de quatre lignes parallèles incisées sur la face antérieure. Bronze. Larg. 36 mm. – Inv. 69/5555. Provenance: *insula* 10, K 3768. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. Monnaies: « as » d'Octavien, 40-36 av. J.-C., Vienne (*RPC* I, p. 152, n° 517), inv. 69/5211; antoninien de Trajan Dèce pour Etruscille, 249-251 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 3, p. 127, n° 59 (b), inv. 69/5273; antoninien de Valérien I<sup>er</sup>, 257 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 47, n° 107), inv. 69/5274; antoninien de Gallien, 260-268 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 150, n° 221), inv. 69/5275. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 188, pl. 58, n° 721.

#### 4.4.4. Les appliques en forme de pelté

Appliques en forme de pelté, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation.

162. Applique. Rivets disposés verticalement l'un par rapport à l'autre. Décor de deux ajours en forme de croissant à la base de l'objet. Fragmentaire, quelques parties du bord non conservées. Bronze. Larg. 52 mm. – Inv. 1902/3299. Provenance: *Aux Jons*, port antique – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 178, pl. 54, n° 648; BOUBE-PICCOT 1980, p. 271, pl. 99, n° 456 et p. 336, pl. 118, n°s 589-591; FEUGÈRE 1983, p. 52-53, fig. 11, n° 36.

163. Applique. Décor d'ajours formant deux peltés accolés par la base. Bronze. Diam. 50 mm. – Inv. 4605, Service archéologique de Fribourg. Provenance: Avenches. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?) par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 184, pl. 54, n°s 659-663 et p. 234-235, pl. 90, n° 1165; MARTIN-KILCHER 1986, p. 181, fig. 24, n°s 1-2.

#### 4.4.5. Les appliques quadrangulaires

Appliques quadrangulaires à côtés concaves, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation.

164. Applique fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. Diam. 41 mm. – Inv. 70/7138. Provenance: *insula* 10, K 3841. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 190, pl. 59, n° 734; BOUBE-PICCOT 1994, p. 80, pl. 68, n° 97.

165. Applique fragmentaire, un angle non conservé. Bronze. L. 70 mm. – Inv. 1869/1389. Provenance: *insula* 5, *Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 190, pl. 59, n° 733; BOUBE-PICCOT 1994, p. 80, pl. 68, n° 97.

#### 4.4.6. Les appliques circulaires à bosse centrale

Appliques circulaires comportant une protubérance au centre, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor de deux cercles concentriques incisés sur la face antérieure. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 172-173, pl. 49, n° 545; GSCHWIND 1998, p. 125, fig. 7, n° 8.

166. Applique. Bronze. Diam. 37 mm. – Inv. 1902/3333. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

167. Applique. Bronze. Diam. 38 mm. – Inv. 70/7160. Provenance: *insula* 10, K 3883. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du milieu du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

#### 4.4.7. Les appliques circulaires à cercle entourant une dépression centrale

Appliques circulaires comportant une forte moulure délimitant un espace concave, dont le centre est marqué par un ombilic. Deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor d'un cercle incisé sur la face antérieure. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie des objets. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 174-175, pl. 51, n° 585; GSCHWIND 1998, p. 125, fig. 7, n° 10.

168. Applique fragmentaire, une tête de rivet non conservée. Bronze. Diam. 26 mm. – Inv. 1868/1369. Provenance: Avenches?

169. Applique. Bronze. Diam. 27 mm. – Inv. 1905/4101. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*.

#### 4.4.8. Les appliques circulaires émaillées

170. Applique circulaire, avec une perforation circulaire au centre et deux rivets à tête quadrangulaire, fine et allongée, sur la face postérieure permettant la fixation. Décor d'émaux champlévés au centre, entourant la perforation. Champ médian circulaire, à l'origine rempli d'émail. Second registre concentrique au champ médian, rempli d'émail formant des carrés noirs, beiges et verts. Bronze, émail. Diam. 22 mm. – Inv. 1873/1552. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*, champ du serrurier Doleyres. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. V, n° 17.

#### 4.4.9. Les appliques ovales émaillées

Appliques ovales, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor d'émaux champlévés. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. V, n° 26.

171. Applique. Champ médian ovale, comportant dix-huit petites protubérances, à l'origine rempli d'émail rouge-ocre. Second registre également ovale, concentrique au champ médian. Bronze, émail. Larg. 34 mm. – Inv. 1905/4100. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

172. Applique. Une extrémité et un rivet non conservés. Décor d'émaux champlévés entourant une très légère dépression circulaire au centre. Champ médian circulaire. Second registre concentrique au champ médian, mais de forme ovale. Bronze, émail. Larg. 26 mm. – Inv. 72/3249. Provenance: *insula* 23 ouest, K 4103. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 150 ap. J.-C. (?).



## 4.4.10. Les autres formes d'appliques

173. Applique allongée, de forme plus ou moins quadrangulaire, recoupée de cinq côtes transversales, avec deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Une extrémité et un rivet non conservés. Bronze. Larg. 8 mm. – Inv. 1903/3419. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: FEUGÈRE 1983, p. 50, fig. 7, n° 6; ALLASON-JONES/MIKET 1984, p. 237, 239, n° 3877; LODEWIJKX 1996, p. 78, fig. 7, n° 4.13.
174. Applique quadrangulaire, comportant une protubérance marquée de cannelures au centre, avec quatre pointes de section quadrangulaire sur la face postérieure permettant la fixation. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 69/5496. Provenance: *insula* 4, K 3604. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40 à 150/200 ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 47, pl. 63, n°s 1813-1818.
175. Applique constituée d'une partie en forme de disque, avec une perforation circulaire au centre, suivie d'une traverse puis d'une partie en forme de croissant, dont les extrémités se terminent par des petits anneaux. Un des anneaux est fragmentaire, l'autre manque. Décor incisé, niellé à l'origine, figurant des éléments végétaux. Fragmentaire. Bronze. Diam. 27 mm. – Inv. 71/1214. Provenance: *insula* 23 est, K 4055. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., époque claudio-néronienne principalement, par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 63, pl. 37, n°s 696-697.
176. Applique rhombique, comportant une fente plus ou moins quadrangulaire dans sa partie supérieure, avec deux départs de rivets ou de tiges sur la face postérieure permettant la fixation. Éléments de fixation fragmentaires. Décor au repoussé figurant un cervidé ou un lapin courant à droite, au centre d'un cercle perlé, lui-même inscrit dans un ovale perlé (?). Fragmentaire, bord non conservé. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 91/7922-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 7922. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique dès 160 ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 207, pl. 71, n° 948; AUTUN 1987, p. 105, n° 159. – Publications: CASTELLA 1999, p. 349-350, pl. 168, n° 1760.
177. Applique constituée d'une partie quadrangulaire prolongée par une partie en forme de goutte, puis d'une large barrette transversale, avec une pointe de section ovale sur la face postérieure permettant la fixation. Décor incisé, niellé à l'origine, figurant des petites feuilles. Fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. Larg. 12 mm. – Inv. 92/9144-29. Provenance: carré L 13, *A la Grange des Dîmes*, K 9144. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles: SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXXI, n° 1; BISHOP 1988, p. 103-104, fig. 56, type 6 heures.
178. Applique constituée d'une partie allongée pourvue à chaque extrémité d'un anneau. Décor incisé de lignes soulignant les cannelures. Fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 92/9084-03. Provenance: carré L 13, *A la Grange des Dîmes*, K 9084. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 1 à 70/100 ap. J.-C. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 103-104, fig. 56, type 1i.
179. Applique de harnais ou applique de baudrier (?) circulaire, avec une bélière en forme de T sur la face postérieure permettant la fixation. Décor d'ajours géométriques alternant des sortes de « huit » et des triangles. Fragmentaire, presque une moitié non conservée. Bronze. Diam. 76 mm. – Inv.

70/7089. Provenance: *insula* 10, K 3813. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C., quelques fragments de 50 à 150, majorité dès 200 ap. J.-C. Monnaies: faux d'époque d'un antoninien de Valérien I<sup>er</sup>, (253 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* V, 1, p. 45, n° 74), inv. 70/6614; antoninien de Postume, 260 ap. J.-C., Cologne (ELMER 1941, p. 42, n° 185), inv. 70/6616. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 234, pl. 87-90; AURRECOECHEA 1999, p. 99, fig. 11, n°s 188-190.

Appliques en forme de cœur ou de phallus très stylisé.

180. Partie inférieure tripartite. Un rivet à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor incisé figurant des petites lignes au sommet de la face antérieure. Partie supérieure non conservée. Bronze. L. 23 mm. – Inv. 92/9144-47. Provenance: carré L 13, *A la Grange des Dîmes*, K 9144. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?) par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles: BISHOP/COULSTON 1993, p. 157, fig. 112, n° 12.
181. 3 appliques. Partie supérieure en forme de disque, surmontant un phallus très stylisé. Deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor incisé figurant des petites lignes au sommet de la partie en forme de phallus. L'une à l'extrémité inférieure non conservée. Bronze. L. 29 mm, 35 mm et 39 mm. – Inv. 1901/3236. Provenance: Porte de l'Est. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie des objets. – Parallèles: LODEWIJKX 1996, p. 78, fig. 7, n° 4.14.

Appliques combinées avec un passant sur la face postérieure, permettant le passage d'une courroie. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 201-202, pl. 67, n° 879; GSCHWIND 1998, p. 123, fig. 6, n° 4.

182. Partie supérieure en forme de pelte, prolongée en sa partie inférieure par un large disque. Partie inférieure manquante. Un rivet à tête quadrangulaire légèrement convexe sur la face postérieure permettant la fixation. Très fragmentaire, partie inférieure non conservée. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 70/7575. Provenance: *insula* 10, K 3973. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., pour 80 % du matériel; le 20 % restant est d'époque claudio-flavienne. Monnaies: *dupondius* de Trajan, 103-111 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 277-285), inv. 70/6701; sesterce de Trajan, 103-114 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 277, n° 459 ou p. 286, n° 604), inv. 70/6702.
183. Partie supérieure circulaire, prolongée en sa partie inférieure par un tronçon en forme de cœur, terminée par un bouton de fermeture circulaire en relief. Un passant quadrangulaire au sommet de la face postérieure et un rivet à tête quadrangulaire légèrement bombée au bas de la face postérieure permettant la fixation. Décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure de la partie circulaire. Bronze. L. 112 mm. – Inv. 64/4224. Provenance: Porte de l'Ouest, K 2629. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.
- Appliques combinées avec une pendeloque en forme de cœur dans sa partie supérieure et tripartite dans sa partie inférieure. Extrémité supérieure pourvue d'un anneau permettant la suspension. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture ovale.
184. Anneau de la pendeloque fragmentaire. L'applique à laquelle la pendeloque était suspendue n'est pas conservée. Décor de lignes incisées sur la face antérieure de la pendeloque. Bronze. L. 41,5 mm. – Inv. XI/455. Provenance: Avenches?

– Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 137, pl. 34, n° 266; BISHOP/COULSTON 1993, p. 157, fig. 112, n° 16.

185. Applique de forme hémisphérique pourvue d'un anneau dans sa partie inférieure permettant la suspension de la pendeloque. Un rivet à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor de lignes incisées sur la face antérieure de la pendeloque. Bronze. L. 62 mm. – Inv. X/99. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 137, pl. 34, n° 266; BISHOP/COULSTON 1993, p. 157, fig. 112, n° 16 (excepté la partie supérieure); GSCHWIND 1998, p. 125, fig. 7, n° 5.

186. Applique de forme hexagonale pourvue d'un anneau dans sa partie inférieure permettant la suspension de la pendeloque. Protubérance au centre en forme de vulve ou de grain de café. Deux rivets à tête circulaire plate sur la face postérieure permettant la fixation. Décor de lignes incisées sur la face antérieure de la pendeloque. Bronze. L. 70 mm. – Inv. X/1835. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du milieu du II<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. principalement, par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 137, pl. 34, n° 267-268; BISHOP/COULSTON 1993, p. 157, fig. 112, n° 14; GSCHWIND 1998, p. 125, fig. 8, n° 3.

#### 4.5. Les boutons de harnais

Boutons de harnais à double tête circulaire. Une large tige de section circulaire relie les deux têtes. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 170, pl. 47, n° 494-502.

187. Têtes à surface plate. Décor incisé figurant un cercle sur le pourtour de chaque face. Bronze. Diam. 18 mm. – Inv. 1903/3404. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

188. Têtes à surface plate. Décor incisé figurant un cercle sur le pourtour de chaque face. Bronze. Diam. 20,5 mm. – Inv. X/414. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

189. Têtes à surface plate. Bronze. Diam. 21,5 mm. – Inv. 1905/4102. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

190. Têtes à surface plate. Bronze. Diam. 15,5 mm. – Inv. 1905/4103. Provenance: *insulae* 26-32, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

191. Têtes à surface plate. Bronze. Diam. 24,5 mm. – Inv. 1877/1859. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet.

192. Têtes à surface bombée. Bronze. Diam. 21 mm. – Inv. 95/9848-03. Provenance: carré L 11, *Derrière la Tour*, palais, K 9848. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et matériel post-romain.

### 5. Autre équipement

#### 5.1. Les boucles diverses

Boucles de courroies en forme de D, avec anneaux de charnière horizontaux.

193. Boucle. Section plus ou moins circulaire. Une extrémité de l'axe est conservée dans un des anneaux. Ardillon et majeure partie de l'axe non conservés. Bronze. Larg. 23 mm. – Inv. 71/1087. Provenance: carré L 11, *Derrière la Tour*, palais, K 4027. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Monnaies: *dupondius* d'Hadrien, 119-121 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 418, n° 604 type), inv. 71/1116; sesterce de Marc Aurèle, 175-176 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 305, n° 1171-1172), inv. 71/1120; sesterce de Commode, 183-184 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 413, n° 401), inv. 71/1114; antoninien de Trébonien Galle, 251-253 ap. J.-C., Rome (*RIC* IV, 3, p. 162, n° 36), inv. 71/1129; antoninien de Valérien I<sup>er</sup> pour Salonin César, 258 ap. J.-C., atelier occidental (Cologne?) (*RIC* V, 1, p. 124, n° 9; *HCC* IV, p. 34, n° 8), inv. 71/1133; antoninien de Gallien, 260-268 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 151, n° 236), inv. 71/1136; antoninien de Claude le Gothique, 268-270 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 215, n° 45 (K), inv. 71/1119; antoninien de Claude le Gothique, 268-270 ap. J.-C., Rome (*RIC* V, 1, p. 215, n° 57 (F), inv. 71/1115; antoninien de Tétricus I<sup>er</sup>, 273 ap. J.-C., Trèves (ELMER 1941, p. 84, n° 787), inv. 71/1130; imitation d'un antoninien de Tétricus I<sup>er</sup>, (273 ap. J.-C., Cologne, cf. ELMER 1941, p. 83, n° 775), inv. 71/1117; imitation d'un antoninien de Tétricus I<sup>er</sup>, (271-274 ap. J.-C., atelier indéterminé), inv. 71/1134; antoninien de Tétricus I<sup>er</sup> pour Tétricus II? 272-274 ap. J.-C.? Cologne ou Trèves (ELMER 1941, p. 82, n° 769 ou p. 85, n° 791, 796?), inv. 71/1135; antoninien de Probus, 276-282 ap. J.-C., Pavie (*RIC* V, 2, p. 76, n° 567 (F), inv. 71/1118. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n° 3-10; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 52, pl. 70, n° 2041-2054.

194. Boucle. Boucle. Section semi-circulaire. Fragments de l'axe et base de l'ardillon conservés. Conservé en deux fragments. Bronze. Larg. 27 mm. – Inv. 88/6448-01. Provenance: carrés L 11-12, *insula* 13, K 6448. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et matériel post-romain, moderne. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n° 3-10; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 52, pl. 70, n° 2041-2054.

195. Boucle. Section aplatie. Ardillon et axe non conservés. Bronze. Larg. 30,5 mm. – Inv. 72/3748. Provenance: Avenches. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n° 3-10; DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 35, fig. 48, n° 86; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 52, pl. 70, n° 2041; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n° 752.

196. Boucle. Section triangulaire. Extrémités de l'axe conservées. Ardillon et majeure partie de l'axe non conservés. Bronze. Larg. 34 mm. – Inv. 65/9616. Provenance: *insula* 16, K 2938. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 70 à 250 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 10-3 av. J.-C., Lyon (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 57, n° 230), inv. 65/9618. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n° 3-10; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 52, pl. 70, n° 2047; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n° 741.

197. Boucle. Section triangulaire. Axe conservé. Ardillon non conservé. Bronze. Larg. 34 mm. – Inv. 71/1205. Provenance: *insula* 10, trouvaille isolée. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n° 3-10; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 52, pl. 70, n° 2049; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n° 735.

198. Boucle. Section plus ou moins quadrangulaire. Ardillon et axe non conservés. Bronze. Larg. 27 mm. – Inv. X/128. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n<sup>os</sup> 3-10; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n<sup>o</sup> 758.
199. Boucle. Section triangulaire. Ardillon et axe non conservés. Bronze. Larg. 30 mm. – Inv. X/127. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n<sup>os</sup> 3-10; DESCHLER-ERB 1991 (Augst), p. 35, pl. 48, n<sup>o</sup> 86; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n<sup>o</sup> 747.
200. Boucle. Section plus ou moins quadrangulaire. Ardillon conservé. La boucle est fixée au moyen d'une charnière à l'extrémité d'une plaquette allongée, dont l'autre extrémité est arrondie. Un bouton à rivet à large tête circulaire plate se trouve au centre de la plaquette. Bronze (boucle, plaquette), fer (bouton à rivet). L. 45 mm. – Inv. 88/6834-03. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6834. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique dès 160 ap. J.-C. – Parallèles: ULBERT 1969, p. 39, pl. 26, n<sup>os</sup> 3-10; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 40, n<sup>o</sup> 758. – Publications: CASTELA 1999, p. 327, pl. 171, n<sup>o</sup> 1798.
- 5.2. *Les boutons à anneau*
- Boutons circulaires, avec une tige sur la face postérieure se terminant en un anneau simple.
201. Bouton. Tige de section quadrangulaire. Seul le départ de l'anneau est conservé. Bronze. Diam. 17,5 mm. – Inv. X/339. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: WILD 1970, p. 143, fig. 2, type VIIIa; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 53, pl. 71, n<sup>os</sup> 2066-2081; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 41, n<sup>os</sup> 792-795.
202. Bouton. Tige de section quadrangulaire. Anneau fragmentaire. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 67/12340. Provenance: *insula* 8, K 3415. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 200/250 ap. J.-C. – Parallèles: WILD 1970, p. 143, fig. 2, type VIII (peut-être type VIIIb?); UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 53, pl. 71, n<sup>os</sup> 2066-2081; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 41, n<sup>o</sup> 786.
203. Bouton. Surface bombée. Départ d'attache de forme quadrangulaire, massive. Fragmentaire, attaché non conservée. Os. Diam. 23,5 mm. – Inv. 1906/4195. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: WIEDEMER 1962, p. 43, fig. 18, n<sup>o</sup> 8; WILD 1970, p. 143, fig. 2, type X; BEAL 1983, p. 255-256, pl. LXIV, n<sup>os</sup> 797-798; MIKLER 1997, p. 18, pl. 7, n<sup>os</sup> 1-4; DESCHLER-ERB 1998b, p. 178, pl. 44, n<sup>o</sup> 4041.
- 5.3. *Les boutons à rivet*
- 5.3.1. *Boutons à rivet circulaires sans décoration*
- Boutons circulaires, avec un rivet à tête circulaire sur la face postérieure permettant la fixation.
204. Bouton. Rivet à tête plate. Près de la moitié de l'objet non conservée. Bronze. Diam. 18,5 mm. – Inv. 1866/1272. Provenance: *insula* 30, *Aux Conches Dessus*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
205. 22 boutons. Rivet à tête plate. Un bouton se dissocie des autres par une protubérance en forme de demi-sphère sur la face antérieure, pourvue d'une petite dépression centrale. Décor incisé pour ce dernier, figurant un cercle sur le pourtour de la face antérieure. Bronze. Diam. 15 mm (pour 9 boutons) à 20 mm (pour 13 boutons). – Inv. X/419. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie des objets. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527 et pl. 49, n<sup>o</sup> 561; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
206. 34 boutons. Surface bombée pour certains. Rivet à tête plate (pour 32 boutons), pointe (pour 1 bouton), tige repliée en anneau (pour 1 bouton). Bronze. Diam. 11 mm à 16 mm. – Inv. X/134. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie des objets. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 167, pl. 46, n<sup>o</sup> 486 et p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304; GSCHWIND 1998, p. 124, fig. 2, n<sup>o</sup> 2.
207. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 17,5 mm. – Inv. 1912/5186. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
208. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 17,5 mm. – Inv. 1864/1170. Provenance: *insula* 21, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
209. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 19,5 mm. – Inv. 1864/1169. Provenance: *insula* 21, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
210. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 25,5 mm. – Inv. 1873/1556. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
211. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 18 mm. – Inv. 1873/1557. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*... – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
212. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 25,5 mm. – Inv. 1873/1558. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*... – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
213. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 25,5 mm. – Inv. 1873/1559. *insula* 12, *Aux Conches Dessous*... – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
214. Bouton. Rivet à tête plate. Bord légèrement fragmentaire. Bronze. Diam. 26 mm. – Inv. 1873/1560. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*... – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47,

- n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
215. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 26 mm. – Inv. 1873/1561. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, fig. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
216. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 26 mm. – Inv. 1873/1562. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
217. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 27 mm. – Inv. 1873/1563. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
218. Bouton. Rivet à tête plate. Bord légèrement fragmentaire. Bronze. Diam. 20 mm. – Inv. 1873/1564. Provenance: *insula* 12, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, fig. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
219. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 27 mm. – Inv. 1874/1658. Provenance: Avenches – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
220. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 21 mm. – Inv. 1889-90/2294. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
221. Bouton. Rivet constitué d'une pointe et d'un anneau. Une partie de l'objet non conservée. Décor d'un cercle incisé sur le pourtour de la face postérieure. Bronze. Diam. 27,5 mm. – Inv. 1894/2724. Provenance: *A la Maladeire*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
222. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 23,5 mm. – Inv. 1905/4104. Provenance: *insula* 26, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
223. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 18 mm. – Inv. 1905/4105. Provenance: *insula* 26, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
224. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 14 mm. – Inv. 1905/4106. Provenance: *insula* 26, *A la Conchette*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, Taf. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
225. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 21 mm. – Inv. 1891-92/2563 b. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
226. Bouton. Rivet constitué d'une pointe et d'un anneau. Bord légèrement fragmentaire. Bronze. Diam. 19,5 mm. – Inv. 72/3263 a. Provenance: *insula* 23, K 4101. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet, et par la céramique de 50 à 150 ap. J.-C., quelques fragments de 250 ap. J.-C. Monnaies: imitation d'un *as* de Tibère pour Auguste divinisé, (22-37 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC I*<sup>2</sup>, p. 99, n<sup>o</sup> 81), inv. 72/1608; *as* de Caligula, 37-38 ap. J.-C., Rome (*RIC I*<sup>2</sup>, p. 111, n<sup>o</sup> 38), inv. 72/1609. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515.
227. Bouton. Rivet constitué d'une pointe et d'un anneau (?). Bord replié et fragmentaire. Bronze. Larg. 34,5 mm. – Inv. 74/5480. Provenance: carré Q 9, K 4229. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet, et par la céramique de la fin du I<sup>er</sup> au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, Taf. 47, n<sup>os</sup> 512-515.
228. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 13,5 mm. – Inv. 71/1079. Provenance: carré L 11, *Derrière la Tour*, palais, K 4024. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
229. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 22,5 mm. – Inv. 69/5550. Provenance: *insula* 10, K 3765. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 250 ap. J.-C. Monnaies: sesterce de Trajan, 99-100 ap. J.-C., Rome (*RIC II*, p. 274, n<sup>o</sup> 413), inv. 69/5244; sesterce de Philippe l'Arabe, 244-249 ap. J.-C., Rome (*RIC IV*, 3, p. 91, n<sup>o</sup> 186), inv. 69/5277. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
230. Bouton. Surface bombée. Rivet à tête bombée. Une partie de l'objet non conservée. Bronze. Diam. 13 mm. – Inv. 93/9292-07. Provenance: carrés S-T 10, quartiers nord-est, K 9292. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 40/50 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
231. Bouton. Rivet constitué d'une pointe et d'un anneau. Bronze. Diam. 14,5 mm. – Inv. 90/7847-06. Provenance: *En Chaplix*, moulin, K 7847. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet, et par la céramique de 50 à 80 ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, n<sup>os</sup> 512-515.
232. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Larg. 18,5 mm. – Inv. 90/7842-137. Provenance: *En Chaplix*, canal, K 7842. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100/130 à 180/200 ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n<sup>o</sup> 2304.
233. Bouton. Rivet à tête plate. Bronze. Diam. 10 mm. – Inv. 91/8412-08. Provenance: *insula* 7, K 8412. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C. ou de 150/180 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 48, n<sup>os</sup> 516-527;

- UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2304.
234. Bouton fragmentaire, parties du bord non conservées. Bronze. Larg. 22,5 mm. – Inv. 91/8412-23. Provenance: *insula* 7, K 8412. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C. ou de 150/180 à 250 ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 74, n° 2304.
235. (Sans illustration). Bouton. Rivet constitué d'une pointe et d'un anneau. Bronze. Diam. 27 mm. – Inv. 19112, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet. – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 171, pl. 47, nos 512-515.
- 5.3.2. *Les boutons à rivet circulaires émaillés*  
Boutons à rivet circulaires émaillés, avec un rivet à tête circulaire sur la face postérieure permettant la fixation.
236. Bouton. Rivet à large tête plate. Décor d'émaux champlévis. Champ médian circulaire, comportant cinq petites dépressions, à l'origine emplies d'émail. Second registre concentrique au champ médian, empli d'émail formant des fleurettes ou étoiles sur fond blanc, alternant avec des carrés bleus. Bronze, émail. Diam. 20,5 mm. – Inv. X/256. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. V, nos 28-31; BOUBE-PICCOT 1980, p. 260, pl. 94, n° 433.
237. Bouton. Rivet à tête fragmentaire. Décor d'émaux champlévis. Champ médian circulaire, empli d'émail blanc-jaune, et au centre d'un point noir. Second registre concentrique au champ médian, empli d'émail jaune-vert. Bronze, émail. Diam. 14,5 mm. – Inv. 70/7072. Provenance: *insula* 10, K 3803. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 250 ap. J.-C. Monnaies: sesterce d'Hadrien, 125-128 ap. J.-C., Rome (*RIC* II, p. 423, n° 634 ou p. 424, n° 635), inv. 70/6609; sesterce d'Antonin le Pieux, 140-144 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 109, n° 612), inv. 70/6601; sesterce de Marc Aurèle pour Antonin le Pieux divinisé, 161 ap. J.-C., Rome (*RIC* III, p. 315, n° 1269), inv. 70/6604; antoninien de Postume, 268 ap. J.-C., Milan (ELMER 1941, p. 55, n° 614), inv. 70/6603. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. VI, nos 4-8; BOUBE-PICCOT 1980, p. 166, fig. 25, n° 220.
238. Bouton. Rivet à tête fragmentaire. Décor d'émaux champlévis. Champ médian circulaire, empli d'émail turquoise. Second registre concentrique au champ médian, empli d'émail formant des fleurettes ou étoiles sur fond blanc, alternant avec des carrés bleus (?). Bord tordu. Bronze, émail. Larg. 18 mm. – Inv. 88/6826-02. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6826 (hors structure). – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. V, nos 28-31 et pl. VI, nos 3-10; BOUBE-PICCOT 1980, p. 260, pl. 94, n° 433. – Publications: CASTELLA 1999, p. 349-350, pl. 168, n° 1757.
239. Bouton. Rivet à tête légèrement bombée. Décor d'émaux champlévis. Un seul champ circulaire, à l'origine empli d'émail, concentrique à un ombilic central. Bronze, émail. Diam. 7,5 mm. – Inv. 74/5485. Provenance: carré Q 9, K 4234. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. VI, nos 4-8; BOUBE-PICCOT 1980, p. 166, fig. 25, n° 220.
240. (Sans illustration). Bouton. Rivet à large tête plate. Décor d'émaux champlévis. Champ médian circulaire, empli d'émail jaune, et au centre d'un point noir. Second registre concentrique au champ médian, empli d'émail jaune. Bronze, émail. Diam. 18 mm. – Inv. 19111, Musée historique de Berne. Provenance: Avenches. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. VI, nos 4-8; BOUBE-PICCOT 1980, p. 166, fig. 25, n° 220.
241. Bouton. Départ d'un anneau fragmentaire sur la face postérieure permettant la fixation (?). Décor d'émaux champlévis. Champ médian circulaire, empli d'émail orangé et de cinq points noirs. Second registre concentrique au champ médian, empli d'émail bleu foncé dans lequel s'insèrent dix disques blancs cernés de rouge. Bronze, émail. Diam. 20,5 mm. – Inv. 88/6661-31. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6661. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de la fin du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 100 à 150 ap. J.-C. – Parallèles: SELLYE 1939, p. 37, pl. V, nos 28-31 et pl. VI, nos 3-10; BOUBE-PICCOT 1980, p. 260, pl. 94, n° 433. – Publications: CASTELLA 1999, p. 349-350, pl. 168, n° 1758.
- 5.3.3. *Les boutons à rivet en forme de pelte*
242. Bouton à rivet en forme de pelte, avec une tige de section quadrangulaire à la base de la face postérieure permettant la fixation. Bord dentelé. Bronze. Larg. 32 mm. – Inv. 1903/3418. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?) par la typologie de l'objet. – Parallèles: SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXXI, n° 9.
243. Bouton à rivet en forme de pelte, avec un rivet constitué d'une pointe et d'un anneau sur la face postérieure permettant la fixation. Bord dentelé. Fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. Larg. 31,5 mm. – Inv. 74/5505. Provenance: *insula* 4, K 4355. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: SAUTOT 1977, p. 298, pl. XXXI, n° 9.
244. Bouton à rivet en forme de pelte, avec un rivet constitué d'une pointe et d'un anneau sur la face postérieure permettant la fixation. Décor d'ajours en forme de croissants au sommet. Fragmentaire, une extrémité non conservée. Bronze. Larg. 33,5 mm. – Inv. 91/8316-11. Provenance: *insula* 7, K 8316. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 80 à 150 ap. J.-C. – Parallèles: BOUBE-PICCOT 1980, p. 336, fig. 36, n° 588; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 72, n° 2163.
245. Bouton à rivet en forme de pelte, avec une tige de section circulaire sur la face postérieure permettant la fixation. Décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure et décor de deux ajours symétriques en forme de pelte au sommet. Bronze. Larg. 30 mm. – Inv. 91/8344-09. Provenance: *insula* 7, K 8344. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., et matériel post-romain. – Parallèles: UNZ 1975, p. 85, fig. 1, n° 13; BOUBE-PICCOT 1980, p. 336, fig. 36, n° 588; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 72, n° 2160; DESCHLER-ERB 1999 (Augst), p. 66, pl. 43, n° 824.
- 5.3.4. *Les autres formes de boutons à rivet*
246. Bouton à rivet constitué d'une partie centrale hémisphérique, pourvue de quatre petites boules sur son pourtour et d'une à son sommet. Un rivet constitué d'une pointe et d'un anneau sur la face postérieure permettant la fixation. Bronze.

Larg. 16,5 mm. – Inv. 70/7566. Provenance: *insula* 10, K 3964. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par le mode de fixation de l'objet, et par la céramique du milieu du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: FRISCH/TOLL 1949, p. 15, pl. III, n° 30 (?).

#### 5.4. Les boutons à pointe étamés

Boutons circulaires, avec une pointe sur la face postérieure permettant la fixation. Bronze étamé/argenté. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 55, pl. 73, n°s 2210-2221.

247. 12 boutons. Un bouton se dissocie des autres par sa surface bombée. Pointe de section soit circulaire, soit quadrangulaire. Ces boutons proviennent du même ensemble que les 9 pendeloques ailées n° 92. Diam. 16 à 22 mm. – Inv. 66/9801 b. Provenance: *insula* 16, K 3225. – Contexte chronologique: datation de l'ensemble par la céramique de 40 à 70 ap. J.-C. Monnaies: *as* d'Auguste, 10-3 av. J.-C., Lyon (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 57, n° 230), inv. 66/9804; *as* de Caligula, 37-38 ap. J.-C., Rome (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 111, n° 38), inv. 66/9806.

248. Bouton. Pointe de section circulaire. Bord légèrement fragmentaire. Diam. 18 mm. – Inv. X/86. Provenance: Avenches?

249. Bouton. Pointe de section plus ou moins circulaire. Bord légèrement fragmentaire. Diam. 17 mm. – Inv. X/83. Provenance: Avenches?

250. Bouton. Pointe de section circulaire. Diam. 17,5 mm. – Inv. X/85. Provenance: Avenches?

## 6. Militaria?

### 6.1. Les pendeloques en bois de cerf

251. Pendeloque avec deux groupes de deux perforations circulaires diamétralement opposées; autres perforations de moindre dimension sur le pourtour. Décor d'un cercle incisé au centre. Bois de cerf. Larg. 50 mm. – Inv. 1896/2953. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque allant de l'époque de la Tène jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 60, n° 1671; DESCHLER-ERB 1998b, p. 169, pl. 37, n° 3967.

252. Pendeloque avec une perforation circulaire légèrement décentrée. Bois de cerf. Larg. 56 mm. – Inv. 66/5341. Provenance: *insula* 16, K 3205. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble, allant de l'époque de la Tène jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de 50 à 150/200 ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 60, n° 1674; DESCHLER-ERB 1998b, p. 169, pl. 37, n° 3964.

253. Pendeloque avec une perforation circulaire au centre. Bois de cerf. Larg. 82 mm. – Inv. 65/9688. Provenance: *insula* 16, K 2858. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble, allant de l'époque de la Tène jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet, et par la céramique de la fin du II<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 60, n°s 1673-1674; DESCHLER-ERB 1998b, p. 169, pl. 38, n°s 3968-3969.

### 6.2. Crochet de cuirasse?

254. Crochet de fermeture de cuirasse segmentée (?), s'amincissant vers une des extrémités qui formait un anneau, aujourd'hui partiellement déroulé. Un rivet et une perforation circulaire à l'autre extrémité. Bronze. Larg. 64,5 mm. – Inv. 1904/3961. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?). – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 29, pl. 31-32, n°s 658-712.

### 6.3. Eléments de ceintures?

#### 6.3.1. Boucle de ceinture?

255. Fragment de boucle de forme quadrangulaire, aux côtés concaves, avec une section semi-circulaire (?). Seul un côté est conservé. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 92/9091-18. Provenance: carré L 13, *A la Grange des Dîmes*, K 9091. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> au début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de 150/200 à 250/300 ap. J.-C. – Parallèles: BOUBE-PICCOT 1994, p. 76, pl. 9, n° 87; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 36, pl. 44, n°s 1190-1191; POUX 1999, p. 69-70, fig. 69.

#### 6.3.2. Plaques de ceinture?

Fines, de forme quadrangulaire, avec une perforation circulaire aux deux angles conservés (?). – Parallèles: DESCHLER-ERB 1999 (August), p. 40, pl. 18, n° 324.

256. Plaque fragmentaire. Bords légèrement repliés. Bronze. Larg. 37,5 mm. – Inv. 89/8001-01. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 8001. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de 70 à 150/200 ap. J.-C.

257. Plaque fragmentaire, un bord non conservée. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 90/8233-12. Provenance: *insula* 7, K 8233. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de Néron aux Antonins.

258. Plaque. Bosse centrale comportant une perforation circulaire. Crochet de suspension replié vers l'avant au sommet. Cet objet était peut-être à l'origine une plaque de ceinture, à laquelle aurait été fixé dans un deuxième temps le crochet de suspension, afin d'en faire un nouvel usage comme pendeloque (?). Fragmentaire, quelques parties du bord non conservées. Bronze. L. 41,5 mm. – Inv. 67/12166. Provenance: *insula* 20, K 3268. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., 2-3 pièces de 150 ap. J.-C. environ. – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 32-33, pl. 37, n°s 924-933.

### 6.4. Phalères?

Phalères en forme de disque bombé, avec une dépression centrale comportant une perforation circulaire. Décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure. – Parallèles: DESCHLER-ERB 1999 (August), p. 58, pl. 33, n° 646 et pl. 34, n° 655.

259. Phalère fragmentaire, partie du bord non conservée. Conservé en trois fragments. Bronze. Diam. 37 mm. – Inv. 86/5863-01. Provenance: *insulae* 12-18, *Aux Conches Dessous*. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble de 50 à 100 ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de 40 à 70/80 ap. J.-C.

260. Phalère. Bronze. Diam. 33 mm. – Inv. 90/7836-28. Provenance: *En Chaplix*, canal, K 7836. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de 70 à 200 ap. J.-C.

261. Objet en forme de disque, avec deux départs d'attaches (?), ainsi qu'une zone lisse couvrant diamétralement la face postérieure. Il s'agirait des traces d'éléments de fixation aujourd'hui disparus. Bronze. Diam. 68,5 mm. – Inv. 1904/3968. Provenance: théâtre.

### 6.5. Pendeloques?

262. Objet en forme de disque, crochet de suspension replié vers l'arrière, deux perforations circulaires diamétralement opposées sur le bord. Extrémité inférieure de l'objet non conservée; il pourrait s'agir d'un appendice en forme de pète (?).

Bronze. Diam. 66 mm. – Inv. 67/12937. Provenance: *insula* 8, K 3450. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., surface. Monnaies: *as* coupé en deux de la République romaine ou d'Octavien, 211-36 av. J.-C., Rome ou Vienne/Copia, inv. 67/12410; *as* coupé en deux d'Auguste, 10-14 ap. J.-C., Nîmes (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 52, n<sup>os</sup> 159-161), inv. 67/12406; *as* de Tibère pour Auguste divisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n<sup>o</sup> 81), inv. 67/12407; *as* coupé en deux de Tibère pour Auguste divisé, 22-37 ap. J.-C., atelier indéterminé (*RIC* I<sup>2</sup>, p. 99, n<sup>o</sup> 81), inv. 67/12408; imitation d'un *as* de Claude, (41-54 ap. J.-C., Rome, cf. *RIC* I<sup>2</sup>, p. 128, n<sup>o</sup> 100 ou p. 130, n<sup>o</sup> 116), inv. 67/12409. – Parallèles: BISHOP 1988, p. 96, fig. 44, type 3a; UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 53, n<sup>o</sup> 1457.

263. Objet en forme de disque. Crochet de suspension fragmentaire, replié vers l'avant. Extrémité inférieure terminée par un bouton de fermeture en forme d'oignon. Décor de cercles concentriques au repoussé sur la face antérieure. Bronze. L. 37,5 mm. – Inv. X/197. Provenance: Avenches? – Contexte chronologique: datation extrinsèque du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?). – Parallèles: UNZ/DESCHLER-ERB 1997 (Vindonissa), p. 39, pl. 55, n<sup>o</sup> 1456.

#### 6.6. Appliques?

264. Applique. Fine et ouvragée, avec un rivet à tête circulaire plate conservé sur la face postérieure permettant la fixation. Décor de pelves. Fragmentaire. Bronze. Larg. 29,5 mm. – Inv. 1903/3417. Provenance: Avenche? – Contexte chrono-

logique: datation extrinsèque du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?).

265. Applique. Forme circulaire, avec deux tiges de section quadrangulaires sur la face postérieure permettant la fixation. Bronze. Diam. 25,5 mm. – Inv. 91/8389-03. Provenance: *insula* 7, K 8389. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de l'ensemble du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?), et par la céramique de 150 à 200 ap. J.-C.
266. Applique. Forme plus ou moins quadrangulaire. Traces d'éléments de fixation sur la face postérieure, non conservés (départ de deux pointes?). Décor d'ajours formant quatre pelves unis par leur base au centre de l'objet. Bronze. Larg. 34,5 mm. – Inv. 1890-91/2405. Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?). – Parallèles: OLDENSTEIN 1977, p. 137, pl. 34, n<sup>os</sup> 275-276; AURRECOECHA 1999, p. 104, fig. 11, n<sup>o</sup> 192.
267. Applique. Forme circulaire. Elle a été fixée au moyen de deux petits rivets, sans doute dans un deuxième temps, sur une plaquette quadrangulaire, dont les extrémités s'affinent en petits crochets repliés vers l'arrière. Décor d'ajours formant des motifs rayonnant depuis le centre, alternant des pelves et des sortes de losanges; décor de cercles concentriques incisés sur la face antérieure. Bronze. Diam. 59,5 mm. – Inv. 1890-91/2402,? Provenance: théâtre. – Contexte chronologique: datation extrinsèque dès le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. par la typologie de l'objet (?). – Parallèles: FRISCH/TOLL 1949, p. 9, pl. 1, n<sup>o</sup> 6; OLDENSTEIN 1977, p. 234, pl. 87, n<sup>o</sup> 1134; AURRECOECHA 1999, p. 104, fig. 7, n<sup>o</sup> 135.

Annexe

Table de concordance entre le numéro d'inventaire et le numéro de catalogue.

<i>N° d'inventaire</i>	<i>N° de catalogue</i>	<i>N° d'inventaire</i>	<i>N° de catalogue</i>	<i>N° d'inventaire</i>	<i>N° de catalogue</i>	<i>N° d'inventaire</i>	<i>N° de catalogue</i>
X/00069	110	1891-92/02553	132	67/12160	7	88/06519-12	79
X/00083	249	1891-92/02563	225	67/12166	258	88/06661-31	241
X/00085	250	1894/02723	154	67/12185	153	88/06826-02	238
X/00086	248	1894/02724	221	67/12270	100	88/06834-03	200
X/00099	185	1895/02797	133	67/12287	74	88/06973-01	156
X/00122	84	1895/02852	83	67/12340	202	89/07189-29	65
X/00127	199	1895/02860	134	67/12937	262	89/07856-17	72
X/00128	198	1896/02892	135	67/13022	39	89/08001-01	256
X/00134	206	1896/02953	251	67/13078	97	89/08002-01	91
X/00190	125	1896/02963	151	68/10467	119	90/07831-10	142
X/00192	128	1899/03116	94	68/10580	37	90/07836-07	122
X/00193	129	1899/03230	104	69/05496	174	90/07836-28	260
X/00197	263	1901/03233	136	69/05513	102	90/07842-43	75
X/00256	236	1901/03235	146	69/05537	155	90/07842-137	232
X/00339	201	1901/03236	181	69/05541	139	90/07847-06	231
X/00378	90	1902/03299	162	69/05548	140	90/08135-07	48
X/00414	188	1902/03333	166	69/05551	229	90/08135-11	124
X/00419	205	1903/03404	187	69/05555	141	90/08143-02	108
X/00455	184	1903/03417	264	69/05555	161	90/08233-12	257
X/00528	85	1903/03418	242	69/05766	5	91/07922-01	176
X/01729	26	1903/03419	173	70/07072	237	91/07923-141	123
X/01784	27	1903/03792	127	70/07084	138	91/08301-03	112
X/01785	32	1904/03869	106	70/07089	179	91/08316-11	244
X/01835	186	1904/03927	17	70/07100	115	91/08344-09	245
X/01870	49	1904/03961	254	70/07125	109	91/08362-01	36
X/01984	38	1904/03968	261	70/07138	164	91/08389-03	265
X/01992	28	1905/04099	152	70/07143	117	91/08412-08	233
SA/00650	148	1905/04100	171	70/07160	167	91/08412-20	157
SA/01138	41	1905/04101	169	70/07203	93	91/08412-21	158
1847/00699	11	1905/04102	189	70/07283	24	91/08412-22	159
1847/00707	50	1905/04103	190	70/07325	23	91/08412-23	234
1864/01100	31	1905/04104	222	70/07502	25	91/08416-03	113
1864/01117	98	1905/04105	223	70/07566	246	91/09022-05	69
1864/01169	209	1905/04106	224	70/07575	182	91/09043-15	121
1864/01170	208	1906/04195	203	70/07578	96	92/09084-03	178
1864/01171	126	1908/04594	147	70/07597	116	92/09091-18	255
1866/01272	204	1912/05134	12	70/07598	118	92/09113-13	145
1868/01369	168	1912/05186	207	70/07598	118	92/09144-29	177
1869/01389	165	1937-38/05317	11	70/07672	88	92/09144-47	180
1870/01426	42	1937-38/05339	89	70/07693	45	92/09144-48	71
1873/01541	130	1939/00283	87	71/01079	228	93/09292-07	230
1873/01552	170	1946/00020 CB	68	71/01087	193	94/08733-02	101
1873/01555	131	1957/00421	18	71/01205	197	95/09812-03	111
1873/01556	210	1957/00422	19	71/01214	175	95/09817-01	8
1873/01557	211	60/01450	2	72/01666	44	95/09848-03	192
1873/01558	212	60/01473	6	72/03056	3	95/09965-03	160
1873/01559	213	61/03176	9	72/03249	172	95/09965-04	86
1873/01560	214	62/02132	47	72/03263 a	226	96/09933-01	43
1873/01561	215	62/03148	20	72/03274	16	96/10058-02	70
1873/01562	216	62/03279	4	72/03745	103	96/10065-11	143
1873/01563	217	64/04224	183	72/03748	195	14274, Berne	58
1873/01564	218	65/01483	15	72/03762	114	19111, Berne	240
1873/01580	149	65/09616	196	72/03790	80	19112, Berne	235
1873/01581	150	65/09688	253	73/03540	76	19126, Berne	46
1874/01658	219	65/09960	77	74/05451	82	19227, Berne	59
1875/01735	33	65/10190 f	10	74/05480	227	19228, Berne	60
1877/01809	30	65/10191	35	74/05485	239	19229, Berne	61
1877/01826	34	65/10289	120	74/05505	243	19230, Berne	62
1877/01859	191	66/01969	40	74/05508	137	19231, Berne	63
1888/02119	14	66/05341	252	74/05523	95	19232, Berne	64
1889-90/02294	220	66/05479	21	77/00134	81	21441, Berne	29
1889-90/02307	51	66/06248	66	78/03104	99	4605, Fribourg	163
1890-91/02402	267	66/06492	67	79/14051	1	sans no, Fribourg	144
1890-91/02405	266	66/09801 a	92	79/14446	105	CT1176, Lucens	53
1891/02528	22	66/09801 b	247	83/02219	107	CHU404, Lucens	54
				86/05863-01	259	00091, Lucens	57
				86/06283-01	73	32264, Lucens	55
				88/06448-01	194	32265, Lucens	56
				88/06519-10	78	A-5510, Zurich	52



## Bibliographie

### Abréviations (autres abréviations cf. p. 6)

Ant. Class.	Antiquité Classique
Arch. Rep.	Archaeological Reports
Bayer. Vorges.	Bayerische Vorgeschichtsblätter
JRMES	Journal of Roman Military Equipment Studies
MZ	Mainzer Zeitschrift OMRO Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden
ORL	Der obergermanisch-raetische Limes
RLÖ	Der römische Limes in Österreich
SJ	Saalburg-Jahrbuch

### Sources littéraires

- FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs*, livres III et V, texte établi et traduit par A. Pelletier, Paris, 1982.  
 TACITE, *Histoires*, livre II, texte établi et traduit par H. Gölzer, Paris, 1921.  
 TACITE, *Annales*, livre II, texte établi et traduit par P. Willeumier, Paris, 1974.  
 VÉGÈCE, *Építoma rei militaris*, traduction allemande et commentaires de F. Willé, Salzburg, 1986.

### Ouvrages et articles

- ALFÖLDI 1951 A. ALFÖLDI, Römische Porträtmedaillons aus Glas, *La Suisse primitive, Notices sur la Préhistoire et l'Archéologie suisses* 15, 4, Bâle, 1951, p. 66-79.
- ALFÖLDI 1957 A. ALFÖLDI, Zu den Glasmedaillons der militärischen Auszeichnungen aus der Zeit des Tiberius, *La Suisse primitive, Notices sur la Préhistoire et l'Archéologie suisses* 21, 4, Bâle, 1957, p. 80-95.
- ALLASON-JONES 1985 L. ALLASON-JONES, Bell-Shaped Studs?, in: M. C. BISHOP (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 95-108.
- ALLASON-JONES/MIKET 1984 L. ALLASON-JONES/R. MIKET, *The Catalogue of Small Finds from South Shields Roman Fort*, Newcastle upon Tyne, 1984.
- AURRECOECHEA 1999 J. AURRECOECHEA FERNANDEZ, Bronze Studs from Roman Spain, *JRMES* 7, 1996 (1999), p. 97-146.
- AUTUN 1987 *Autun-Augustodunum. Capitale des Eduens, Catalogue d'exposition du Musée Rolin d'Autun*, (mars-octobre 1985), Autun, 1987.
- BATESON 1981 J. D. BATESON, *Enamel-Working in Iron Age, Roman and Sub-Roman Britain, the Products and Techniques (BAR International Series 93)*, Oxford, 1981.
- BÉAL 1983 J.-Cl. BÉAL, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon*, Lyon, 1983.
- BECK/CHEW 1991 F. BECK/H. CHEW, *Masques de fer. Un officier romain du temps de Caligula. Catalogue d'exposition du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, 1991.
- BIELMAN 1992 A. BIELMAN, A propos de Quintus Cluvius Macer, duumvir d'Avenches, *BPA* 34, 1992, p. 23-30.
- BISHOP 1987 M. C. BISHOP, The Evolution of Certain Features, in: M. DAWSON (éd.), *Roman Military Equipment: the Accoutrements of War: Proceedings of the Third Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 336)*, Oxford, 1987, p. 109-139.
- BISHOP 1988 M. C. BISHOP, Cavalry Equipment of the Roman Army in the First Century A. D., in: J. C. COULSTON (éd.), *Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers: Proceedings of the Fourth Roman Military Equipment Conference (BAR International Series 394)*, Oxford, 1988, p. 67-195.
- BISHOP 1991 M. C. BISHOP, Soldiers and Military Equipment in the Towns of Roman Britain, in: V. A. MAXFIELD/M. J. DOBSON (éd.), *Roman Frontier Studies 1989, Proceedings of the XVth International Congress of Roman Frontier Studies*, Exeter, 1991, p. 21-27.
- BISHOP 1993 M. C. BISHOP, The Early Imperial «Apron», *JRMES* 3, 1992 (1993), p. 81-104.
- BISHOP 2000 M. C. BISHOP, The Development of «Lorica Segmentata»: Recent Advances and Old Work Re-Assessed, *Arma* 10, 1998 (2000), p. 10-15.
- BISHOP/COULSTON 1989 M. C. BISHOP/J. C. COULSTON, *Roman Military Equipment*, Aylesbury, 1989.
- BISHOP/COULSTON 1993 M. C. BISHOP/J. C. COULSTON, *Roman Military Equipment from the Punic Wars to the Fall of Rome*, Londres, 1993.
- BÖGLI 1970-1971 H. BÖGLI, *et alii*, Insula 16 Est: rapport sur les fouilles exécutées en 1965-1966, *BPA* 21, 1970-1971, p. 19-39.
- BONNAMOUR/DUMONT 1996 L. BONNAMOUR/A. DUMONT, Les armes romaines de la Saône: état des découvertes et données récentes de fouilles, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 141-154.

- BOSCHUNG 1987 D. BOSCHUNG, Römische Glasphalerae mit Porträtbüsten, *Bjb* 187, 1987, p. 193-258.
- BOUBE-PICCOT 1980 Ch. BOUBE-PICCOT, Les bronzes antiques du Maroc, III. Les chars et l'attelage (*Etudes et travaux d'archéologie marocaine* VIII), Rabat, 1980.
- BOUBE-PICCOT 1994 Ch. BOUBE-PICCOT, *Les bronzes antiques du Maroc, IV. L'équipement militaire et l'armement*, Paris, 1994.
- BROUWER 1982 M. BROUWER, Römische Phalerae und anderer Lederbeschlag aus dem Rhein, *OMRO* 63, 1982, p. 145-199.
- BRUNEAUX/LAMBOT 1988 J.-L. BRUNEAUX/B. LAMBOT, *Guerre et armement chez les Gaulois, 450 à 52 av. J.-C.*, Paris, 1988.
- BÜLLINGER 1969 H. BÜLLINGER, *Spätantike Gürtelbeschläge, Typen, Herstellung, Tragweise und Datierung (Dissertationes archaeologicae gandenses 12)*, Brugge, 1969, 2 vol.
- BÜLLINGER 1972 H. BÜLLINGER, Utere felix, *Gallia* 30, 1972, 1, Paris, p. 276-283.
- CARRIÉ 1992 J.-M. CARRIÉ, Le soldat, in: *L'homme romain*, Paris, 1992<sup>2</sup>.
- CASTELLA 1994 D. CASTELLA, et alii, *Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches « En Chaplix », fouilles 1990-1991 (CAR 62, Aventicum VI)*, Lausanne, 1994.
- CASTELLA 1999 D. CASTELLA, et alii, *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix », fouilles 1987-1992 (CAR 77-78, Aventicum IX et X)*, Lausanne, 1999.
- CASTELLA/FLUTSCH 1990 D. CASTELLA/L. FLUTSCH, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-en Chaplix VD, *AS* 13 janvier, 1990, p. 2-30.
- CONNOLLY 1981 P. CONNOLLY, *Greece and Rome at War*, Londres, 1981.
- CONNOLLY 1987 P. CONNOLLY, The Roman Saddle, in: M. Dawson (éd.), *Roman Military Equipment: the Accoutrements of War: Proceedings of the Third Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 336)*, Oxford, 1987, p. 7-27.
- COUISSIN 1926 P. COUISSIN, *Les armes romaines. Essai sur les origines et l'évolution des armes individuelles du légionnaire romain*, Paris, 1926.
- COULSTON 1987 J. C. COULSTON, Roman Military Equipment on Third Century Tombstones, in: M. Dawson (éd.), *Roman Military Equipment: the Accoutrements of War: Proceedings of the Third Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 336)*, Oxford, 1987, p. 141-156.
- COULSTON/PHIL 1985 J. C. COULSTON/M. PHIL, Roman Archery Equipment, in: M. C. Bishop (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 220-366.
- CRUMMY 1983 N. CRUMMY, *The Roman Small Finds from Excavations in Colchester 1971-1979 (Colchester Arch. Rep. 2)*, Colchester, 1983.
- CZARNECKA 1996 K. CZARNECKA, The Re-Use of Roman Military Equipment in Barbarian Contexts. A Chain-mail Souvenir? in: C. van Driel-Murray (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 245-253.
- DAVIES 1977 J. L. DAVIES, Roman Arrowheads from Dinorben and the Sagittarii of the Roman Army, *Britannia* 8, 1977, p. 257-268.
- DAWSON 1990 M. DAWSON, Roman Military Equipment on Civil Sites in Roman Dacia, *JRMES* 1, 1990, p. 7-15.
- DEGEN 1976 R. DEGEN, *Römische Legionen in Helvetien, (Bildheft aus dem Schweizerischen Landesmuseum 38)*, Berne, 1976.
- DEIMEL 1987 M. DEIMEL, *Die Bronzekleinfunde vom Magdalensberg (Archäologische Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg 9, Kärntner Museumschriften 71)*, Klagenfurt, 1987.
- DESCHLER-ERB 1991 E. DESCHLER-ERB, et alii, *Das frühkaiserzeitliche Militärlager in der Kaiseraugster Unterstadt (Forschungen in Augst 12)*, Augst, 1991.
- DESCHLER-ERB 1996 E. DESCHLER-ERB, *Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitodurum 7. Die Kleinfunde aus Edelmetall, Bronze und Blei, Ausgrabungen im Unteren Bühl. Die Funde aus Metall. Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts, (Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 27)*, Zürich/Egg, 1996.
- DESCHLER-ERB 1997 E. DESCHLER-ERB, Vindonissa: Ein Gladius mit reliefverzierter Scheide und Gürtelteilen aus dem Legionslager, *Jber. GPV* 1996 (1997), p. 13-31.
- DESCHLER-ERB 1998a E. DESCHLER-ERB, «Geflügelte» Pferde-geschirranhänger, in: *Mille Fiori*, Festschrift für L. Berger zu seinem 65. Geburtstag (*Forschungen in Augst* 25), Augst, 1998, p. 115-122.
- DESCHLER-ERB 1998b S. DESCHLER-ERB, *Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie (Forschungen in Augst 27)*, Augst, 1998, p. 168-178.
- DESCHLER-ERB 1999 E. DESCHLER-ERB, *Ad Arma! Römisches Militär des 1. Jahrhunderts n. CHR. in Augusta Raurica (Forschungen in Augst 28)*, Augst, 1999.
- DEY 1994 A. DEY, Pointes de carreaux, in: *Vercingétorix et Alésia*, Paris, 1994, p. 268.

- DEYBER 1984 A. DEYBER, Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de la Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au premier siècle avant notre ère, in : A. DUVAL/J. GOMEZ DE SOTO (dir.), *Actes du VIII<sup>e</sup> colloque sur les âges du fer en France non méditerranéenne* (Angoulême, 18 au 18 mai 1984), (*Aquitania* supplément 1), Bordeaux, 1986, p. 331-342.
- DONDER 1994 H. DONDER, *Die Fibeln*, Mayence, 1994.
- DULIÈRE 1965 C. DULIÈRE, Beschlagbleche aus Bronze mit dem Bild der römischen Wölfin, *Jber. GPV* 1964, (1965), p. 5-14.
- DUVAL 1987 A. DUVAL, Les armes d'Alésia au musée des Antiquités Nationales, in : *Revue historique des armées* 167, 1987, p. 56-62.
- DUVAUCHELLE/OGAY 1999a A. DUVAUCHELLE/A. OGAY, Le petit mobilier en fer, bronze et pierre, in : P. BLANC *et alii*, *Avenches/En Selley*, rapport sur les investigations réalisées en 1997-1998, *BPA* 41, 1999, p. 13-23.
- DUVAUCHELLE/OGAY 1999b A. DUVAUCHELLE/A. OGAY, Le petit mobilier en bronze, fer, pierre, os et bois, in : P. BLANC *et alii*, *Avenches/En Selley*, investigations 1997 : quelques repères sur l'occupation tardive d'un quartier périphérique d'*Aventicum* (*insula* 56). Structures et mobilier des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., *BPA* 41, 1999, p. 55-70.
- ELMER 1941 G. ELMER, Die Münzprägung der gallischen Kaiser von Köln, Trier und Mailand, *Bonner Jahrbücher* 146, 1941, p. 1-106. EITTLINGER/DOPPLER 1987 E. EITTLINGER/H. W. DOPPLER, Nochmals Schwertscheiden-Fragmente und verwandte Stücke aus Vindonissa, *Jber. GPV* 1986 (1987), p. 14-15.
- FELLMANN 1953-1954 R. FELLMANN, Die Grabungen im Legionslager Vindonissa im Jahre 1953, *Jber. GPV* 1953-1954, p. 55-59.
- FELLMANN 1992 R. FELLMANN, *La Suisse gallo-romaine. Cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992.
- FEUGÈRE 1983 M. FEUGÈRE, L'équipement militaire romain dans le Département de la Loire. Contribution à l'étude de la romanisation en pays ségusiave, *Cahiers Archéologiques de la Loire* 3, Roanne, 1983, p. 45-66.
- FEUGÈRE 1985 M. FEUGÈRE, Nouvelles observations sur les cabochons de bronze estampés du cingulum romain, in : M. C. BISHOP (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 117-141.
- FEUGÈRE 1993 M. FEUGÈRE, *Les armes des Romains de la République à l'Antiquité tardive*, Paris, 1993.
- FEUGÈRE 1994 M. FEUGÈRE, *Casques antiques, visages de la guerre de Mycènes à l'Antiquité tardive*, Paris, 1994.
- FEUGÈRE 1995 M. FEUGÈRE, L'équipement des officiers dans l'armée romaine, in : Y. Le BOHEC (éd.), *La hiérarchie (Rangordnung) de l'armée romaine sous le Haut-Empire (Actes du Congrès de Lyon, 15 au 15 septembre 1994)*, Paris, 1995, p. 113-126.
- FEUGÈRE 1996 M. FEUGÈRE, L'équipement militaire d'époque républicaine en Gaule, in : C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 17 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 3-23.
- FEUGÈRE 1999 M. FEUGÈRE (dir.), *L'équipement militaire et l'armement de la République (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant J.-C.)*, *Proceedings of the Tenth International Roman Military Equipment Conference, Montpellier, (26-28 septembre 1996)*, *JRMES* 8, 1997 (1999), 319 p.
- FISCHER 1988 Th. FISCHER, Zur römischen Offizierausrüstung im 3. Jahrhundert n. CHR., *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 53, Munich, 1988, p. 167-190.
- FRANZIUS 1996 G. FRANZIUS, Die römischen Funde aus Kalkriese 1987-1995 und ihre Bedeutung für die Interpretation und Datierung militärischer Fundplätze der augusteischen Zeit im nordwesteuropäischen Raum, C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Roman Military Equipment: Experiment and Reality (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994, 2<sup>e</sup> partie)*, *JRMES* 6, 1995 (1996), p. 69-88.
- FREI-STOLBA 1996 R. FREI-STOLBA, Claude et les Helvètes : le cas de C. Iulius Camillus, *BPA* 38, 1996, p. 59-72.
- FREI-STOLBA 1999 R. FREI-STOLBA, Recherches sur les institutions de Nyon, Augst et Avenches, in : M. DONDIN-PAYRE/M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER (éd.), *Cités, municipes, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1999, p. 29-95.
- FREI-STOLBA/BIELMAN 1996 R. FREI-STOLBA/A. BIELMAN, *Musée Romain d'Avenches: les inscriptions. Textes, traduction et commentaire*, Doc. MRA 1, Lausanne, 1996.
- FRISCH/TOLL 1949 T. G. FRISCH/N. P. TOLL, *Excavations at Dura-Europos. Final Report IV. The Bronze Objects 1*, New Haven, 1949.
- GARBSCH 1978 J. GARBSCH, *Römische Paraderüstungen*, (*Münchener Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 30), Munich, 1978.
- GSCHWIND 1997 M. GSCHWIND, Bronzegiesser am raetischen Limes. Zur Versorgung mittelkaiserzeitlicher Auxiliareinheiten mit militärischen Ausrüstungsgegenständen, *Germania* 75, 1997, p. 607-638.
- GSCHWIND 1998 M. GSCHWIND, Pferdegeschirrbeschläge der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts aus Abusina/Eining, *SJ* 49, 1998, p. 112-138.
- GUILLAUMET 1996 J.-P. GUILLAUMET, *L'artisanat chez les Gaulois*, Paris, 1996.
- HALDIMANN/RAMJOUÉ/SIMON 1991 M.-A. HALDIMANN/E. RAMJOUÉ/Ch. SIMON, Les fouilles de la cour de l'ancienne prison de Saint-Antoine : une vision renouvelée de la Genève antique, *AS* 14, 1991, p. 194-204.

- HARMAND 1987 J. HARMAND, L'armement défensif romain de métal dans le nord-ouest de l'Empire, de la conquête au V<sup>e</sup> siècle, in: *Mines et métallurgie en Gaule et dans les provinces voisines: Actes du Colloque (26-27 avril 1986) (Caesarodunum 22)*, Paris, 1987, p. 189-203.
- HARTMANN 1984 M. HARTMANN, *Le camp légionnaire de Vindonissa*, traduit de l'allemand par E. SCHMIDT-SCHÜMER et D. PAUNIER, Guide archéologique de la Suisse, Brugg, 1984.
- HCC A. S. ROBERTSON, *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet*, 5 vol., London-Glasgow-New York, 1962-1982.
- HÜBENER 1973 W. HÜBENER, *Die römischen Metallfunde von Augsburg/Oberhausen, (Materialbeife zur bayerischen Vorgeschichte 28)*, München, 1973.
- JAMES/TAYLOR 1994 S. T. JAMES/J. H. TAYLOR, Parts of Roman Artillery Projectiles from Qasr Ibrim, Egypt, *SJ* 47, 1994, p. 93-98.
- JUCKER 1975 H. JUCKER, Die Glasphalerae mit dem Porträt des Nero Iulius Caesar, *Gazette numismatique suisse* 25, 99, Berne, 1975, p. 50-60.
- JUNKELMANN 1989 M. JUNKELMANN, *Römische Kavallerie- Equites Alae. Die Kampfausrüstung der römischen Reiterei im 1. und 2. Jahrhundert n. CHR. (Schriften des Limesmuseums Aalen 42)*, Stuttgart, 1989.
- KAZANSKI 1995 M. KAZANSKI, L'équipement et le matériel militaires au Bas-Empire en Gaule du Nord et de l'Est, *Revue du Nord-Archéologie* 77, 1995, p. 37-54.
- KREKOVIC 1996 E. KREKOVIC, Military Equipment on the Territory of Slovakia, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 211-225.
- KÜNZL 1978 E. KÜNZL, Les armes décorées du soldat romain, *Les dossiers de l'archéologie* 28, 1978, p. 90-98.
- KÜNZL 1996 E. KÜNZL, Dekorierte Gladii und Cingula: eine ikonographische Statistik, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 33-58.
- KÜNZL 1998 E. KÜNZL, Gladiusdekorationen der frühen römischen Kaiserzeit: Dynastische Legitimation. Victoria und Aurea Aetas, *JbRGZM* 43, 1996 (1998), p. 402-436.
- LAWSON 1982 A. K. LAWSON, Studien zum römischen Pferdegeschirr, *JbRGZM* 25, 1978 (1982), p. 148-172.
- LE BOHEC 1989 Y. LE BOHEC, *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, Paris, 1989.
- LE ROUX 1992 P. LE ROUX, La question des colonies latines sous l'Empire, *Ktéma* 17, 1992, p. 183-200.
- LODEWIJCKX 1994 M. LODEWIJCKX, *et alii*, A Third Century Collection of Decorative Objects from a Roman Villa at Wange (Central Belgium), *JRMES* 4, 1993 (1994), p. 67-99.
- LÜDIN 1964 O. LÜDIN, Die Ausgrabungen von 1964 in der Dorfkirche Windisch, *Jber. GPV* 1964, p. 15-31.
- MACKENSEN 1991 M. MACKENSEN, Frühkaiserzeitliches Pferdegeschirr aus Thamusida (Mauretania Tingitana). Evidenz für eine Garnison? *Germania* 69, 1991, p. 166-175.
- MACMULLEN 1963 R. MACMULLEN, *Soldier and Civilian in the Later Roman Empire*, Cambridge, 1963.
- MADYDA-LEGUTKO 1987 R. MADYDA-LEGUTKO, *Die Gürtelschnallen der römischen Kaiserzeit und der frühen Völkerwanderungszeit im mitteleuropäischen Barbaricum (BAR International Series 360)*, Oxford, 1987.
- MANNING 1985 W. H. MANNING, *Catalogue of the Romano-British Iron Tools, Fittings and Weapons in the British Museum*, Londres, 1985.
- MARCHANT 1990 D. MARCHANT, Roman Weapons in Great Britain, a Case Study: Spearheads, Problems in Dating and Typology, *JRMES* 1, 1990, p. 1-6.
- MARTIN-KILCHER 1986 S. MARTIN-KILCHER, Ein silbernes Schwertortband mit Niellodekor und weitere Militärfunde des 3. Jahrhunderts aus Augst, *Jber. AK* 5, Liestal, Römermuseum Augst, 1985 (1986), p. 147-195.
- MATTER 1999 G. MATTER *et alii*, Die Sondierungen am römischen Theater, *En Selley*, Avenches 1998-1999, *BPA* 41, 1999, p. 147-198.
- MATZ 1932 F. MATZ, *Die Lauersforter Phalerae, (Winckelmannsprogramm der archäologischen Gesellschaft zu Berlin 92)*, Leipzig, 1932.
- MAXFIELD 1981 V. A. MAXFIELD, *The Military Decorations of the Roman Army*, Londres, 1981.
- MAZUR 1998 A. MAZUR, Les fibules romaines d'Avenches I, *BPA* 40, 1998, p. 5-104.
- MEYSTRE 1998 C. MEYSTRE, Un glaive de type Pompéi découvert à Avenches, *BPA* 39, 1997, p. 187-192.
- MIKLER 1997 H. MIKLER, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz (Monographies Instrumentum 1)*, Montagnac, 1997.
- MOREL 1996 J. MOREL, Chronique des fouilles archéologiques 1995. Palais de Derrière la Tour, *BPA* 37, 1995, p. 206-209.
- MOREL 1998 J. MOREL, Chronique des fouilles archéologiques 1998. En Selley, théâtre romain, *BPA* 40, 1998, p. 211-212.
- MORIZOT 1973 Y. MORIZOT, *L'art ancien de l'humanité. Bronze*, Genève, 1973.

- MÜLLER 1986 F. MÜLLER, Das Fragment eines keltischen Kettenpanzers von der Tiefenau bei Bern, *AS* 9, 1986, p. 116-123.
- NÖLKE 1986 P. NÖLKE, Ein neuer Soldatengrabstein aus Köln, in: *13. Internationaler Limeskongress, Studien zu den Militärgrenzen Roms III*, Stuttgart, 1986, p. 213-219.
- OBMANN 1997 J. OBMANN, *Die römischen Funde aus Bein von Nida-Hedderheim (Schriften des Frankfurter Museums für Vor- und Frühgeschichte XIII)*, Bonn, 1997.
- OLDENSTEIN 1977 J. OLDENSTEIN, Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zu Beschlägen und Zierat an der Ausrüstung der römischen Auxiliareinheiten der obergermanisch-raetischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n. Chr., *BerRGK* 57, 1976 (1977), p. 49-284.
- OLDENSTEIN 1985 J. OLDENSTEIN, Manufacture and Supply of the Roman Army with Bronze Fittings, in: M. C. BISHOP (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 82-94.
- PADDOCK 1985 J. PADDOCK, Some Changes in the Manufacture and Supply of Roman Bronze Helmets under the Late Republic and Early Empire, in: M. C. BISHOP (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 142-159.
- PAUNIER 1992 D. PAUNIER, Les villes romaines de Suisse au IIe siècle de notre ère, in: H.-J. SCHALLES (éd.), *Die Römische Stadt im 2. Jahrhundert n. CHR. Der Funktionswandel des öffentlichen Raumes*, Kolloquium in Xanten vom 2. bis 4. Mai 1990, Köln, 1992, p. 33-61.
- PETERSON 1992 D. PETERSON, *La légion romaine, hier... et aujourd'hui*, Paris, 1992.
- PFÄHL/REUTER 1996 S. F. PFÄHL/M. REUTER, Waffen aus römischen Einzelsiedlungen rechts des Rheins. Ein Beitrag zum Verhältnis von Militär und Zivilbevölkerung im Limeshinterland, *Germania* 74, 1996, p. 119-167.
- POUX 1999 M. POUX *et alii*, Puits funéraire d'époque gauloise à Paris (Sénat). Une tombe d'auxiliaire républicain dans le sous-sol de Lutèce, in: M. MERGOIL (éd.), *Protohistoire européenne* 4, Montagnac, 1999, p. 53-81, 151-154.
- RABEISEN 1990a E. RABEISEN, La production d'équipement de cavalerie au Ier s. après J.-C. à Alesia (Alise-Sainte-Reine, Côte d'Or, France), *JRMES* 1, 1990, p. 73-98.
- RABEISEN 1990b E. RABEISEN, Equipement de cavalerie d'Alésia, in: *Il était une fois la Côte d'or... Vingt ans de recherches archéologiques*, Paris, 1990, p. 76-82.
- RABEISEN 1990c E. RABEISEN, L'art du bronzier: maîtrise d'une tradition, in: *Il était une fois la Côte d'or... Vingt ans de recherches archéologiques*, Paris, 1990, p. 126-131.
- RABEISEN 1993 E. RABEISEN, Fourniture aux armées? Caractères et débouchés de la production d'équipements de cavalerie à Alésia au Ier s. après J.-C., in: Y. LE BOHEC (éd.), *Militaires romains en Gaule civile. (Actes du Colloque de Lyon, 16 mai 1991)*, Paris, 1993.
- RAEPSAET 1982 G. RAEPSAET, Attelages antiques dans le nord de la Gaule. Les systèmes de traction par équidés, *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete* 45, 1982, p. 215-273.
- RAEPSAET-CHARLIER 1978 M. Th. RAEPSAET-CHARLIER, Le lieu d'installation des vétérans auxiliaires romains d'après les diplômes militaires, *Ant. Class.* 47, 1978, p. 557-565.
- RAJTAR 1996 J. RAJTAR, Waffen und Ausrüstungsteile aus dem Holz-Erde-Lager von Iza, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 83-95.
- RALD 1996 U. RALD, The Roman Swords from Danish Bog Finds, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leiden, 15 au 15 septembre 1994)*, *JRMES* 5, 1996, p. 227-241.
- REDDÉ 1996 M. REDDÉ (dir.), *L'armée romaine en Gaule*, Paris, 1996.
- REY-VODOZ 1998 V. REY-VODOZ, Les fibules, in: *Oberwinterthur-Vitodurum 8. Ausgrabungen im Unteren Bühl (Beiträge zum römischen, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 30)*, Zürich, 1998, p. 11-60.
- RIC H. MATTINGLY/E. A. SYDENHAM *et al.*, *The Roman Imperial Coinage*, 10 vol., London, 1923-1981, 1984<sup>2</sup>, 1994.
- RICHARDOT 1998 Ph. RICHARDOT, *La fin de l'armée romaine, 284-476*, Paris, 1998.
- RIHA 1979 E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst (Forschungen in Augst 3)*, Augst, 1979.
- RIHA 1994 E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975 (Forschungen in Augst 18)*, Augst, 1994.
- ROBINSON 1975 H. R. ROBINSON, *The Armour of Imperial Rome*, Londres, 1975.

- RPC A. BURNETT/M. AMANDRY/P. P. RIPOLLÉS, *Roman Provincial Coinage*, vol. I, London-Paris, 1992.
- SAUTOT 1977 M-Ch. SAUTOT, Une collection d'objets de bronze provenant des Bolards (Côte-d'Or), *RA* 28, 1977, p. 285-349.
- SCHILLINGER-HÄFELE 1974 U. SCHILLINGER-HÄFELE, Die Deduktion von Veteranen nach Aventicum. Ein Beitrag zur Geschichte der Kolonisation der frühen Kaiserzeit, *Chiron* 4, 1974, p. 441-449.
- SCHLEIERMACHER 1995 M. SCHLEIERMACHER, Betrachtungen zum römischen Pferdegeschirr, in: *Provinzialrömische Forschungen*, Festschrift für G. Ulbert zum 65. Geburtstag, Espelkamp, 1995, p. 131-138.
- SCOTT 1985 I. R. SCOTT, First Century Military Daggers and the Manufacture and Supply of Weapons for the Roman Army, in: M. C. BISHOP (éd.), *The Production and Distribution of Roman Military Equipment: Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar (BAR International Series 275)*, Oxford, 1985, p. 160-213.
- SELLYE 1939 I. SELLYE, *Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine (Dissertationes Pannonicae 2, 8)*, Leipzig, 1939.
- SIEVERS 1994 S. SIEVERS, Les armes d'Alésia, in: *Vercingétorix et Alésia*, Paris, 1994, p. 270-290.
- SIMKINS 1988 SIMKINS, M., *Warriors of Rome, an Illustrated Military History of the Roman Legions*, Londres, 1988.
- STEPHENSON 1999 I. P. STEPHENSON, *Roman Infantry Equipment. The Later Empire*, Stroud, 1999.
- ÜBL 1989 H. ÜBL, Was trug der römische Soldat unter dem cingulum? in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Roman Military Equipment: the Sources of Evidence: Proceedings of the Fifth Roman Military Equipment Conference (BAR International Series 476)*, Oxford, 1989, p. 61-74.
- ULBERT 1968 G. ULBERT, *Römische Waffen des 1. Jahrhunderts n. Chr.*, Gesellschaft für Vor- und Frühgeschichte in Württemberg und Hohenzollern, Stuttgart, 1968.
- ULBERT 1969 G. ULBERT, *Das frühromische Kastell Rheingönheim, die Funde aus den Jahren 1912 und 1913 (Limesforschungen 9)*, Berlin, 1969.
- ULBERT 1971 G. ULBERT, Römische Bronzeknöpfe mit Reliefverzierung, *Fundberichte aus Schwaben* 19, 1971, p. 278-297.
- ULBERT 1974 G. ULBERT, Straubing und Nydam. Zum römischen Langschwertern der späten Limeszeit, in: *Studien zur Vor- und Frühgeschichtlichen Archäologie*, Festschrift für J. Werner zum 65. Geburtstag, Munich, 1974, p. 197-216.
- UNZ 1972 Ch. UNZ, Römische Militärfunde aus Baden-Aquae Helveticae, *Jber. GPV* 1971 (1972), p. 41-45.
- UNZ 1973 Ch. UNZ, Zu den Schwertscheidenmedaillons aus Vindonissa, *Jber. GPV* 1972 (1973), p. 43-48.
- UNZ 1974 Ch. UNZ, Römische Funde aus Windisch im ehemaligen Kantonalen Antiquarium Aarau, *Jber. GPV* 1973 (1974), p. 11-42.
- UNZ 1975 Ch. UNZ, Römische Militärfunde aus Baden, ein Nachtrag, *Jber. GPV* 1974 (1975), p. 85-91.
- UNZ/DESCHLER-ERB 1997 Ch. UNZ/E. DESCHLER-ERB, *Katalog der Militaria aus Vindonissa, Militärische Funde, Pferdegeschirr und Jocheile bis 1976. (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 14)*, Brugg, 1997.
- VAN BERCHEM 1982 D. VAN BERCHEM, *Les routes et l'histoire. Etudes sur les Helvètes et leurs voisins dans l'empire romain*, Genève, 1982.
- VAN BÖCKEL 1989 G. VAN BÖCKEL, Roman Terracotta Horse Figurines as a Source for the Reconstruction of Harnessing, in: C. VAN DRIEL-MURRAY (éd.), *Roman Military Equipment: the Sources of Evidence: Proceedings of the Fifth Roman Military Equipment Conference (BAR International Series 476)*, Oxford, 1989, p. 75-121.
- VAN DER SANDEN 1994 W. A. B. VAN DER SANDEN, Fragments of a Lorica Hamata from a Barrow at Fluitenberg, Netherlands, *JRMES* 4, 1993 (1994), p. 1-8.
- VIGNERON 1968 P. VIGNERON, *Le cheval dans l'Antiquité gréco-romaine, des guerres médiques aux grandes invasions*, Nancy, 1968.
- VÖLLING 1996 Th. VÖLLING, Römische Ausrüstungsgegenstände aus Olympia, *Germania* 74, 1996, p. 433-451.
- VON GONZENBACH 1966a V. VON GONZENBACH, Schwertscheidenbleche von Vindonissa aus der Zeit des 13. Legion, *Jber. GPV* 1965 (1966), p. 5-36.
- VON GONZENBACH 1966b V. VON GONZENBACH, Tiberische Gürtel- und Schwertscheidenbeschläge mit figürlichen Reliefs, in: *Helvetica Antiqua*, Festschrift E. Vogt, Zürich, 1966, p. 183-201.
- VON SCHNURBEIN 1995 S. VON SCHNURBEIN, Merkur als Soldat? Zur Gürtelmode des 3. Jahrhunderts n. Chr., in: *Provinzialrömische Forschungen*, Festschrift für G. Ulbert zum 65. Geburtstag, Espelkamp, 1995, p. 139-148.
- WICKENDEN 1988 N. P. WICKENDEN, Some Military Bronzes from the Trinovantian Civitas, in: J. C. COULSTON (éd.), *Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers: Proceedings of the Fourth Roman Military Equipment Conference (BAR International Series 394)*, Oxford, 1988, p. 234-256.
- WIEDEMER 1962a H. R. WIEDEMER, Ausgewählte Kleinfunde aus den Grabungen in Königsfelden 1961-1962, *Jber. GPV* 1961-1962 (1962), p. 55-64.

- WIEDEMER 1962b H. R. WIEDEMER, Ausgrabung Königsfelden 1961, Organisation und Verlauf der Grabung; ausgewählte Kleinfunde, *Jber. GPV* 1961-1962 (1962), p. 19-46.
- WIEDEMER 1964 H. R. WIEDEMER, Ein römisches Glasmedaillon mit Metallrahmen aus der Kirche Windisch, *Jber. GPV* 1964, p. 38-43.
- WILD 1970 J. P. WILD, Button-and-Loop Fasteners in the Roman Provinces, *Britannia* 1, 1970, p. 137-155.
- ZADOKS/WITTEVEEN 1977 A. N. ZADOKS-JOSEPHUS JITTA/A. M. WITTEVEEN, Roman Bronze Lunulae from the Netherlands, *OMRO* 58, 1977, p. 167-195.
- ZANIER 1988 W. ZANIER, Römische dreiflügelige Pfeilspitzen, *SJ* 44, 1988, p. 5-27.
- ZANIER 1995 W. ZANIER, Zur Herstellung römischer dreiflügeliger Pfeilspitzen, *SJ* 48, 1995, p. 19-25.

*Crédits des illustrations:*

Dessins: Mireille Gerber, sur la base des dessins originaux réalisés par Annick Voirol.

Mise en page des planches: Madeleine Aubert-Bornand.

Cartes de répartition: Madeleine Aubert-Bornand.

Plans: Jean-Paul Dal Bianco.

Photos: MRA, J. Zbinden, Berne.